



## CONCOURS AVOSMAC LA LISTE DES GAGNANTS !

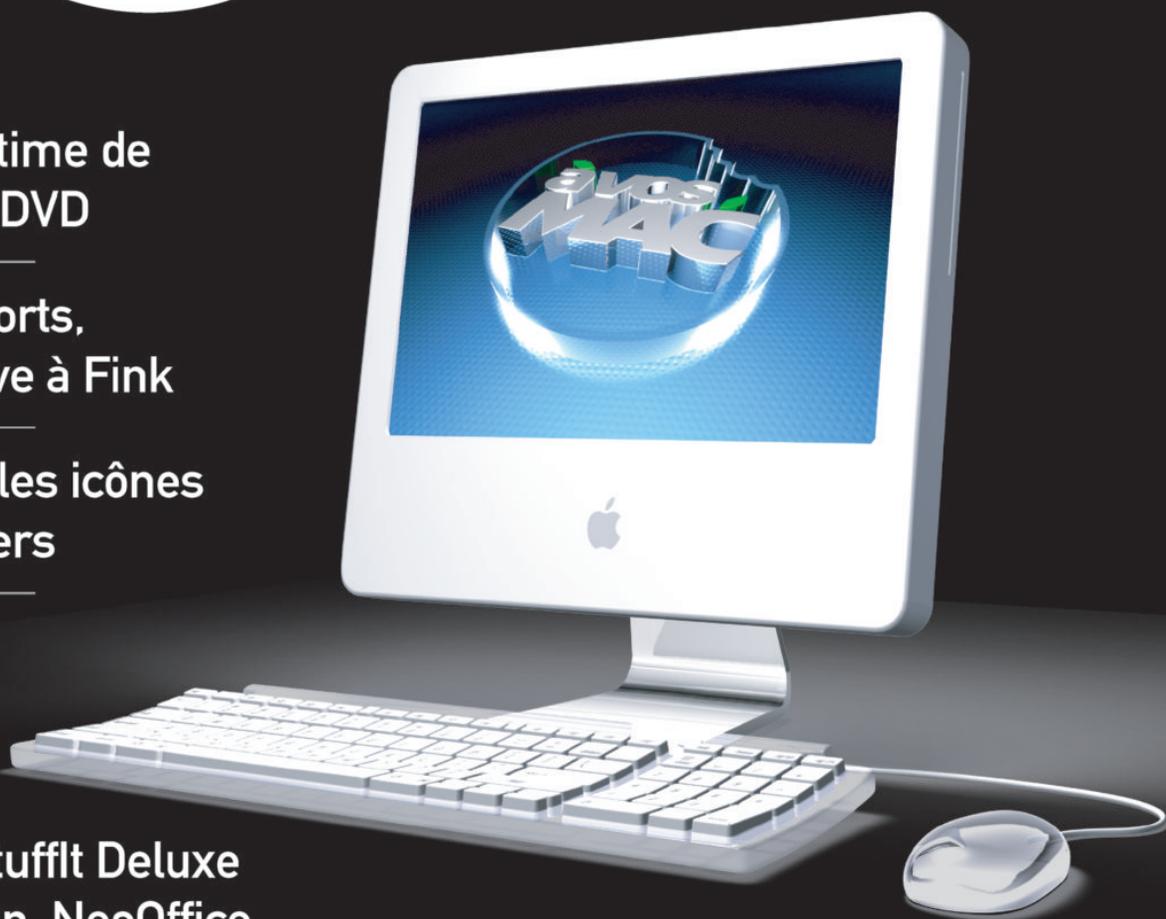
L'outil ultime de  
copie de DVD

Darwinports,  
alternative à Fink

Modifier les icônes  
des fichiers

Tests : StuffIt Deluxe  
TriBackup, NeoOffice

iTunes : installer et enregistrer  
de nouvelles radios



Le dessin technique  
avec Dia sous X11



France 3,50 euros - Belgique 4,15 euros - Suisse 6,50 FS  
Canada 5,50 CAD - DOM 3,75 euros  
N°-Calédonie 420 XPF - Polynésie 440 XPF - Maroc 35 MAD  
Portugal (PORT.CONT) 4,45 euros - Ile Maurice 4,48 euros  
Sénégal, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun 2 700 CFA

Installer et compiler  
Kexi, gestionnaire de  
bases de données

Actualité ..... pages 2 à 5

Astuces (MacOS X) ..... pages 6 à 17

Logiciels (MacOS X) ..... pages 18 à 23

X11 ..... pages 24 à 29

Je débute ..... page 30

Bureautique ..... page 31

iPod ..... page 32

La vidéo ..... pages 33 à 35

Le son ..... pages 36 et 37

L'image ..... page 38

Émulation ..... page 39

Switch ..... pages 40 et 41

Terminal ..... page 43

AppleScript ..... page 44

Jeux ..... page 45

Matériel ..... page 46

Tarifs matériel ..... page 47

Courriers ..... pages 48 à 50

Abonnements ..... pages 51/52

JEU CONCOURS AVOSMAC

# Et le gagnant est...

**B**EN dites donc ! Heureusement qu'outre les lecteurs lauréats de notre concours, nous n'avons pas eu l'idée saugrenue d'aller récompenser le producteur du logiciel le plus plébiscité. Sans quoi, c'est Apple qui aurait raflé la mise en empochant, excusez du peu, la première et la deuxième place avec ses deux utilitaires, il est vrai incontournables : iTunes et Safari. Encore que Safari ne semble pas si certain de son avenir puisque le brillant Firefox mais aussi Mozilla ne sont pas très loin derrière lui.

Heureux événement aussi, passée la surprise de découvrir en troisième place l'utilitaire OnyX, fruit de l'imagination de Joël Barrière bien connu de nos lecteurs, ce sont deux applications open-source qui s'adjugent les quatrième et cinquième positions. Et pas des moindres. The Gimp, outil de retouche photo souvent comparé à Photoshop d'Adobe gagne en popularité tout autant que la suite bureautique OpenOffice.org, concurrente de la suite Office de Microsoft.

Ce résultat est amplement mérité pour ces deux applications libres dont nous comptons bien vanter plus encore les mérites à l'avenir. Firefox, autre logiciel open-source, talonne d'une poignée de voix, OOo.

Les résultats obtenus par Skype montrent que la téléphonie gratuite par internet séduit de plus en plus de monde. Le shareware GraphicConverter tire également bien son épingle du jeu en dépit d'une concurrence très aiguë.

On notera que si Safari et iTunes sont les plus souvent cités, Mail et iPhoto se traînent en queue de peloton, derrière les freewares VLC, CocoaJIT, ClearDock, OseX qui réalisent des scores plus qu'honorables.

La liste et l'ordre à indiquer étaient, au final, iTunes, Safari, OnyX, The Gimp et OpenOffice.org. Aucun des concurrents n'a trouvé cette liste dans l'ordre. Certains d'entre-vous ont tout de même été particulièrement perspicaces à l'image de ces trois concurrents qui ont trouvé la liste exacte des cinq logiciels. Deux ont simplement inversé The Gimp et OOo.

Nous avons donc procédé à un tirage au sort entre ces deux concurrents pour déterminer qui est le grand gagnant de notre concours. Il s'agit de : **Xavier Godet** (Paris) qui recevra prochainement le chèque de 1 400 €.

Son challenger, **Cyril Ponton** (Saint-Genis-Laval) aura comme récompense un abonnement (ou une prolongation d'abonnement) de deux ans\*, les CD de la collection et les deux livres Avosmac ainsi que **Franc Servière** (Nîmes) qui se place en 3<sup>e</sup> position, **Stéphanie Payrat, Sylvain Treilhaes et Pascal Laporte**.

• **Gagnent un abonnement (ou prolongation d'abonnement) de deux ans\*** : Jean-Michel Veillon, Gilles Vailland, Georges-Gilbert Weinachter, Joël Larue, Arian Zelwer, David Ricard, Frédéric Mirabel, Alexandre Cometti, Erika Majewski, Christophe Priouzeau.

• **Gagnent d'un an** : Serge Grenard, Richard Monnehay, Olivier Haccard, Alain Lithaud, Pierre Alavoine, Philippe Demeraux, Jean-Louis Lestelle, Bernard Devambe, Lionel Cressent, Julie Servière, Gérard Diebold, Anne Thuau, Emmanuel Fleuret, Andy Reilly, Clément Pierre, Patrice Bracqquart, Jacques Mortreuil, Yves Coutel, François Nau et Cécile Laporte.

\* deux ans = 22 numéros sans les hors-série

POINT DE VUE

# iMac G5 : on persiste et signe

**P**LUSIEURS lecteurs ont été outrés de notre point de vue sur l'iMac G5 paru dans le n° 48. Dire du mal de cette belle machine n'a pas eu l'heur de plaire à tout le monde. Eh bien ce n'est pas fini. MacBidouille.com rapporte que plusieurs utilisateurs de cette machine ont rencontré de gros soucis de vidéo.

« Il semble bien qu'un volume anormalement élevé d'iMac G5 soit touché par une panne vidéo. Les machines concernées sont visiblement celles arrivées en octobre 2004. La panne touche aussi bien les 17" que les 20" », indique Lionel, du site MacBidouille. Des témoignages venaient même des centres de réparation agréés !

Nous écrire : Magazine Avosmac - La Favrière  
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE  
Répondeur : 05 49 80 58 76  
Fax : 02 41 43 98 85  
Mail : avosmac@magazine-avosmac.com  
web : www.magazine-avosmac.com



Directeur de la publication : Xavier Maudet.

Responsables de la rédaction : Florent Chartier et Xavier Maudet.

Conception graphique : Florent Chartier.

Assistante administrative : Martine Humeau.

Contributions extérieures : Christophe Laporte, Alain Saunier, Jean-Baptiste Leheup, Lionel (MacBruSoft), Wil., Philippe R., RayXambeR., Antoine Prévieux, Joël Barrière, François Giron, Amaël Berlinet, MagicSeb, Philippe Forest, Carlos Du Cruz, Alain Barand, Philippe Barré et Arnaud Mollard.  
Les articles non signés sont de X. Maudet.

Index des articles publiés : Denis Wartelle.  
Photos : Laurent Combet et Coralie Pilard.

Impression : Imprimerie Léonce-Deprez 62620 RUITZ - FRANCE  
Distribution France et export : NMPP.  
N° ISSN : 1296-3844  
N° de commission paritaire : 1006 K 79285.  
Dépôt légal : mars 2005.

Toutes les marques citées dans ce numéro sont des marques déposées.

Le magazine « Avosmac » est édité par la SARL AVOSMAC  
La Favrière  
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE  
RCS Bressuire B 434 701 066.

Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier



DES CHOSES À DIRE

# Comment participer au Forum Avosmac



Il faut d'abord s'identifier auprès de Macgeneration...

...plus la peine en revanche de disposer d'un numéro d'abonné.

L'OUVERTURE à tous du forum d'aide et de discussion Avosmac/MacGeneration.com n'exonère pas le visiteur d'une inscription. Même si le mot de passe abonné n'est plus nécessaire sans inscription, il est possible de découvrir le contenu des trois rubriques (vie du magazine, entraide, trucs et astuces) sans formalité. En revanche, si vous souhaitez participer et ajouter votre point de vue, il faut s'identifier auprès de notre partenaire Macgeneration.com qui abrite ce forum. La première fois que vous souhaitez répondre ou ajouter une discussion, un identifiant et un mot de passe vous seront demandés.

Dans cette page d'identification, cliquez sur le lien «inscription» (la phrase située au dessous des deux boutons S'identifier et Réinitialiser les champs) pour être dirigé vers la charte des forums Macgeneration. Cochez la case de lecture (lisez aussi la charte) et cliquez sur le bouton S'inscrire. Il ne restera plus qu'à vous attribuer un identifiant quelconque, un mot de passe (à entrer deux fois) et à inscrire votre adresse mail. Complétez les autres champs et validez. L'affaire est dans le sac. Vous pouvez désormais non seulement lire le forum Avosmac mais aussi participer à son activité dans le strict respect des autres.

-> [www.magazine-avosmac.com](http://www.magazine-avosmac.com)



Une fois identifié, vous pourrez découvrir le forum Avosmac, mais aussi y participer.

XSERVE

## Apple se prend Cisco



CISCO SYSTEMS, le plus gros équipementier de serveurs de réseau au monde, a décidé de s'équiper aussi de matériel Apple. Il vient de passer commande auprès de l'entreprise de Cupertino de XServe, de XServe Raid et des logiciels MacOS X et XSan qui pilotent le tout. Cisco a indiqué qu'il souhaitait utiliser ce parc matériel pour monter un serveur d'archivage de mails. Si Cisco s'équipe ainsi de matériel estampillé d'une Pomme c'est tout bonnement parce qu'il lui revient deux

fois moins cher tout en lui offrant deux fois plus de capacité. Le calcul est vite fait ! Un calcul qu'Oracle avait également fait en décembre en choisissant des XServe (mais pas les solutions logicielles d'Apple).



Cisco va s'équiper de XServe, de XServe Raid et des logiciels MacOS X et XSan.

### Convention Avosmac

Voici les conventions propres à Avosmac utilisées dans certains articles. Nous vous demandons d'apprendre tout cela par cœur pour vous prémunir d'une interro surprise.

- : ne pas prendre en compte le gros point et le remplacer par un espace (barre d'espace).

<commentaire> : les indications placées entre <...> sont de simples commentaires destinés à l'utilisateur. Ils ne sont pas à intégrer au code, pas plus que les signes < et >.

La maison ou la petite maison : c'est le répertoire «home», celui qui est créé lorsque vous passez par Compte dans le tableau des Préférences système. Il contient tous les éléments d'un même utilisateur. Cette maison (et son contenu) est ce que vous avez de plus précieux au monde. Nous vous suggérons de placer votre maison dans le Dock pour y avoir accès plus vite.

Le tilde ~ s'obtient en combinant les touches Alt-N puis espace (Alt-ç sur clavier QWERTY)

L'anti slash \ s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-/ (Maj-/ sur clavier QWERTY)

Le pipe | s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-L (Alt-/ sur clavier QWERTY)

Pomme : il s'agit des deux touches frappées d'une pomme de part et d'autre de la barre d'espace du clavier

Alt : ou touche Options existe aussi de part et d'autre du clavier

Maj : ou touche Shift sur les PC, il s'agit de la touche avec laquelle on obtient des lettres majuscules. Elle présente une flèche pointant vers le haut (à gauche du clavier)

Répertoire = Dossier



## À savoir

### >Ils veulent tous Mac OS X...

Dans une interview donnée à Forbes, Steve Jobs a pu régler ses comptes avec Microsoft. Pour lui, le géant du logiciel copie Apple. Longhorn est à Tiger, ce que Windows 95 était à Mac OS, une pale copie que personne ne veut selon lui. L'homme fort de Cupertino a indiqué en effet que trois fabricants de PC étaient venus lui demander une licence de Mac OS X !

### >Un refus qui coûte cher



Ce logiciel aurait pu être signé Adobe.

Dans ce même entretien, Steve Jobs fait quelques révélations intéressantes au sujet d'Adobe. Lorsque l'enfant terrible de la Silicon Valley fit son grand retour du côté de Cupertino, il était obsédé par la vidéo numérique - au point même de ne pas voir dans un premier temps la révolution qui couvait dans le monde de la musique - et avait demandé à Adobe de porter sur Macintosh son logiciel de montage grand public. À sa grande surprise, l'éditeur répondit par la négative. Comme on n'est jamais mieux servi que par soi-même, c'est à ce moment que Steve Jobs décida de développer iMovie et de multiplier les projets logiciels qui concurrencent tant Adobe au fil du temps...

### >Le grand réveil d'Apple ?

iMac G5 a réveillé Apple de sa torpeur. En France, les résultats sont détonants. IDC révèle que les ventes de Macintosh ont bondi de 53 % au quatrième trimestre 2004, une croissance trois fois supérieure à la moyenne. L'institut qui ne révèle pas explicitement la part de marché du fabricant de Macintosh indique juste que l'embellie devrait durer avec la commercialisation de Mac mini....

### >Un monstre de calcul...

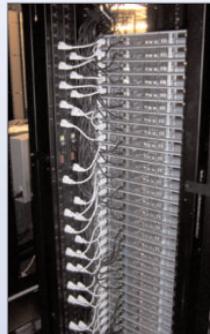
Avec seulement 1 million de dollars, l'Université de Bowie située dans le

Maryland s'est offert un superordinateur figurant parmi les 100 superordinateurs les plus puissants du monde. XSEED est composé de 224 Xserve G5 2\*2 GHz. Ce monstre de puissance permettra notamment à l'université de réaliser des calculs complexes ainsi que des animations graphiques très poussées. L'université a également fait part de son intention de vendre prochainement aux entreprises " du temps de calcul ".

### ... peut en cacher un autre

Le Turing Cluster. Derrière ce petit nom se cache un nouveau cluster, celui de l'Université de l'Illinois.

L'institution, et plus particulièrement son Digital Computer Laboratory, vient de se doter d'une ferme de calcul de quelque 640 Xserve G5 2 GHz. Tout ce petit monde supercalcule sous Mac OS X Server 10.3.



Dans l'armoire : 640 G5 !!

### >Argent trop cher !

Adobe France a décidé de faire un geste qui devrait faire plaisir aux graphistes. L'éditeur annonce en effet une baisse de plus de 15 % sur le prix de Photoshop CS, son logiciel vedette. Ainsi, au lieu de le payer 1 059 € HT, on paiera désormais le programme 899 € HT. Les prix des programmes de licence sont également en baisse. Selon Adobe, le réajustement tarifaire (« décision stratégique », dit le communiqué de presse) doit permettre de conserver une place prépondérante sur le marché de la photo numérique haut de gamme, un marché en pleine « explosion ».

### >Bientôt la vidéo avec MSN ?

Les utilisateurs Macintosh de MSN Messenger sont frustrés et n'ont pas hésité à le faire savoir à la Macintosh Business Unit chargée de son développement. En effet, le programme est une pâle copie de la version Windows et est surtout dépourvu des fonctionnalités permettant de faire des conférences audio et vidéo. La grogne de la communauté Macintosh va peut-être finir par payer, le géant du logiciel réfléchirait à revoir sérieusement son logiciel de messagerie instantané dans les mois à venir.

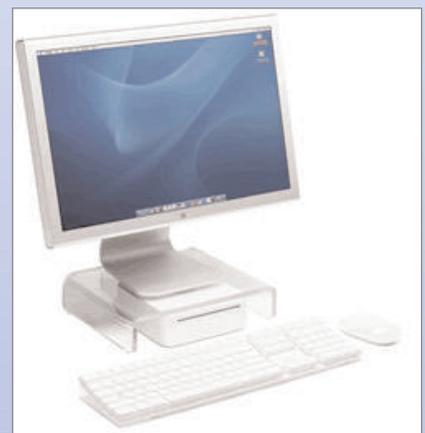
### >Contrat historique pour Apple ?

Après des années de vache maigre, Apple a à nouveau le vent en poupe dans le monde de l'éducation. La nouvelle n'a pas été confirmée pour l'heure, mais la firme de Cupertino aurait été sélectionnée pour participer au programme « un étudiant, un portable » dans le comté de Gobb en Géorgie. À partir de 2006, la Pomme devrait commencer le déploiement de 63 000 iBook ! Une phase d'observation dans quatre écoles devrait commencer dès cet automne.

### >10° pour les portables

En 2004, Apple était le dixième fabricant de portables avec un peu plus de 3,5 millions de PowerBook et iBook vendus. Dans ce domaine, les ventes de la firme de Cupertino ont progressé de 13,2 %, un rythme équivalent à la moyenne des constructeurs informatiques. Avec 1,8 % de part de marché, la société de Steve Jobs est devancée par Dell (16,4 %), HP (14,5%), IBM (5,4 %), Fujitsu-Siemens (3,7 %), Acer (3,4 %), Toshiba (3 %), Lenovo (2,3 %), NEC (2,2 %) et Gateway (1,9 %).

### >Accessoires pour Mac mini



Votre Mac sous piédestal.

À croire que le Mac mini prend encore trop de place. The Plasticsmith veut vous en faire encore gagner. Le fabricant propose en effet une série d'accessoires destinés au tout nouvel ordinateur d'Apple. On commence avec le Grandstand, une toute simple station d'accueil qui permet de glisser dessous le mini et de placer dessus un écran. Le Grandstand existe en plastique transparent ou en métal. 34,95 \$ la pièce. Le fabricant propose également le mini Tower (39,95 \$), un accessoire en plastique transparent qui permet de placer le mini sur la tranche sans qu'il risquer de culbuter. La ventilation est assurée par

des perforations. Vient ensuite et enfin, le mini Skirt (19,95 \$), le «piédestal» pour Mac mini. Il n'y a rien de plus à dire sinon que l'objet surélève quelque peu l'ordinateur. Pour l'heure, ces accessoires ne sont pas accessibles aux utilisateurs qui ne vivent pas en Amérique du Nord. Un importateur européen sera peut-être intéressé.

### >Apple, marque n° 1

Apple est première au Top des marques. La Pomme se paie même le luxe de déloger de cette place Google, qui tenait le haut du pavé ces dernières années. L'enquête qui l'affirme a été menée par Brandchannel sur un double mode : pour l'ensemble de la planète et pour la seule Amérique du Nord. Dans les deux cas, Apple arrive en tête. Selon le magazine à l'origine de l'enquête, c'est une nouvelle fois l'iPod qui explique cela. C'est d'autant plus méritoire que Google a eu, lui aussi, une activité riche l'an passé avec, notamment, l'introduction en bourse et le lancement du Google Search Desktop. Les trois autres marques du top 5 sont Ikea, Starbucks et Al Jazeera.

### >Le H.264 roi du monde ?

Apple croit en l'avenir du H.264, le codec pour QuickTime 7.0 inclus dans Tiger. Pour la Pomme, le nouveau venu constitue même l'avenir de la vidéo et est appelé à remplacer les technologies d'aujourd'hui. En ligne de mire de Franck Casanova : Microsoft et son Windows Media. Le H.264 a pour lui d'être un standard, explique le directeur marketing QuickTime à Cupertino. Ce n'est pas le cas de Windows Media. En fait, continue-t-il, c'est «Microsoft contre le reste du monde». Une place peu enviable, pense-t-il.

### >Nouvel émulateur Windows



Cet émulateur mise sur la simplicité.

Lismore Software Systems vient de présenter la première version de Guest PC, son émulateur PC destiné à Mac OS X (version 10.3). L'éditeur irlandais, à qui l'on doit

déjà Blue Label PowerEmulator, l'émulateur PC pour Mac OS 8.x et 9.x, met l'accent sur la simplicité. L'utilisateur est aidé par un assistant qui lui permet de créer son PC virtuel et d'installer facilement Windows dessus. Guest PC est vendu 69,99 \$. Une réduction de 50 % est accordée aux utilisateurs de Blue Label PowerEmulator. Reste à voir ce qu'il en est des performances, ce dont nous n'avons pas encore pu juger.

### >Un procès contre Apple

Le procès intenté à Apple et à plusieurs grands noms de l'industrie high-tech par Forgent Networks aura lieu au mois d'octobre. La société qui a porté plainte l'année dernière, cherche à faire valoir son brevet sur la procédure pour la compression des images au format JPEG. Forgent Networks réclame 41 millions de dollars de dommages et intérêts. Signalons que Macromedia, Adobe et Sony qui avaient également été assignés en justice, ont trouvé depuis un accord à l'amiable avec Forgent Networks. Depuis que ce dernier a acquis ce brevet en 1998, il lui a rapporté plus de 100 millions de dollars...

### >Mac mini : tout est possible !

Les bidouilleurs n'ont pas tardé à démonter Mac mini. Outre les manipulations de base (ajout d'une barrette de 1 Go acheté chez l'asiatique du coin, installation d'un disque dur de 60 à 7200 t/mn), certains ont réussi à overclocker Mac mini. Le premier modèle peut monter jusqu'à 1,42 GHz alors que son grand frère peut apparemment atteindre les 1,5 GHz.

### >SAV Apple Europe : la bérézina

Le service après-vente d'Apple connaît actuellement de gros problèmes à cause de la fermeture d'Analog and Digital Technology qui sous-traitait cette activité. Conséquence directe, la Pomme s'est vue contrainte de rediriger toutes les nouvelles réparations sur son réseau de revendeurs et réparateurs agréés. Plus grave encore, des milliers de personnes sont privées de leur ordinateur, ces derniers ayant été mis sous scellés à la suite de la mise en faillite d'ADT. Cerise sur le gâteau, le centre de réparation Apple de la place des Ternes (appartenant à la même société) qui gérait, en plus la clientèle directe, toutes les réparations pour FNAC France, est fermé depuis la semaine dernière et tous les employés ont été licenciés. Cela fait désordre pour une société du standing d'Apple. On aimerait bien comprendre pourquoi le SAV si souvent primé aux États-Unis est si défaillant de notre côté de l'Atlantique...

## LES CONS SONT MATEURS

### L'UFC attaque

L'ASSOCIATION de consommateurs UFC-Que Choisir que nous avons éditée dans le hors-série n°12, vient d'annoncer son souhait d'assigner Apple et Sony pour «tromperie et vente liée» devant le Tribunal de grande instance de Paris (pour Apple) et de Nanterre (pour Sony). L'UFC reproche aux deux firmes leur système de gestion des droits numériques (DRM). Selon UFC, la musique téléchargée via le système de Sony ne permet pas à des utilisateurs de baladeurs autres que Sony de les écouter. Même topo pour Apple. Or, la musique achetée sur l'iTunes Music Store d'Apple est tout à fait écoutable sur un autre baladeur musical pour peu que l'on procède à une simple conversion du fichier, ce que semble de toute évidence, ignorer les avocats d'UFC.

## MISE À JOUR

### Rien de vital

APPLE propose depuis début février une nouvelle mise à jour de son système MacOS X Panther. Etiquetée 10.3.8 cette mise à jour n'apporte rien de vital et peut même poser quelques soucis aux utilisateurs de XServe. La fonction Mailing List (mailman) est annulée par la mise à jour ! Pour les utilisateurs de PowerMac G5, même topo, des bogues ont été relevés. Ils concernent l'extinction de la led de façade alors que la machine (mais aussi l'écran) fonctionne. Autre constat, la gestion du refroidissement des PM G5 dual 2,5 Ghz a été modifiée au point que le bruit devient parfois infernal. En poussant depuis les Préférences système (Economie d'énergie) la puissance processeur au maximum, le bruit peut être atténué. Pour les autres utilisateurs, aucun souci ne semble exister. Les principales mises à jour comprennent :

- une meilleure technologie OpenGL et la mise à jour des gestionnaires graphiques ATI et NVIDIA ;
- un partage des fichiers et des services de répertoire améliorés pour les réseaux mixtes Mac et PC ;
- une meilleure compatibilité avec des applications et des périphériques tiers ;
- l'ajout des mises à jour de sécurité autonomes antérieures.»

[www.info.apple.com/kbnum/n300569-fr](http://www.info.apple.com/kbnum/n300569-fr)

## ● BOOTPANEL.PDF

# Changer l'écran de démarrage

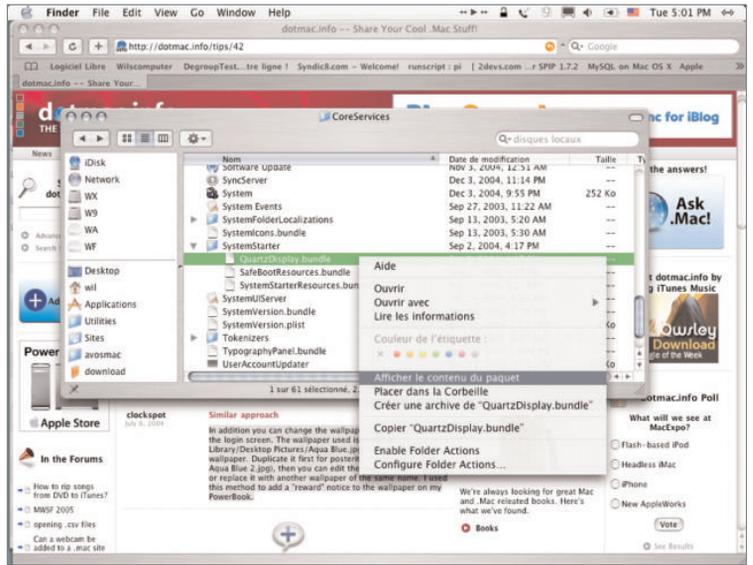
**V**OUS voulez changer l'écran de démarrage ?

- Aller dans System/Library/CoreServices/SystemStarter\_folder
- Control-click sur QuartzDisplay.bundle et sélectionnez afficher le contenu du paquet
- Vous allez trouver un fichier BootPanel.pdf. Ouvrez-le avec n'importe quel programme style Photoshop, changez-le comme vous le sentez (en pdf), sauvez-le et redémarrez votre ordinateur.

Wil.



Cette image terne peut être modifiée.



Ouvrez par CTRL Clic le contenu de QuartzDisplay.bundle

## ● IPHOTO LIBRARY

# Déplacer la iPhotothèque

**P**AR défaut, le logiciel iPhoto stocke vos clichés dans un dossier « iPhoto Library », à l'intérieur du dossier « Images » de votre dossier personnel de départ (celui représenté par une petite maison). Pour des raisons de gestion de l'espace sur vos disques durs, ou tout simplement pour ne pas conserver vos photos personnelles sur votre portable, vous pouvez avoir envie de demander à iPhoto de stocker les clichés ailleurs. Oui mais voilà, rien ne semble le permettre dans les Préférences du logiciel.

Une fois n'est pas coutume, il va falloir se passer de l'autorisation du logiciel, et faire le coup dans son dos. Quittez iPhoto, et déplacez le dossier « iPhoto Library » vers un autre emplacement. Au moment où vous relancez le logiciel, une boîte de dialogue apparaît : il ne vous reste plus qu'à naviguer jusqu'au nouvel emplacement du dossier, cliquer dessus, et confirmer. Vos photos se chargent et la nouvelle bibliothèque remplace l'ancienne.

Pour éviter tout risque de perdre vos photos, procédez méthodiquement : commencez par copier le dossier « iPhoto Library »



Ailleurs, les photos.

vers le nouvel emplacement, puis changez le nom du dossier d'origine. Cela suffira à provoquer l'apparition du message. Attendez d'avoir la confirmation visuelle de la prise en compte du nouveau dossier avant de supprimer l'ancien : en cas d'échec, il suffira de redonner son nom au dossier d'origine et à le choisir à nouveau comme photothèque, après avoir supprimé la copie défectueuse.

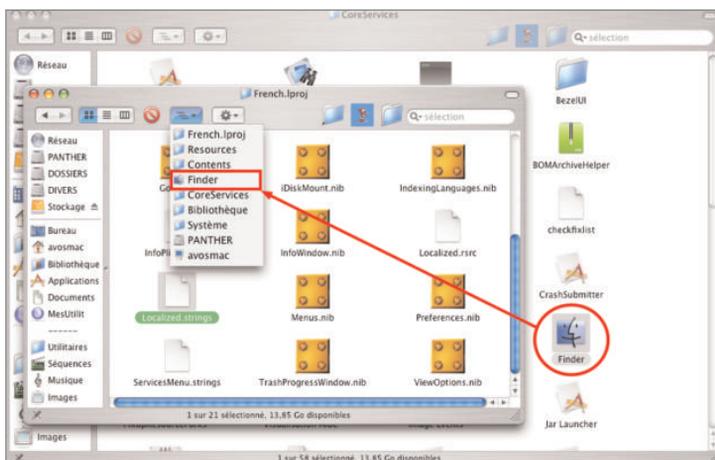
Par ailleurs, Apple propose cette possibilité pour créer plusieurs photothèques et se déplacer parmi elles, mais la solution semble bien compliquée, et en tout cas plus risquée que la création de différents comptes utilisateurs au sein de MacOS X, qui auront naturellement une photothèque propre à chacun.

J.-B. L.

## COPIE DE COPIE

# Vous nous le recopierez cent fois

*Finder.app et Finder, c'est du pareil au même.*



**V**OUS avez été nombreux à vouloir mettre en œuvre le truc proposé par Amaël Berlinet dans le n°47 p.15 sur la modification des copies de fichiers. Le problème rencontré est la localisation du fichier Localized.string ! Amaël avait pourtant spécifié le chemin précis. Mais cette indication était sans doute insuffisante. Le fichier Localized.string se trouve à l'intérieur de l'application Finder (Finder.app). Pour trouver cette application, ouvrez le dossier Système, puis le dossier Core Services. Une fois que vous avez découvert Finder dans ce dernier répertoire, appuyez sur la touche CTRL+clic sur l'icône de ce Finder. Un menu contextuel s'affiche dont

une ligne indique : « Afficher le contenu du progiciel ». Faites donc. Une fenêtre s'ouvre sur un dossier Contents qui abrite quatre éléments dont l'un s'appelle : Resources. Ouvrez ce dossier pour retrouver le répertoire French.lproj qu'il faut lui aussi ouvrir. L'élément Localized.string s'y trouve. A ce stade, nous vous conseillons de copier ce fichier sur le bureau, de l'éditer avec TextEdit et d'en modifier le contenu comme indiqué dans l'article d'Amaël puis de remplacer l'original (ce serait de bon ton de faire une copie de sauvegarde en passant) avec ce fichier modifié. Il suffit de le glisser sur la fenêtre et de vous authentifier.

## ESTHÉTIQUE

# Changer l'icône d'un élément

**S**ÉLECTIONNEZ l'élément que vous voulez personnaliser puis tapez Pomme-i. Maintenant faites-en de même avec un fichier icône ou avec un élément présent sur votre disque.

Dans la seconde fenêtre d'information, cliquez sur la petite image en-haut à gauche pour qu'elle soit entourée d'un fin trait bleu et tapez Pomme-C.

Passez à la première fenêtre d'information, cliquez sur l'image pour faire apparaître le contour bleu et tapez Pomme-V. Tapez deux fois Pomme-W pour fermer les fenêtres d'informations et voilà, admirez le travail.

Vous trouverez des tonnes d'icônes chez [xicons.com](http://xicons.com)

**Wil.**



*Il faut afficher le panneau d'informations de l'élément pour changer son icône.*

## Animation avec Aperçu



Il est possible de visualiser des animations gif avec Aperçu / Preview autrement qu'une vue image par image dans le tiroir (à droite de la fenêtre principale; option disponible dans le menu «Afficher»). Il vous suffit pour cela, dans le même menu «Afficher» de «Personnaliser la barre d'outils...» en ajoutant l'outil nommé «Lire». Désormais, une fois un gif animé ouvert avec Aperçu, le clic sur ce nouvel outil et c'est parti... jusqu'au clic sur le bouton «Arrêter».

**Lionel.**

## La faute aux copies



Il arrive assez souvent que la copie d'un dossier contenant divers éléments (notamment une application), vers un autre support génère une erreur. Pour y remédier, il suffit de compresser le dossier tout entier. Ainsi, vous aurez grandement la paix lors du processus de copie. Il suffira de décompresser l'archive à l'arrivée.

## La souris s'était cachée

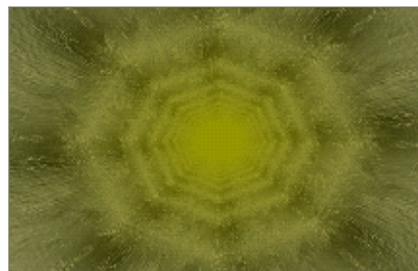
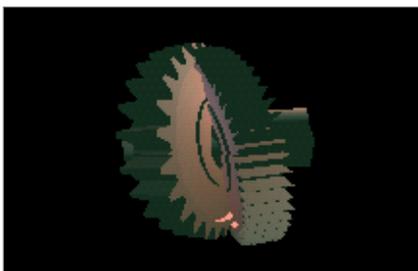


Le raccourci-clavier pour effectuer une copie d'écran, c'est-à-dire transformer ce qui est affiché à l'écran en un fichier que l'on peut imprimer, retoucher, ou intégrer à un document, tout le monde le connaît : Pomme-Majuscule-3 (la petite touche majuscule et le 3 au-dessus du Z et du E). Surprise, le pointeur de la souris n'apparaît jamais sur la copie réalisée. Pour contourner cet écueil, une seule solution : passer par le logiciel « Capture », fourni par Apple, plutôt que par le raccourci-clavier. Dans les préférences du logiciel, vous pouvez choisir le type de curseur qui sera intégré à la copie d'écran, et notamment la flèche, bien pratique pour indiquer ce que faisait la souris à ce moment là.

**J.-B. L.**

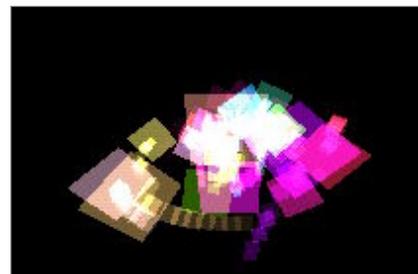
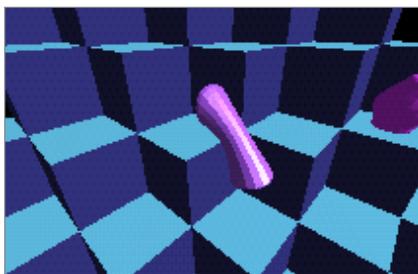
## ANIMATION

### MacOSX Screensavers



**E**PICWARE propose en libre téléchargement des économiseurs d'écran, vingt-deux au total. Une fois l'archive récupérée, il faut copier le contenu du dossier téléchargé dans Librairie/Screen savers sur votre partition de boot. Sachez qu'il vaut mieux posséder une machine supportant un hardware OpenGL, sinon les économiseurs d'écran s'en trouvent passablement ralentis.

Dans le lot, certains sont très réussis (cf. captures d'écran) ou tout simplement originaux (vols d'avions en papier, etc.). Largement de quoi augmenter le nombre d'économiseurs fournis par défaut avec votre système. A noter que certains économiseurs ne fonc-



tionnent pas avec toutes les cartes graphiques (nVidia 2 par exemple).

RayXamBeR.

-> <http://www.epicware.com/macosxsavers.html>

## ALT !

Vous avez eu l'occasion dans Avosmac de lire des articles sur l'utilisation de la touche option (alt) afin de naviguer de mot en mot dans un fichier texte. Eh bien cette possibilité peut être étendue à plus que la simple navigation dans le fichier.

Ainsi, si vous voulez supprimer tout un mot, il suffit de se mettre à la fin de ce mot puis d'appuyer sur la touche backspace (suppression) tout en maintenant la touche option enfoncée.

Vous pouvez aussi combiner les touches SHIFT (majuscule) et option pour sélectionner du texte mot par mot.

Antoine Prèveaux.

## Vidange rapide...

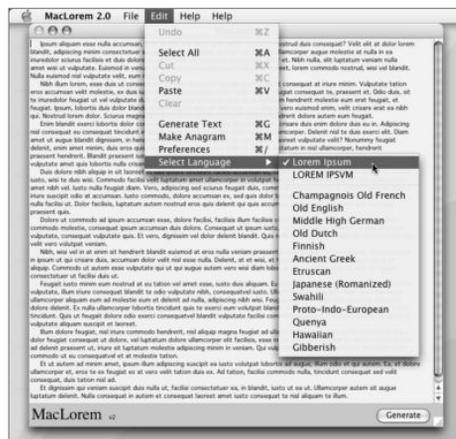
Il existe une combinaison de touches pour effectuer une vidange radicale et rapide de la Corbeille : Pomme-Alt-Majuscule associée à la touche d'effacement. Ça pulse mon pépère !

## REEMPLISSAGE

### « Lorem Ipsum » toi-même

**N**ON, il ne s'agit pas d'un gros mot, et encore moins d'une insulte. Ces deux mots latins proviennent d'un texte de Cicéron issu du premier livre d'«A Propos du bien et du mal» et qui est utilisé, en guise de faux texte, par les imprimeurs depuis le XVIe siècle. Ce texte fictif, remplaçant un texte inexistant et simulant un contenu d'origine «latine» cohérent dans sa structure (vous suivez toujours ?), vient aujourd'hui encore au secours des graphistes et des web-designers en attente de contenu.

S'il vous prend l'envie de construire votre site web, sachez qu'une application, proposée en freeware, permet de générer ce texte donnant l'impression d'un contenu réel. Il vous suffira pour cela de télécharger MacLorem, qui se chargera alors de rédiger du texte «au kilomètre» à placer dans vos maquettes pour en vérifier la mise en page. Plus encore, MacLorem vous permet même de construire des paragraphes dans une langue non-latine tout en conservant une construction qui lui est propre : espacements, longueur des mots et des phrases, ponctuations, etc. Et si vous n'en avez qu'une utilité occasionnelle, allez simplement sur la page web consa-



Cicéron n'est pas carré.

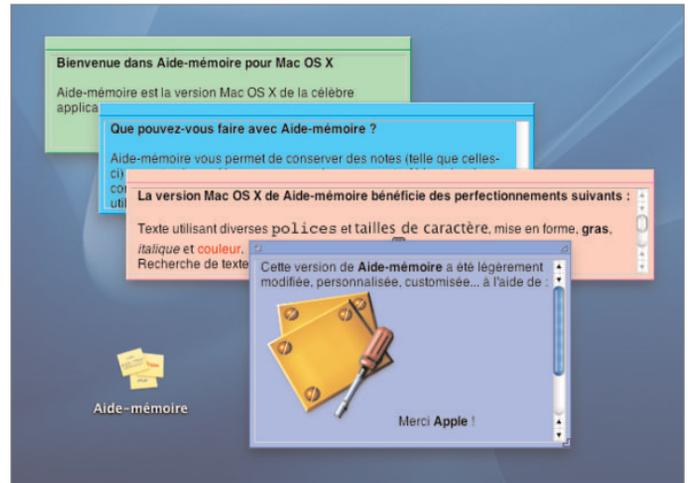
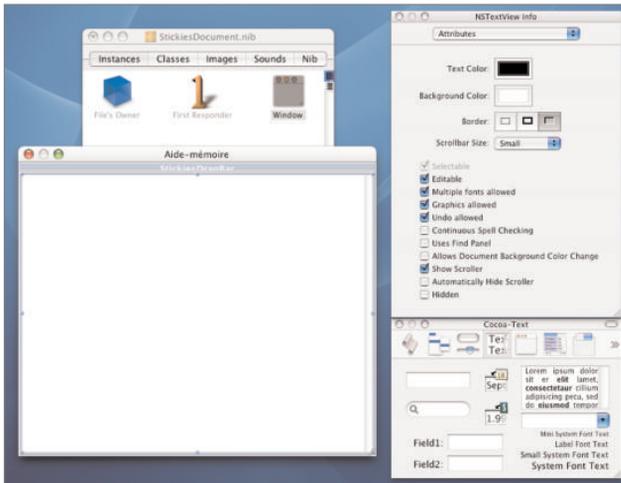
créée à Lorem Ipsum qui remplira exactement les mêmes fonctions...mais en ligne cette fois.

Philippe R.

- MacLorem 2.0, pour Mac OS 9 et X, 906 ko : <http://judebear.davevard.net/>  
- Le site de Lipsium : <http://www.lipsium.com/>

POST-IT

# Aide-mémoire sans ascenseur



Cliquez dans la zone blanche.

Désormais, les notes disposent d'ascenseurs.

Si vous êtes un utilisateur inconditionnel de l'application Aide-mémoire, vous lui avez probablement remarqué un gros défaut : il n'y a pas d'ascenseur. Une grande note vous oblige donc à la redimensionner, ce qui peut masquer une bonne partie de l'écran. Pas très pratique à l'usage. Notre objectif principal est donc d'installer des ascenseurs aux notes d'Aide-mémoire. Encore une fois, c'est Interface Builder qui va vous aider à faire le boulot. Par prudence, commencez par faire une copie de l'application Aide-mémoire qui se trouve théoriquement dans votre répertoire Applications... Il faut ensuite la «préparer», car par défaut, la version française des applications Apple n'est pas modifiable (voir Avosmac n° 45, page 28).

Cliquez sur l'application Aide-mémoire en maintenant la touche Control (ou avec le bouton droit de votre souris) et dans le menu contextuel qui apparaît, sélectionnez «Afficher le contenu du paquet». Ouvrez ensuite le dossier «Contents», «Resources» puis English.lproj. Cliquez sur le fichier StickiesDocument.nib en appuyant sur la touche Control (ou avec le bouton droit de la souris) et sélectionnez «Afficher le contenu du paquet». Sélectionnez les deux documents «classes.nib» et «info.nib» et copiez-les dans le Presse-papiers en cliquant par exemple sur «Copier 2 éléments» dans le menu Édition du Finder.

Vous pouvez maintenant double cliquer sur le fichier StickiesDocument.nib du répertoire French.lproj. Une fois chargé dans Interface Builder, double cliquez sur l'instance Window et dans la fenêtre qui apparaît, cliquez (une seule fois...) dans la zone en blanc.

Affichez le contenu du paquet StickiesDocument.nib situé dans le répertoire Contents>Resources>French.lproj et cliquez sur «Coller les éléments» dans le menu Édition du Finder. N'essayez pas le Glisser/Déposer, pour de mystérieuses raisons, ça ne fonctionne pas.

Dans la fenêtre d'info d'Interface Builder, sélectionnez la case «Show Scroller». Si vous souhaitez afficher un léger bord gris à vos notes, sélectionnez l'option située à l'extrême droite de «Border». Pour un bord noir, sélectionnez l'option située au centre. Vous pouvez également choisir de cocher la case «Automatically Hide Scroller» qui permet de n'afficher l'ascenseur que lorsque c'est nécessaire. Vous voici dorénavant avec des notes personnalisées bien plus pratiques que les notes originales.

Joël Barrière.

DÉCOR

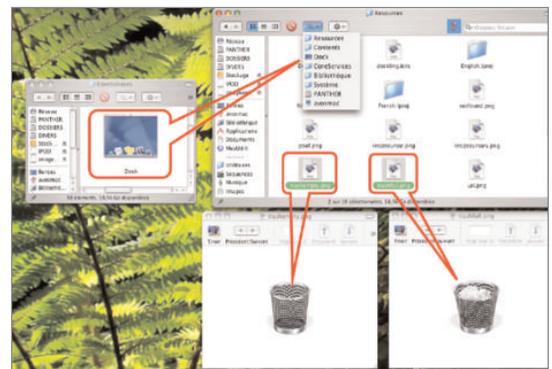
# Modifier l'apparence de la Corbeille

VOICI comment faire pour modifier l'apparence de la Corbeille :

- Ouvrir le dossier CoreServices du répertoire /Système/Bibliothèque (racine du disque système) et trouver l'élément Dock.
- CTRL-clic sur Dock et sélectionner : Afficher le contenu du paquet
- Aller dans Contents/Resources/
- Sélectionner vos icônes et ouvrez les avec GraphicConverter. Enregistrez-les au format .png
- affichez les infos de «resources» et modifiez-les.

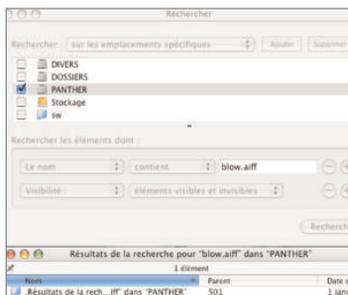
- copiez les noms des poubelles et appliquez-les à vos fichiers .png
- déplacez-les dans resources.
- déplacez un fichier dans la poubelle et admirez. » Mathias Brenet

**Avosmac** : Un petit conseil, avant de remplacer les images originales (en respectant bien le même format), sauvegardez-les histoire de ne pas vous retrouver dans le pétrin.



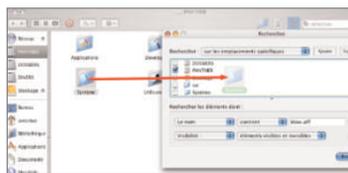
## POMME-F

### La recherche porte sur le système



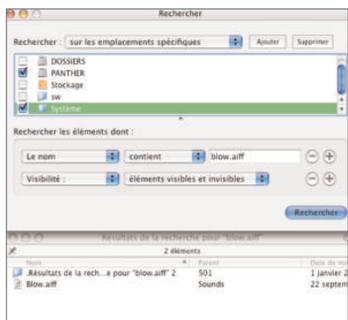
Le dossier système n'est pas exploré lors d'une recherche.

Lorsque le système de recherche est lancé par Pomme-F, vous avez la possibilité de rechercher les éléments «Partout» ou sur des «Emplacements spécifiques». En vérité, la recherche d'un élément ne se fait pas «Partout». Le répertoire Système n'est jamais exploré. Il ne l'est d'ailleurs pas plus si vous choisissez comme «Emplacement spécifique» le répertoire conte-



Glissez le dossier système pour qu'il soit pris en compte.

nant ce dossier Système. Pour que le répertoire Système soit aussi pris en compte et exploré, il suffit de glisser son icône sur la fenêtre des «Emplacements spécifiques» du module de recherche et de cocher la case qui se trouve en vis-à-vis.



Cochez la case du nouveau dossier et la recherche aura lieu à l'intérieur.

## DMG COLLATÉRAL

### Les images disque ne montent plus

«A chaque fois que je souhaite installer un fichier .dmg, un message d'erreur s'affiche. Vous avez peut-être une solution ce sera vraiment sympa». Kicékadiçadéjà

**Avosmac** : La solution est : allez dans le dossier /Système/Bibliothèque et effacez les extensions

Extensions.kextcache  
et  
Extensions.mkext.files



Ce message signifie que vous êtes dans la panade !

A présent, allez dans le dossier /Système/Bibliothèque/Caches et effacez le dossier com.apple.kernelcaches. Enfin, rendez-vous dans votre propre dossier de préférences et effacez : com.apple.LaunchServices.plist. L'opération ultime consiste à redémarrer le Mac.

## UN PETIT CLIC

### La sélection gagnante

DANS le Finder, quand vous êtes en mode liste ou colonne, vous avez l'impression qu'un clic sur un élément ne fonctionne pas toujours de la même façon. En effet, suivant l'endroit où on clique, il ne se produit pas la même chose.

Ainsi, pour déplacer un élément (ou un ensemble d'éléments s'il y en a plusieurs de sélectionnés), il suffit de cliquer sur son nom

et de faire un glisser/déposer. À l'inverse, pour sélectionner des éléments, il suffit de cliquer sur la ligne correspondant à l'élément autre part que sur le nom et ainsi, en allant de haut en bas ou de bas en haut, on réalise une sélection continue (que l'on peut alors déplacer avec la même technique qu'avant).

Antoine Préveaux.

## QUESTION DE CHOIX

### Créer un événement iCal



La méthode classique.

DANS iCal, pour créer un nouvel événement, vous avez trois choix :

Tout d'abord, cliquez sur le jour où vous voulez ajouter l'événement. Ensuite, vous pouvez aller dans le menu



Un CTRL-clic affiche ce menu contextuel.

«Fichier» et aller sur «Nouvel événement» (Pomme N).

La deuxième solution consiste à faire un clic droit (ctrl clic) sur la case du jour et de choisir «Nouvel événement».

La dernière méthode consiste à double cliquer tout simplement sur la case.

Ensuite, il ne vous reste plus qu'à aller dans le volet des informations pour indiquer les heures et autres alarmes.

Antoine Préveaux.

## DE JOLIS CD

# Gravez aussi l'icône

COMMENT procéder pour qu'un CD créé par vos soins dispose d'une jolie icône ? Que vous utilisiez Toast ou bien l'Utilitaire de disque pour graver des données contenues dans un dossier, l'icône de ce dossier n'est pas conservée et utilisée comme icône du disque. Voici une technique pour y remédier. Avec l'utilitaire de disque (ou Toast), créer une image de disque de 660 Mo de capacité, c'est-à-dire le volume d'un CD.

Faites monter l'image sur le bureau (double-clic sur l'élément .dmg) et copiez dans ce volume tous les éléments du dossier à graver.

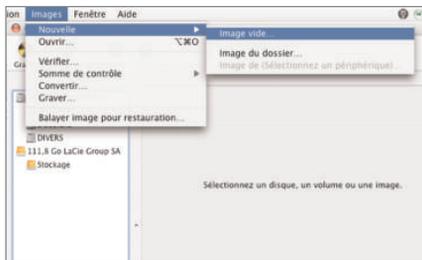
Depuis le panneau d'information du dossier original, copiez l'icône et collez-la dans le panneau d'information du disque virtuel. Lorsque vous avez ajouté tous les éléments,

éjectez le disque virtuel (en le déplaçant vers la Corbeille). Lancez Utilitaire de disque, glissez l'image .dmg du disque virtuel sur la fenêtre de cet utilitaire, sélectionnez-la et cliquez sur le bouton Graver situé dans la barre des outils.

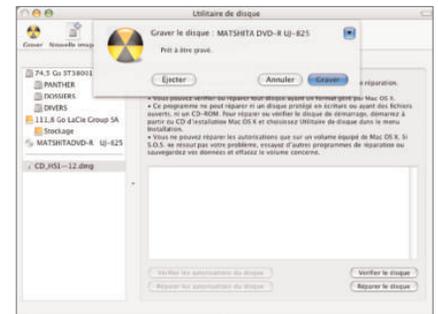
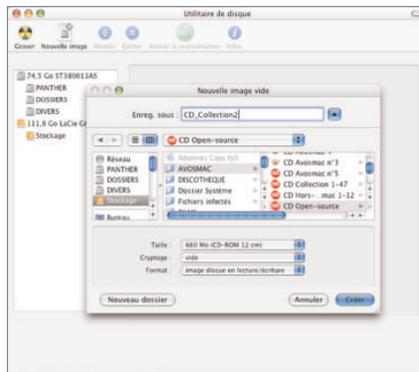
Insérez un CD vierge. La gravure aura lieu et l'icône sera cette fois appliquée à celle de CD.



Modifiez l'icône du disque virtuel lorsqu'il est monté.



Créez une image de disque virtuel de 660 Mo de capacité.



Une fois l'image glissée sur cette fenêtre, lancez la gravure du CD.

## ADOBE READER

# Copier une image ou un texte d'un PDF

DEPUIS la version 6 du lecteur gratuit Adobe Reader, il est possible de copier facilement une image d'un document PDF (AVM 40 page 18); non protégé contre cette possibilité bien sûr. Avec la version 7 de ce célèbre reader, c'est encore plus simple puisque il n'y a plus qu'un unique outil «Sélectionner» (qui sert désormais quelle que soit la nature de la chose à capturer : texte ou image) et que la copie est maintenant possible directement. Après avoir sélectionné cet outil, il suffit de cliquer une fois sur l'image et celle-ci se sélectionne. Au bout d'un court laps de temps, si le pointeur se trouve à l'intérieur de la sélection, un carré apparaît en haut à gauche de l'image. Si on se déplace avec la souris sur ce carré, le texte «Copier l'image dans le Presse-papier» apparaît. Il suffit de cliquer une fois dessus et le tour est joué. Vous pouvez alors coller cela où vous souhaitez.



Il est très facile de récupérer une image d'un PDF

À remarquer : vous copiez ici la vraie image (dessin, photo...) avec sa vraie définition (ce n'est pas une simple copie d'écran). Pour un texte, la procédure est identique. Après avoir sélectionné une portion de texte : phrase(s), paragraphe(s)... un carré surgit en haut à gauche de cette sélection (si le pointeur se trouve à l'intérieur du texte sélectionné). En se déplaçant dessus, la phrase «Copier dans le Presse-papier est visible». Un clic dessus et c'est OK.

On notera aussi une autre nouveauté par rapport aux versions 6.0x précédentes, la présence de deux petits triangles en haut à gauche et en bas à droite du texte sélectionné : pratique quand on n'est pas arrivé à sélectionner précisément ce que l'on désirait. En déplaçant horizontalement ou verticalement ces flèches triangulaires, on peut modifier / affiner la sélection existante (pas besoin de re-sélectionner à nouveau le bout exact voulu). Ajoutons que la copie de texte est possible avec les versions 4, 3... du logiciel gratuit «Acrobat Reader» avec l'outil Texte (T) puis l'option «Copier» du menu «Édition».

Lionel (MacBruSoft).

-> Le lecteur gratuit Adobe Reader : <http://www.adobe.fr/products/acrobat/readstep2.html>

-> Le format universel PDF : <http://www.specialwebmaster.fr/st>

## 2° ÉPISODE

# Polices et caractères spéciaux avec LaTeX

Famille	Commandes		
Roman	<code>\rmfamily</code>	<code>\textrm{texte}</code>	<code>\begin{rmfamily} Texte</code> <code>\end{rmfamily}</code>
Sans serif	<code>\sffamily</code>	<code>\textsf{texte}</code>	<code>\begin{sffamily} Texte</code> <code>\end{sffamily}</code>
typewriter type	<code>\ttfamily</code>	<code>\texttt{texte}</code>	<code>\begin{ttfamily} Texte</code> <code>\end{ttfamily}</code>

Figure 1.

Style	Commandes		
Normal	<code>\upshape</code>	<code>\textup{texte}</code>	<code>\begin{upshape} Texte</code> <code>\end{upshape}</code>
Italique	<code>\itshape</code>	<code>\textit{texte}</code>	<code>\begin{itshape} Texte</code> <code>\end{itshape}</code>
Penché	<code>\slshape</code>	<code>\textsl{texte}</code>	<code>\begin{slshape} Texte</code> <code>\end{slshape}</code>
PETITES CAPITALES	<code>\scshape</code>	<code>\textsc{texte}</code>	<code>\begin{scshape} Texte</code> <code>\end{scshape}</code>

Figure 2.

LES polices utilisées par TeX et LaTeX sont celles fabriquées avec le programme METAFONT. METAFONT est un langage de description de caractères, un interpréteur de ce langage, mais encore un outil de dessin fort riche et utile pour réaliser par exemple des graphiques dans les différents domaines scientifiques. Il fait partie de toutes les distributions LaTeX.

### 1. On peut modifier la taille des polices.

Il est possible de modifier la taille et le style de ces polices. Pour modifier leur taille relative, on utilisera les commandes (de la plus petite à la plus grosse):

`\tiny`, `\scriptsize`, `\footnotesize`, `\small`, `\normalsize`, `\large`, `Large`, `\LARGE`, `\huge`, `\Huge`.

La taille par défaut de LaTeX est `\normalsize`.

### 2. Changer de famille de police.

Comme le montre la figure 1, il existe plusieurs commandes pour changer de famille de police, entre les polices avec empattement (roman), sans empattement (sans serif) et les polices à espacement fixe rappelant les caractères produits par une machine à écrire (typewriter type). On utilisera les différentes commandes en fonction de la longueur du texte à modifier. Ainsi, pour un ou quelques mots, on écrira `\texttt{quelques mots}`, tandis que pour de plus longs passages ou paragraphes, on préférera la macro `{\ttfamily Texte}` ou l'environnement `\begin{ttfamily} Texte \end{ttfamily}`.

La famille roman est la police par défaut de LaTeX.

### 3. Changer de style de police.

Enfin, on peut également agir sur la forme des caractères, et, comme pour les familles, nous disposons de plusieurs types de commandes et environnements, suivant la longueur du texte que l'on veut modifier, comme le montre la figure 2. Bien sûr, le style par défaut de LaTeX est « normal » (`\upshape`).

Lorsqu'on veut mettre en valeur une partie d'un texte, on dispose de la commande `\emph{...}` (`emph` pour emphase) qui, selon le cas, met la partie en question en italiques si le texte est en style droit, ou en caractères droits si le texte est en italiques.

On peut encore modifier la graisse des caractères par les commandes du tableau de la figure 3:

Graisse	Commandes		
Medium	<code>\mdseries</code>	<code>\textmd{texte}</code>	<code>\begin{mdseries} Texte</code> <code>\end{mdseries}</code>
Gras	<code>\bfseries</code>	<code>\textbf{texte}</code>	<code>\begin{bfseries} Texte</code> <code>\end{bfseries}</code>

Figure 3.

Enfin, la macro `\textnormal{...}` permet de revenir à la situation qui précède celle de l'environnement dans lequel on se trouve.

### 4. Les caractères spéciaux.

Certains caractères, soit parce qu'ils sont actifs dans le langage de TeX ou LaTeX, soit pour des raisons d'encodage qui diffèrent d'une plateforme à une autre, ne peuvent être obtenus qu'à l'aide d'une macro. Sont actifs (c'est-à-dire qu'ils sont interprétés comme des commandes par LaTeX) les caractères suivants: `\`, `~`, `{`, `}`, `%`, `$`, `&`, `#`, `^` et `_`. Pour qu'ils apparaissent tels quels dans le document, il faut les écrire à l'aide des macros définies dans la figure 4.

Les lettres emboîtées « æ » et « œ », pour des raisons d'encodage\*, doivent être écrites avec les macros `\oe` et `\OE`. On écrira donc « `c\oe` ur » pour obtenir « cœur », et « `\OE` dipe » pour obtenir « œdipe ». Noter que l'espace qui suit la macro sert de séparateur entre la commande et la suite du mot et n'est donc pas interprétée comme une espace par LaTeX; sans espace, LaTeX chercherait une commande « `\oeur` » qu'il ne trouverait pas et nous retournerait un message d'erreur.

Pour écrire le symbole « ? », il faut charger l'extension « eurosym » en écrivant dans le préambule: `\usepackage{eurosym}` et coder `\euro`. On écrira les différentes formes de `n°` avec les macros: `\numero`, `\numeros`,

`\Numero` et `\Numeros`.

Pour obtenir l'exposant dans les expressions 1ier, 1iere, 1iers, 1ieres, 2ieme, et 2iemes, on code de la manière suivante: 1\ier, 1\iere, 1\iers, 1\ieres, 2\ieme et 2\iemes.

On peut écrire 1°, 2°, 3° et 4° ainsi: `\primo`, `\secundo`, `\tertio` et `\quarto`.

Pour le degré « ° », coder: `\degre`.

LaTeX permet d'écrire les différents tirets (court, moyen, long) en codant ainsi: `-`, `--`, `---`.

Enfin les normes typographiques françaises exigent que les ponctuations doubles soient précédées d'une espace insécable. L'option french (ou francais) de babel le fait automatiquement; il ne faut donc pas les taper.

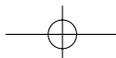
Par contre, il faudra les ajouter après les guillemets ouvrants et avant les guillemets fermants avec un tilde, « ~ », de manière à insérer une espace insécable pour que le passage à la ligne ne se fasse pas juste après les guillemets ouvrants ou juste avant les guillemets fermants, comme ceci : « ~ et ~ ».

(\* Si on utilise « latin1 » (ou « latin9 »), ce qui est conseillé pour partager ses fichiers LaTeX avec d'autres plateformes (Linux ou Windows), l'encodage « applemac » ne le permettant pas.

François Giron.

caractère	Fonction	Macro
<code>\</code>	introduit une commande	<code>\backslash</code>
<code>~</code>	espace insécable	<code>\~</code>
<code>{</code>	ouvre un groupe	<code>\{</code>
<code>}</code>	ferme un groupe	<code>\}</code>
<code>%</code>	introduit un commentaire	<code>\%</code>
<code>\$</code>	passé en mode mathématiques	<code>\\$</code>
<code>&amp;</code>	délimite une case dans un tableau	<code>\&amp;</code>
<code>#</code>	numéro d'argument dans une macro	<code>\#</code>
<code>^</code>	exposant en mode mathématiques	<code>\^</code>
<code>_</code>	indice en mode mathématiques	<code>\_</code>

Figure 4.



DANS LE DÉCOR

# Remplacer les icônes d'un logiciel



Smultron est un traitement de texte dont il est possible de changer les icônes.



Cette icône va être remplacée.



Les anciennes icônes sont remplacées par de nouvelles.

PEUT-ÊTRE que les icônes de certains logiciels que vous utilisez ne vous plaisent pas, et que vous désirez en changer de manière efficace, c'est à dire modifier à la fois l'icône de l'application et les icônes des différents documents créés avec. Heureusement pour vous, il s'agit d'une opération assez simple à mettre en œuvre. Avant de commencer, petit avertissement : cette manipulation concerne uniquement les applications appelées «progiciels», c'est-à-dire qui sont en fait des répertoires contenant le code et les ressources du logiciel. Pour savoir si votre logiciel peut être modifié, faites un clic droit (ctrl-clic pour les souris à un bouton) et regardez si l'option «Afficher le contenu du paquet» est disponible. Si elle y est, c'est que votre application est modifiable.

Nous allons nous attaquer à un logiciel appelé «Smultron», un éditeur de texte assez puissant et pratique sous licence GNU, c'est-

à-dire gratuit et qu'il peut être modifié et distribué sans contrainte. Son interface est plutôt réussie et avant tout très ergonomique, mais ses icônes sont dans le Finder et le Dock, à mon goût, très moches (jugez par vous-même) et ressemblent plus à des grosses pustules rouges qu'à des fraises sauvages. Nous allons veiller à y remédier.

- Tout d'abord, clic-droit sur l'icône. Sélectionnez «Afficher le contenu du paquet».
- Dans la fenêtre qui s'ouvre, double-cliquez sur «Contents», puis «Resources».
- Normalement, vous devriez voir tout un tas de fichiers, dont certains avec l'extension .icns, les fameuses icônes qui nous préoccupent tant.
- Créez un répertoire et copiez dedans les icônes que vous souhaitez remplacer. Ne modifiez par leur nom, cela vous permettra de tout remettre en place au cas où.
- À la place, mettez les nouvelles icônes que vous avez par exemple glanées sur le

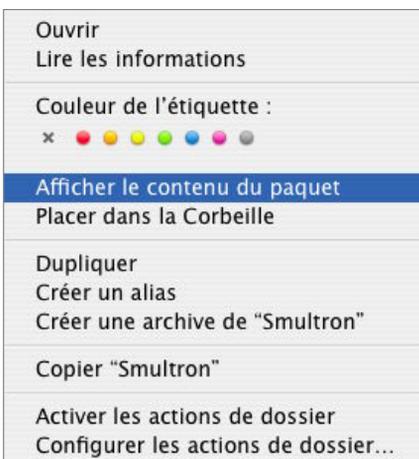
Web, ou que vous avez créées vous-même, sans oublier de les renommer correctement (par exemple «smultron.icns»). Vous pouvez aussi leur mettre une étiquette de couleur, pour bien repérer les fichiers que vous avez modifiés.

Voilà, c'est terminé, il ne vous reste plus qu'à fermer votre session et de vous reconnecter pour que les manipulations que vous avez apportées soient bien prises en compte par le Finder et dans le Dock.

Smultron est disponible à l'adresse suivante : [smultron.sourceforge.net](http://smultron.sourceforge.net)

Vous trouverez des tas d'icônes à télécharger sur [xicons.com](http://xicons.com) et [www.theiconfactory.com](http://www.theiconfactory.com)

**Amaël Berlinet.**



Cette fonction...

...affiche le contenu du logiciel et permet de le modifier.



## SLIDESAVER

# Créez vos propres économiseurs d'écran

DANS le numéro 38 de mars 2004 (comme le temps passe vite), on apprend p 17 une sympathique méthode pour enrichir en photos les quelques économiseurs fournis avec Mac OS X. Voici une autre méthode pour réaliser de magnifiques effets d'écran.

- Dans un premier temps, rendez vous dans le répertoire /Système/Bibliothèque/ Screen Savers. Copiez par exemple Beach.slideSaver (9,3 Mo quand même) vers le bureau.

- Ensuite, faites un clic droit (c'est à dire ctrl-clic pour les souris à un seul bouton) et

sélectionnez «Afficher le contenu du paquet» dans le menu qui s'ouvre.

- Double-cliquez alors sur «Contents» puis sur «Resources». Dans ce répertoire se trouvent les images qu'utilise l'économiseur d'écran.

- Vous pouvez maintenant supprimer les photos de plage et mettre des photos de voitures, par exemple. Sinon, vous complétez la série des 13 photos de plage avec d'autres photos que vous aurez glanées sur le Web. Une fois vos images copiées dans le répertoire «Resources», revenez dans «Contents».

- Cette étape n'est pas indispensable mais peut vous éviter de rencontrer des bugs par la suite. Elle consiste à modifier le nom de notre effet d'écran en éditant le fichier «info.plist» avec un éditeur de texte comme TextEdit. Cherchez <key>CFBundleName </key> et remplacez le texte entre les balises <string> et </string> par le nom que vous voulez. Sauvegardez, fermez la fenêtre «Contents» et revenez sur le Bureau.

- Renommez Beach.slideSaver par le nom que vous avez tapé dans «info.plist» (sauf si vous avez sauté l'étape précédente), sans oublier l'extension .slideSaver

- Copiez ce document dans le répertoire «Screen Savers» de la bibliothèque de votre répertoire utilisateur (la petite maison). Si ce répertoire n'existe pas, créez-le.

- C'est terminé! Lancez les Préférences

```
<string>6.0</string>
<key>CFBundleName</key>
<string>Voitures</string>
<key>CFBundlePackageType</key>
<string>BNDL</string>
<key>CFBundleShortVersionStr
```

Ajoutez le nom de la nouvelle série de photos d'économiseur.

Système. Votre effet d'écran se trouve dans la liste avec le nom que vous avez spécifié.

Vous pouvez bien entendu créer autant de ces économiseurs que vous le souhaitez, en dupliquant votre fichier modifié et en l'éditant selon cette méthode, qui a l'avantage d'être accessible aux ordinateurs ne démarrant plus sous Mac OS 9 et aux personnes n'étant pas administrateurs.

Vous trouverez de magnifiques images (que vous pourrez utiliser pour vos effets d'écran) sur des sites tels que [www.macdesktops.com](http://www.macdesktops.com) ou encore [www.theapplecollection.com](http://www.theapplecollection.com)

**Amaël Berlinet.**



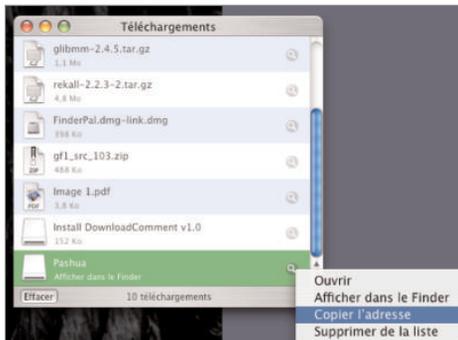
Explorez le contenu du paquet d'un économiseur.

## DOWNLOAD COMMENT

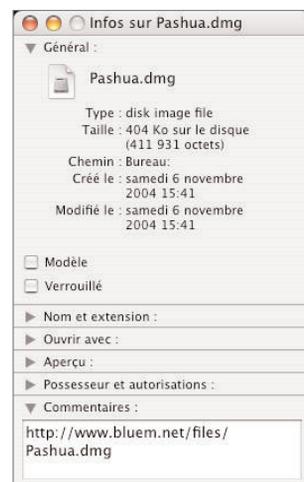
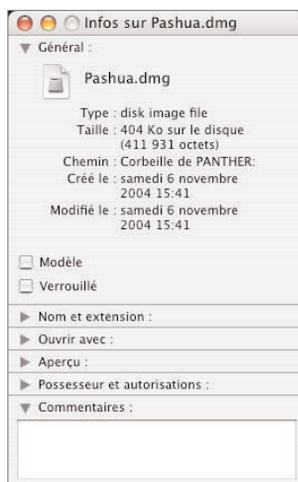
# Conserver l'adresse de téléchargement d'un élément

DANS les temps jadis, lorsque vous téléchargez un élément quelconque, l'adresse de téléchargement s'affichait lors de l'ouverture du panneau d'information de l'élément sus nommé. Ce n'est plus le cas avec MacOS X. Pour retrouver cette fonction de feu MacOS 9, il suffit de télécharger un petit outil, DownloadComment, qui donnera à Safari la faculté d'ajouter au commentaire des éléments téléchargés, l'adresse de leur origine. Vous pourrez alors effacer sans scrupule le panneau des téléchargements de Safari qui permet aussi, en combinant CTRL + clic sur la petite loupe de retrouver l'adresse d'origine.

-> [www.ecamm.com/mac/free](http://www.ecamm.com/mac/free)



Vous pouvez aussi utiliser cette méthode archaïque.



Download Comment permet de retrouver une fonction qui existait sous MacOS 9.

## SAFARI

# Les fonctions utiles du menu Debug

**P**OURQUOI donc activer le menu Debug de Safari ? Je ne suis pas développeur...

Sans doute, vous êtes vous déjà posé cette question. Pourtant, le menu Debug peut vous rendre quelques petits services. Que peut-il donc apporter au commun des utilisateurs ?

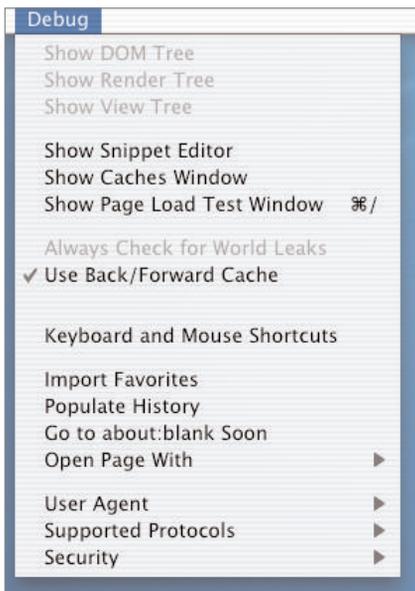
Petit rappel : Pour activer ce fameux menu, lancez le Terminal et tapez :

```
defaults write com.apple.Safari
IncludeDebugMenu YES
```

- L'entrée de menu «Keyboard and Mouse Shortcuts» fournit la liste détaillée de plus d'une centaine de raccourcis clavier et souris de Safari dont en voici certains fort pratiques :

- Option + Commande + D affiche et masque le Dock.

- Option + clic sur le lien d'un page télécharge le fichier au format HTML (même si c'est une page PHP...)



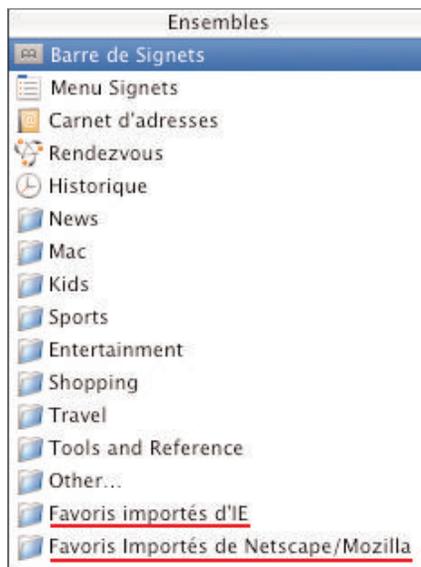
Le menu Debug propose quelques nouvelles fonctions utiles.



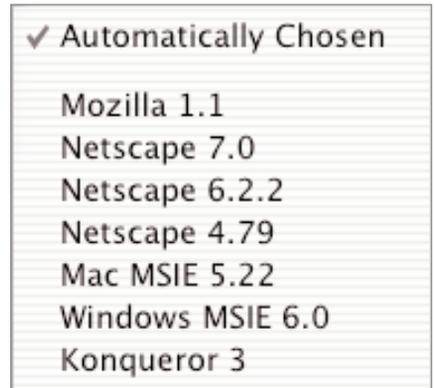
À l'heure de tester une page HTML, Safari sait lancer ses petits copains.

- Commande + clic sur un lien l'ouvre dans une nouvelle fenêtre. Si la navigation par onglets est activée le lien est ouvert dans un nouvel onglet mais en arrière-plan.

- Commande + Majuscule + clic sur un lien l'ouvre dans une nouvelle fenêtre en arrière plan. Si la navigation par onglets est activée le lien est ouvert dans un nouvel



Safari permet d'importer les favoris d'Internet Explorer.



Vous pouvez faire passer Safari pour un autre navigateur.

onglet au premier-plan.

- L'entrée de menu «Import Favorites» importe dans les ensembles de Safari les signets d'Internet Explorer et de Netscape/Mozilla.

- L'entrée de menu «Open Page With» vous permet d'ouvrir la page web courante dans un des autres navigateurs présents sur le disque dur. Pratique pour les développeurs web qui souhaitent comparer l'affichage dans différents navigateurs. Notez que certains navigateurs (Netscape, Mozilla et Firebird) ne peuvent pas être exécutés simultanément, mais ce n'est pas une limitation de Safari.

- L'entrée de menu «User Agent» vous permet de faire passer Safari pour un autre navigateur web ! Mais pourquoi vouloir tricher ? Tout simplement parce que certains sites web refuseront de fonctionner si vous n'utilisez pas Internet Explorer !? Si, si... il y en a encore !

Voilà. Il ne tient plus qu'à vous de l'activer ou pas selon vos désirs. Pour désactiver le menu Debug, lancez le Terminal et tapez :

```
defaults write com.apple.Safari
IncludeDebugMenu NO
```

Joël Barrière.

## Glisse-moi ça ici

Vous ne le savez peut-être pas mais Mac OS est un des systèmes (voire le système) qui utilise le plus le glisser/déposer (drag & drop en anglais). C'est pourquoi il est possible de faire plein de choses assez simples sans avoir à naviguer à travers tous les menus pour trouver ce que vous cherchez.

Ainsi, par exemple, vous voulez enregistrer un document fraîchement créé dans un de vos dossiers dont l'icône se trouve dans une des fenêtres visibles. Rien de plus simple. Il suffit de demander l'enregistrement du fichier puis de sélectionner le dossier en question et de le faire glisser jusqu'au dialogue d'enregistrement. Un petit plus se met alors à côté de la souris, vous n'avez plus qu'à relâcher le bouton de votre souris et à donner un nom à votre fichier.

## TEX-ARCHIVE

# Étendre son environnement LaTeX

SI l'est vrai que la distribution TeX est assez complète pour répondre à bien des besoins, l'utilisateur finit très vite par vouloir compléter sa distribution par telle ou telle extension, comme « parallel » pour éditer en vis-à-vis un texte étranger et sa traduction sur deux colonnes ou deux pages, « lineno » pour obtenir la numérotation des lignes, « lettrine » pour composer des paragraphes commençant par de jolies lettrines, « listings » ou « lgrind » pour éditer des scripts ou codes de programmes et ainsi de suite.

La marche à suivre est de se rendre sur le site du CTAN où se trouve le tex-archive, à l'adresse suivante :

<http://www.tug.org/tex-archive/>  
ou par ftp anonyme :

- En Allemagne: [ftp dante.ctan.org](ftp.dante.ctan.org) dans le répertoire tex-archive;
- En Angleterre: [ftp cam.ctan.org](ftp.cam.ctan.org) dans le répertoire tex-archive;
- Aux usa: [ftp tug.ctan.org](ftp.tug.ctan.org) dans le répertoire tex-archive.

Les extensions se trouvent pour la plupart dans le répertoire :

[/tex-archive/macros/latex/contrib/](http://tex-archive/macros/latex/contrib/)

Elles se présentent en général sous la forme d'un fichier « .ins » ou, plus rarement, « .sty ». Dans le premier cas, il faut exécuter le fichier « .ins » avec latex. Il peut arriver qu'il faille compiler le fichier plusieurs fois avec latex, comme c'est le cas pour « parallel ». C'est en général précisé dans le fichier « README » qui accompagne l'extension. Dans le second cas, il suffira de déplacer le fichier « .sty » dans un répertoire visité par LaTeX en général le répertoire :

`.../texmf/tex/latex/misc/`

Prenons l'exemple de « lettrine ». Nous

## Index of /tex-archive/macros/latex/contrib/lettrine

Name	Last modified	Size	Description
<a href="#">Parent Directory</a>	18-Oct-2004 12:54	-	
<a href="#">README</a>	19-May-2004 12:23	1k	
<a href="#">contrib/</a>	10-Jun-2004 10:14	-	
<a href="#">doc/</a>	10-Jun-2004 10:14	-	
<a href="#">lettrine.cfg</a>	09-Jun-2004 11:02	1k	
<a href="#">lettrine.dtx</a>	09-Jun-2004 11:02	27k	
<a href="#">lettrine.ins</a>	09-Jun-2004 11:02	1k	

*Vous pouvez ajouter des extensions au système Latex.*

nous rendons sur le site du CTAN dans le répertoire :

[/tex-archive/macros/latex/contrib/lettrine/](http://tex-archive/macros/latex/contrib/lettrine/)

Nous trouvons, outre le fichier « README », un fichier « lettrine.cfg », un fichier « lettrine.dtx » et un fichier « lettrine.ins ». Il nous faut télécharger ces fichiers, sur le bureau par exemple. Ouvrons ensuite le Terminal et compilons le fichier « lettrine.ins » avec la commande :

```
% cd Desktop/  
% latex lettrine.ins
```

Nous obtenons ainsi un fichier « lettrine.sty » que nous plaçons dans le répertoire approprié :

```
% mv lettrine.sty /sw/share/texmf  
/tex/latex/misc/lettrine.sty
```

Il faut maintenant procéder à la reconstruction de la base de données pour que LaTeX trouve le fichier en question lors de la compilation d'un fichier « .tex » et n'affiche pas l'erreur :

« File lettrine.sty not found ».

L'opération consiste à reconstruire les fichiers « ls-R » dans lesquels TeX et LaTeX vont chercher les chemins d'accès aux programmes dont ils ont besoin. La commande qui permet cela est « texhash ». S'il s'agit de la distribution installée par fink, qui se trouve à la racine du disque dur dans le répertoire /sw, mieux vaudra agir en super-utilisateur comme ceci :

```
% sudo texhash
```

Pour s'assurer que le fichier est bien reconnu par LaTeX, on pourra envoyer la commande :

```
% kpsewhich lettrine.sty  
/sw/share/texmf/tex/latex/misc  
/lettrine.sty
```

Pour obtenir la documentation de l'extension, on compilera le fichier « lettrine.dtx » avec latex — ou avec pdflatex pour avoir un fichier pdf — de la même manière. Le fichier de documentation ainsi obtenu peut être placé à n'importe quel endroit du répertoire personnel.

**François Giron.**

## DÉFICIENCE VISUELLE

# En noir et blanc

SOPHIE a vu son moniteur passer tout à coup en noir et blanc suite à une mauvaise combinaison de touches. Sa réaction a été d'aller vérifier -en vain- le module «Moniteurs» des Préférences Systèmes. En effet, la solution pour faire repasser son moniteur en couleurs, se trouve bien dans les préférences systèmes, mais dans le module «Accès universel». C'est en effet ici que, pour les personnes déficientes visuelles, il est aussi possible de basculer l'affichage en niveaux de gris, d'activer un zoom d'affichage ou de régler le renforcement du contraste (outil Vue). On en

profitera pour signaler que, pour les personnes présentant un handicap, les outils «Écoute», «Clavier» et «Souris» permettent des personnalisations de réglages (touches à auto-maintien, clignotement de l'écran à la place d'un son...).

**Lionel (MacBruSoft).**

*Ce panneau permet de modifier la qualité de l'affichage à l'écran*



## ● OUKISON

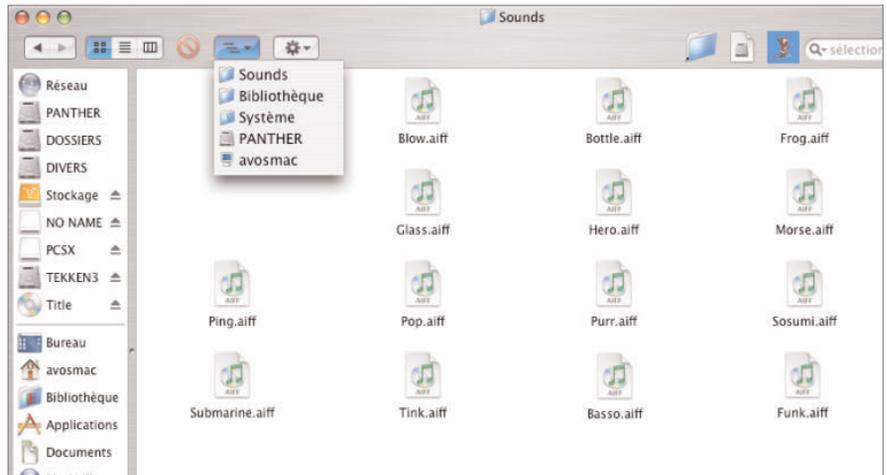
# Ces sons nous sortent du système

**Q**UELQU'UN saurait où se trouvent les sons systèmes du 10.3 ? Une recherche sur «Sosumi», «Basso», «Submarine» ne donne pas de résultats donc je suppose qu'ils sont en ressources mais où ?

(DosJones sur le forum Avosmac)

- Ils sont dans «Disque de démarrage/System/Library/Sounds», et ce sont des fichiers «AIFF». (Pascal77 sur le forum Avosmac)

**Avosmac** : La recherche est inefficace car ces éléments se trouvent dans le répertoire Système qui n'est pas exploré lors d'une recherche. Pour résoudre cet inconvénient, il suffit de glisser le répertoire Système dans la fenêtre de recherche et de cocher la case pour que ce dossier soit également pris en compte lors d'une recherche.



*Les sons du système ne sont pas très bien cachés, mais ils ne sont pas facile à trouver !*

## ● PIÈCES JOINTES

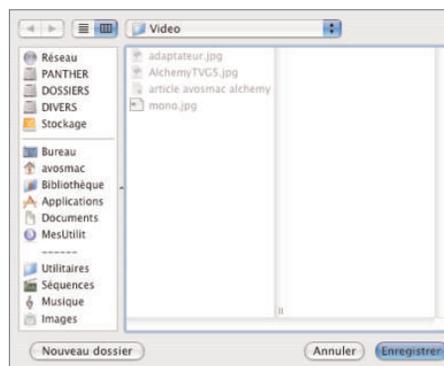
# Un truc emballant



*En cliquant sur le bouton «Tout enregistrer», vous pourrez tout ranger dans un nouveau dossier.*

**L**ORSQUE vous recevez un mail avec plusieurs éléments en pièces jointes, vous avez le choix entre glisser chaque élément vers le bureau ou, si vous avez le souci de l'ordre, vous pouvez cliquer sur le bouton «Tout enregistrer». Vous pourrez alors créer un nouveau dossier à l'appellation spécifique pour ces pièces jointes et les enregistrer. Tous les éléments se trouveront dans le dossier en question enregistré par défaut dans le répertoire Documents.

*Le nouveau dossier est créé, par défaut, dans le répertoire Documents. Vous pouvez choisir un autre emplacement.*



## Le mardi gras des fenêtres

Comme beaucoup maintenant, vous êtes un amateur de l'effet de réduction des fenêtres apparu avec Mac OS X.

En effet, cet effet est du plus bel effet. Outre l'utilisation du bouton orange de la barre de titre du document, il existe d'autres alternatives qui peuvent être plus intéressantes suivant votre utilisation du Mac et suivant les cas.

Vous pouvez passer par le menu «Fenêtre» («Window» dans les programmes en anglais) et cliquer sur «Placer dans le Dock» («Minimize window» en anglais), troisième solution, utiliser le raccourci clavier Pomme M et enfin dernière solution, double cliquer sur la barre de titre du document.

Petit rappel. Pour voir l'animation au ralenti, il suffit d'appuyer sur la touche SHIFT (majuscule) en même temps qu'on réduit la fenêtre.

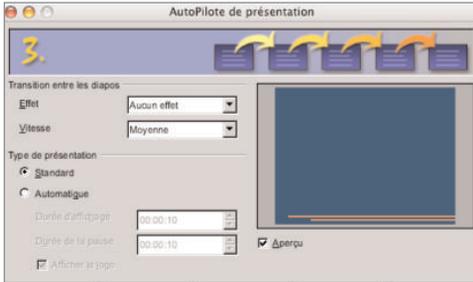
## BUREAUTIQUE

# Chéri, tu as vu le NeoOffice ?

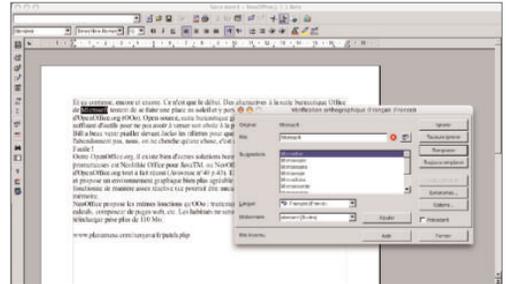
Et ça continue, encore et encore. Ce n'est que le début. Des alternatives à la suite bureautique Office de Microsoft tentent de se faire une place au soleil et y parviennent avec un réel succès à l'image d'OpenOffice.org (OOo). Ce logiciel Open-source, suite bureautique gratuite, propose un nombre largement suffisant d'outils pour ne pas avoir à verser son obole à la plus grande fortune mondiale.

Bill a beau venir piailler devant Jacko les rillettes pour que les administrations françaises ne l'abandonnent pas, nous, on ne cherche qu'une chose, c'est à éviter sa firme. Facile !

Outre OpenOffice.org, il existe bien d'autres solutions bureautiques. Une des plus séduisantes et prometteuses est Neolithic Office pour Java™, ou NeoOffice/J en abrégé, un portage en java



PowerPoint n'est pas plus incontournable que Keynote.



Le correcteur orthographique supporte la langue française.

d'OpenOffice.org tout à fait réussi (Avosmac n°40 p.43). Elle tourne en mode natif sous MacOS X et propose un environnement graphique bien plus agréable qu'OOo. NeoOffice est francisé et fonctionne de manière assez réactive (ce pourrait être mieux) sur notre iMac G5 gonflé à 1 Go de mémoire.

NeoOffice propose les mêmes fonctions qu'OOo : traitement de texte, dessin vectoriel, feuilles de calcul, composeur de pages web, etc.

Les habitués ne seront donc pas dérouterés. Pour mémoire, NeoOffice intègre un dictionnaire orthographique français et dispose d'un outil pour créer des diaporamas de type PowerPoint/Keynote.

Nous ne pouvons que conseiller cet intégré aux personnes qui ne peuvent se passer de Word, PowerPoint, Excel, etc.

Le paquet à télécharger pèse plus de 110 Mo.

[www.planamesa.com/neojava/fr/patch.php](http://www.planamesa.com/neojava/fr/patch.php)



## PIQUANT MENU

# Un petit coup de piquette

Si Apple n'avait pas inventé la barre principale des menus en haut de l'écran, il aurait fallu l'imaginer ailleurs. En bas. Ou à gauche. A moins qu'elle ne trouve aussi sa place à droite. De toute façon, au train où vont les choses, il va bientôt falloir multiplier les barres supérieures de menus car celle d'origine s'empâte jour après jour. Et ce n'est pas PiquantMenu, l'utilitaire à 8 € de Michaël Parrot qui va réduire l'encombrement provoqué par les icônes des multiples utilitaires aussi indispensables qu'incontournables.

Piquant Menu pourrait bien le devenir pour nombre d'entre vous tant il apporte son lot de fonctions bien pratiques. PiquantMenu affiche cinq nouvelles icônes :

- Un menu applications original proposant un accès à votre dossier applications. Le menu sépare les applications Apple et celles qui ne le sont pas, ne tient pas compte des applications déjà lancées et peut afficher directement les applications d'un sous-dossier.

- Une fonction navigateur de dossiers qui comme son nom le laisse présager vous permet de naviguer directement dans vos dossiers depuis la barre des menus.

- Un menu iTunes pilote l'application éponyme de votre ordinateur ou l'un de vos ordinateurs du réseau local via le protocole oppc.



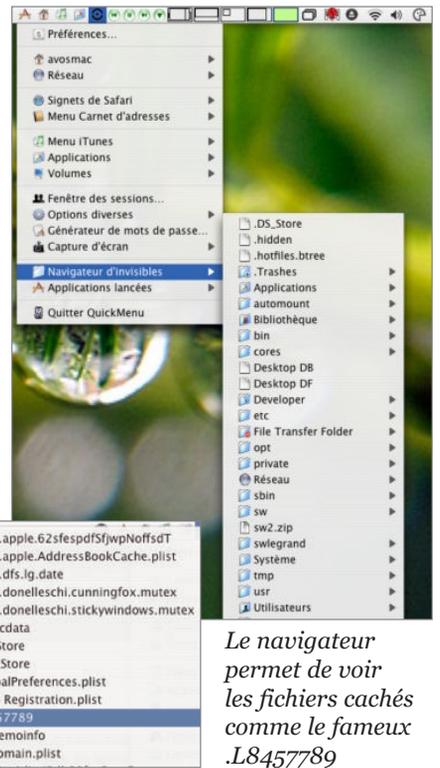
Piquant Menu prend ses aises dans la barre des menus.

Il offre une navigation simple et rapide pour vos listes de lecture.

- Les options diverses regroupent les options «cachées» d'Apple pour le Dock, le Finder, Exposé. Mais aussi des modules internes générant un ou plusieurs mots de passe, actualisant périodiquement un page internet depuis Safari.

PiquantMenu propose aussi de naviguer à travers les dossiers tout en visualisant les fichiers d'ordinaire invisibles. Et soudain : «Ô que vois-je ? Le fichier invisible .L8457789 généré par la version de démonstration Filemaker Pro pour en restreindre l'utilisation. Zoup, poubelle !» Ne serait-ce pour cette fonctionnalité tout à fait intéressante, nous vous recommandons chaudement cet utilitaire créé par ce qui de prime abord nous semble être un compatriote.

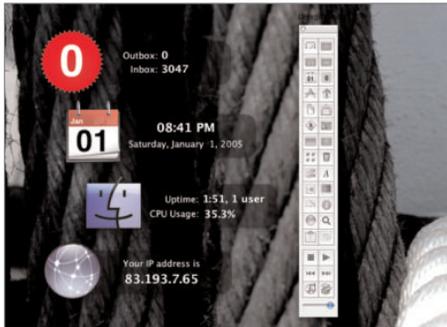
-> <http://www.mparrot.net/index.php?page=piquantmenu&lang=fr>



Le navigateur permet de voir les fichiers cachés comme le fameux .L8457789

## FINDERPAL

## La palette à tout faire



Ces éléments permettent de bien visualiser certaines données.

A palette FinderPal est sacrément astucieuse et pratique. Capable de se faire toute minuscule, réduite en un carré qui ne gâchera pas le paysage de votre bureau, elle sait, à l'occasion déployer des dizaines de fonctions des plus utiles toujours à portée de pointeur.

Cet utilitaire coûte 5 \$, une somme bien modique pour avoir toujours sous la main les raccourcis les plus courants. On regrettera l'ab-



La palette propose nombre de fonctions.

sence de préférences qui auraient permis, par exemple, d'ajouter ou de retirer certaines fonctions. Un peu de couleur améliorerait sans doute aussi la lisibilité et la compréhension des commandes.

-> [www.dennisbest.com/finderpal.html](http://www.dennisbest.com/finderpal.html)

## L'éclair TextLightning

Il est facile de convertir n'importe quel fichier («txt», «htm», «doc», ... ; par la fonction imprimer) en fichier «pdf» à l'aide de votre Mac (à partir de MacOS X 10.2). Mais qu'en est-il de la transformation inverse, le format de fichier «pdf» étant ô combien répandu ? Il serait très utile parfois de reprendre ces fichiers dans un fichier texte. Une solution est d'utiliser le «copier-coller», méthode fastidieuse (surtout dès que le document compte plusieurs pages), et puis entre le texte et les images, la mise en page peut souffrir.

Si vous avez besoin de récupérer le contenu «texte» de fichiers «pdf», que la méthode décrite ci-dessus vous exaspère, et que vous êtes prêt à déboursier 27 \$ américains (soit environ 21 €), foncez tout droit télécharger le logiciel TextLightning. Ce logiciel est écrit en Cocoa (natif MacOS X), et permet de faire la conversion du «pdf» vers le «rtf» de plusieurs façons :

- en glissant l'icône du pdf sur l'icône TextLightning,
- en sélectionnant le fichier dans le Finder et en utilisant le menu «Services» puis «Convert to RTF with TextLightning»,
- en ouvrant le fichier «pdf» directement avec un éditeur de texte (testé avec TextEdit).

Dans les trois cas, le fichier «pdf» est converti en «rtf» dans le même emplacement que le «pdf». Le texte est intégralement repris sans les illustrations, ce qui peut apporter des modifications mineures à la mise en page originale.

Au lancement du logiciel, si vous n'êtes pas enregistré, deux solutions se proposent à vous : demander une licence de démonstration par mail, qui vous parviendra dans les deux heures (et qui sera valable deux jours une fois activée), ou bien utiliser le mode «unlicensed» : dans ce cas, dans le fichier converti, des mots ou morceaux de mots seront remplacés au hasard par le mot «demo».

MagicSeb.

-> <http://www.metaobject.com/Products.html>

## En direct de Washington



Ça n'est certainement pas la meilleure façon d'obtenir un joli fond d'écran, mais pour l'amusement, on peut toujours s'émerveiller de ce que propose DeskLapz. Ce donatationware, propose de 3 à 13 possibilités d'acquiescher en fond d'écran une image en provenance d'une



des 3 à 13 caméras placées en autant de points des Etats-Unis. Vous pourrez jouir en direct d'une vision sur le mont Washington dans le New Hampshire ou bien voir la plage de Jupiter en Floride ou encore admirer la rivière Miami dans le même état. L'image est mise à jour au lancement puis régulièrement ensuite. Il va de soi qu'il faut être connecté en permanence à internet. Les images peuvent être conservées et envoyées par mail.

[www.ifthensoft.com/](http://www.ifthensoft.com/)

## Eraser, elle bat le beurre ?

Non. Et Mediaeraser ne fait qu'une chose : effacer ce qui se trouve dans votre graveur (à noter que dans le cas de configuration possédant plusieurs graveurs, mediaeraser ne reconnaît que le premier d'entre eux), soit en effacement rapide (compter 2 minutes) ou bien en effacement complet (forcément plus long). L'intérêt, bien que vous ayez l'utilitaire disques d'Apple dans votre système, est sa simplicité d'utilisation et le fait qu'il se charge beaucoup plus rapidement que l'utilitaire de disques. Et comme il est freeware, il n'y a aucune raison de ne pas l'utiliser. A noter que Tony Gray, l'auteur de ce logiciel, a réalisé Image burner, logiciel très simple pour graver des images disques et des fichiers iso.



RayXamER.

<http://homepage.mac.com/adg/>

## SCRIBOARD

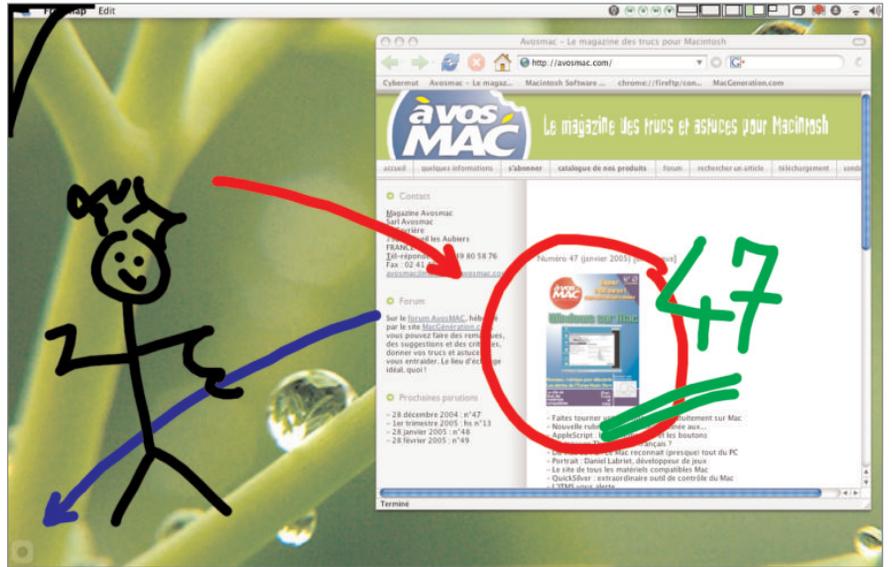
# Écrivez directement sur l'écran



**S**CRIBOARD est une application permettant de dessiner au-dessus de tout ce qui apparaît sur l'écran d'un Macintosh : fenêtres, Dock, menus, palettes flottantes...

C'est un outil pouvant être très utile lors de vidéo-projection pour rapidement mettre en évidence certains des éléments projetés. C'est un partage à 20\$.

Scriboard dispose de quatre marqueurs de couleur personnalisables. Pour chaque marqueur, on dispose aussi de trois épaisseurs de trait ainsi que de quatre niveaux d'opacité différents. En plus de ces quatre marqueurs, il est aussi possible de placer une étiquette de texte à l'écran. Scriboard est activable par une simple combinaison de touches et toutes les fonctionnalités ont leur raccourci clavier. Scriboard gère autant de moniteurs que disponible.



-> Scriboard est disponible à l'adresse : <http://www.macmax.org>

Cet outil permet de mesurer combien le talent des artistes d'Avosmac est grand !



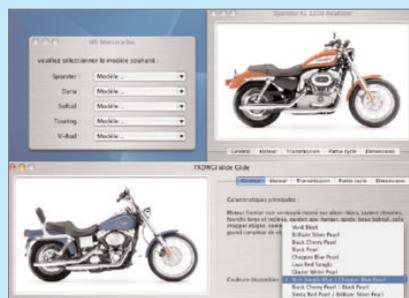
### Les raccourcis clavier

- Esc : Efface tous les tracés et repose le marqueur.
- ⌘ Esc : Repose le marqueur tout en gardant les tracés à l'écran.
- ⇧ Esc : Repose le marqueur et masque les tracés.
- : Sélectionne le marqueur suivant.
- ⇧ → : Sélectionne le marqueur précédent.
- ⌘ : Efface le dernier tracé.
- ⌘ ⌘ : Efface tous les tracés.
- ← ou → : Diminue ou augmente l'opacité.
- ↓ ou ↑ : Diminue ou augmente l'épaisseur du trait.
- ⌘ : Maintenu en fin de tracé, lui ajoute une flèche.
- ⇧ Clic : Commence l'édition d'une étiquette de texte.
- Esc : Termine l'édition de l'étiquette de texte.

Les Préférences comme la palette ont le mérite de la simplicité et de la clarté. Pratique, Scriboard peut se commander au clavier.

## Une application qui ne reconnaît plus personne...

**V**OICI une petite application gratuite d'une douzaine de Mo qui s'adresse à tous les amoureux des deux-roues, aux motards et plus spécialement aux « bikers ». Il s'agit de HD Motorcycles, un catalogue de la gamme Harley Davidson 2005. Au lancement, HD Motorcycles affiche un message d'informations que vous pouvez choisir de ne plus afficher, une fois lu. La fenêtre principale de l'application permet de sélectionner, via des menus locaux, le modèle souhaité parmi les cinq familles que compte la célèbre firme de Milwaukee (Sportster, Dyna, Softail, Touring et V-Rod). Après avoir sélectionné un modèle, une fenêtre apparaît alors, affichant un aperçu de la moto et ses spécifications techniques classées en cinq onglets (Général, Moteur, Transmission,



*Il faut tout de même être passionné !*

Partie cycle et Dimensions). Un menu « Couleurs disponibles » dans l'onglet Général affiche les couleurs généralement proposées pour le modèle présenté. Le choix des coloris pouvant dépendre du concessionnaire, les couleurs ne sont donc

pas contractuelles. Vous pouvez ouvrir autant de fenêtres que vous le souhaitez, ce qui est très pratique pour comparer deux modèles, par exemple. Les préférences vous donnent le choix entre un affichage horizontal (spécifications techniques à droite de l'image) et un affichage vertical (spécifications techniques sous l'image). Elles permettent également d'activer ou de désactiver les effets sonores et l'affichage de la fenêtre d'infos au lancement de l'application. Avant de quitter l'application, allumez votre système audio, montez le son puis sélectionnez « Quitter HD Motorcycles » dans le menu ou fermez la fenêtre principale et savourez... Vraooooooooom !

**Joël Barrière.**

-> [http://www.titanium.free.fr/download/HD\\_Motorcycles.zip](http://www.titanium.free.fr/download/HD_Motorcycles.zip)

## STUFFIT

## Royal Deluxe 9.0

**D**ÉPUIS de nombreuses années, Mac OS est fourni avec Stuffit Expand, une petite application qui permet de décompresser la plupart des formats de compression existants dans le monde informatique. Il existe cependant une version beaucoup plus complète, Stuffit Deluxe qui intègre plusieurs outils qui permettent d'archiver, de compresser, d'encoder... et bien plus encore. Quelques secondes suffisent à l'installer. Étrangement, l'installateur ne vous donnera pas le choix de redémarrer. Pourtant pour utiliser pleinement Stuffit Deluxe, notamment son menu contextuel, un redémarrage est nécessaire.

Quelques petites précisions, tout d'abord... Archiver permet de créer un seul et unique fichier à partir d'un ou de plusieurs éléments et d'en réduire la taille (.sit, .sitx, zip, tar et LHa). Compresser permet, comme son nom l'indique de « comprimer » un fichier et un seul et donc d'en réduire la taille (BZip, GZip, Unix Compress). Encoder permet de coder un fichier pour internet.

### Stuffit Deluxe est composé de plusieurs outils :

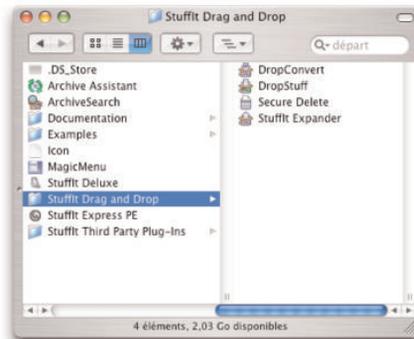
- **Stuffit Deluxe** est l'application principale. Vous pouvez archiver, encoder, compresser, segmenter une archive ou bien encore ajouter, extraire ou supprimer des éléments individuellement à une archive déjà existante.

- **ArchiveViaRename** n'est pas vraiment une application, mais plutôt une fonction qui permet d'encoder, de compresser ou de décompresser des éléments en ajoutant ou



La barre d'outils de StuffitDeluxe propose plusieurs fonctions : archiver, compresser, décompresser, lancer, etc.

supprimant l'extension. Par exemple, si vous ajoutez l'extension .sitx à un dossier, il sera compressé automatiquement. De même, si vous supprimez l'extension .zip d'une archive, celle-ci sera immédiatement décompressée. AVR se présente sous la forme de panneau de préférences système à partir duquel vous pouvez l'activer ou le désactiver.



Le pack embarque un outil d'effacement radical.

- **ArchiveSearch** permet de rechercher un fichier ou un dossier dans une archive. Une fois l'élément trouvé, vous pouvez le décompresser individuellement.

- **Archive Assistant** est un outil de sauvegarde (backup) rapide et puissant.

- **Stuffit Express PE** est une application d'automatisation des tâches de compression et de transfert de fichiers via FTP. Après avoir défini des tâches (archivage, compression, copie de fichiers, création de dossier, envoi sur un serveur...), vous créez une « Drop Box ». En déposant un dossier ou un fichier sur cette Drop Box, les tâches enregistrées sont exécutées.

- Pratiquement toutes les fonctions de Stuffit sont présentes dans le menu contextuel (en cliquant sur un élément avec la touche Contrôle ou le bouton droit de la souris) et donc rapidement accessibles.

Outre les opérations d'archivage, d'encodage, de compression et de segmentation, vous pouvez également vérifier l'intégrité d'une archive ou l'envoyer par email. Le menu contextuel possède aussi une fonction intéressante : vous pouvez naviguer dans une archive et ainsi prévisualiser son contenu et en extraire un élément individuellement.

MagicMenu est également un menu contextuel (qui change selon le contexte...), mais accessible dans la barre de menu. Il fournit les mêmes options que le menu contextuel classique.

- Le dossier « Stuffit Drag and Drop » contient quatre applications : DropConvert qui permet de convertir les anciennes archives, Secure Delete qui efface définitivement des fichiers sans possibilité de récupération, DropStuff qui compresser et Stuffit Expand qui décompresser.

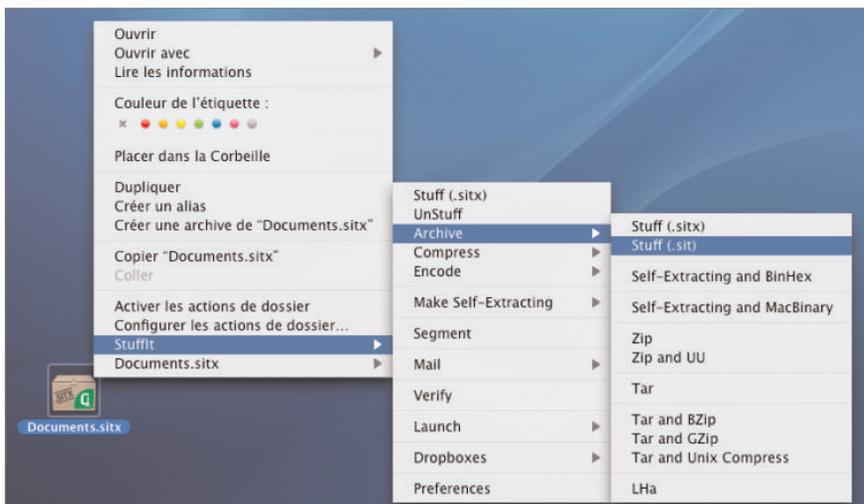
Ces applications fonctionnent également par glisser/déposer. Pour compresser un dossier, par exemple, il vous suffira de déposer l'icône du dossier sur l'icône de DropStuff ou dans la fenêtre prévue à cet effet.

Si tous ces outils de compression ne vous sont pas indispensables, vous pouvez toujours continuer d'utiliser Stuffit Expand, qui se contentera de décompresser simplement, mais efficacement, toutes les archives.

Joël Barrière.

-> <http://www.stuffit.com/mac/deluxe/fr/>

-> Prix : 64,41 euros



Le menu contextuel Stuffit est une vraie boîte à outils.

## TRI-BACKUP

# La sauvegarde à la carte

**F**AIRE des sauvegardes est une corvée aussi pénible qu'indispensable. Qui n'a pas négligé de le faire, ou ne le néglige pas encore parfois ? De nombreux utilitaires sont pourtant là pour vous faciliter ce travail, avec chacun leurs points forts... Et leurs points faibles.

Parmi eux, Tri-Backup a retenu mon attention plus plusieurs raisons : tout d'abord, il ne fait pas les sauvegardes dans un format propriétaire (c'est-à-dire en créant un fichier que lui seul saurait relire pour restaurer les données) mais en copiant simplement les fichiers. Ceci permet de récupérer un fichier dans une sauvegarde en utilisant la fonction restaurer, mais aussi directement dans le Finder. Tri-Backup sait bien se faire oublier : vous pouvez définir autant d'actions programmées que vous le souhaitez. Vous réglez alors une fois pour toutes votre sauvegarde, lui indiquant le dossier à sauvegarder et le dossier de destination. Ces actions programmées peuvent ensuite être lancées manuellement ou automatiquement. Vous voulez oublier le problème des sauvegardes ? Réglez ces actions pour quelles se déclenchent automatiquement à 6 heures du matin, par exemple. Ainsi, lorsque vous allumez votre Mac (après 6 heures !), elles se feront automatiquement et Tri-Backup quittera même tout seul une fois terminé.

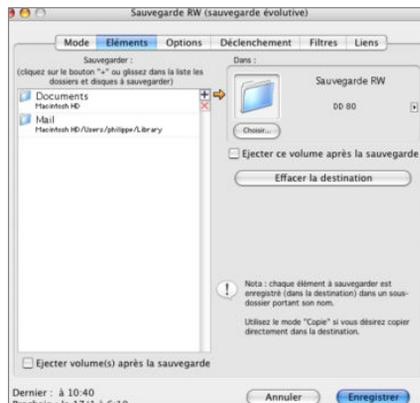
L'interface pour paramétrer ces actions programmées est un bon compromis entre la convivialité et la puissance. Une sauvegarde est ainsi très facile à programmer, de façon très visuelle et intuitive. Des options plus poussées peuvent ensuite venir compléter les choix de base. Mais on peut tout

à fait les laisser de côté tant qu'on en n'a pas besoin.

## La sauvegarde évoluée

Tri-Backup propose les sauvegardes relativement classiques : sauvegarde miroir, incrémentale, mais aussi une sauvegarde miroir évolutive. Très intéressante, elle sauvegarde les fichiers modifier tout en gardant la version précédente. Dans une même sauvegarde, on peut ainsi retrouver la version à la date désirée. Il y a alors toute une palette de choix : ne garder que les versions précédentes, par exemple. Il est aussi possible, à tout moment, de décider de supprimer les versions intermédiaires. L'interface pour la restauration d'une version ancienne est alors particulièrement bien pensée : le fichier est précédé d'un petit triangle qui permet de dérouler l'historique du fichier.

Si vous utilisez un portable, le problème



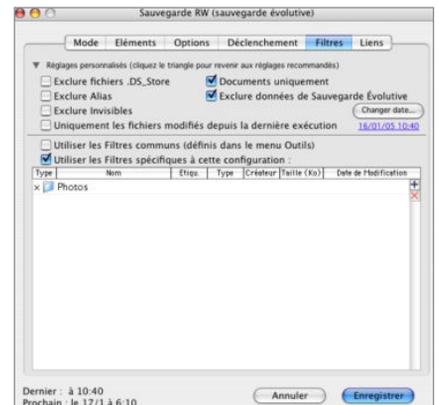
*Glissé-déposé pour définir les dossiers à sauvegarder et la cible.*

de la synchronisation de données entre vos deux machines s'est sans doute déjà posé à vous. Là aussi, Tri-Backup sait faire en toute simplicité. Mais lorsque vous décidez de faire du ménage, il vous permet également de parcourir simultanément les dossiers des deux machines afin de supprimer certains fichiers sur les deux machines en même temps.

Tri-Backup peut aussi vous répartir votre sauvegarde en plusieurs dossiers dont vous choisissez la taille maximale. Pratique, pour ensuite graver sur CD ou DVD.

## Et des clones

Tri-Backup vous permet également de cloner votre disque de démarrage. Là, il faut bien cocher les bonnes options et cela devient un peu plus technique. Alors l'auteur de ce logiciel a pensé malgré tout à ceux qui ne



*On peut définir des fichiers ou des dossiers qui ne seront pas sauvegardés.*

maîtrisent pas forcément ces options : il a mis en place un assistant qui va le faire pour vous. En maîtrisant un peu plus les options, il est même possible de faire un clone compressé sur image disque. On gagne ainsi environ 50% de place et en choisissant les bonnes options lors de la restauration, on pourra reconstituer son disque tel qu'il était.

## Un assistant qui assiste bien

Comme nous l'avons déjà dit, un assistant peut nous donner un coup de main lorsqu'on ne sait pas trop comment faire. On y trouve les utilisations de base : créer une copie démarrable de mon disque dur, copier mon disque dur sur des CD, sauvegarder mes données personnelles, synchroniser les données de deux ordinateurs, etc. Dans chacun des cas, l'assistant vous demande au fur et à mesure le dossier de départ, le dossier de destination et autres renseignements de ce genre. Il crée ainsi une action programmée avec les bons réglages. Une grande puissance utilisable avec une simplicité extraordinaire.

**Philippe Forest.**

-> <http://www.tri-edre.com/fr/tribackup.html>

-> Prix : 69 à 79 euros



*Des options un peu plus évoluées.*



*Liste des actions programmées, qui peuvent être lancées manuellement.*

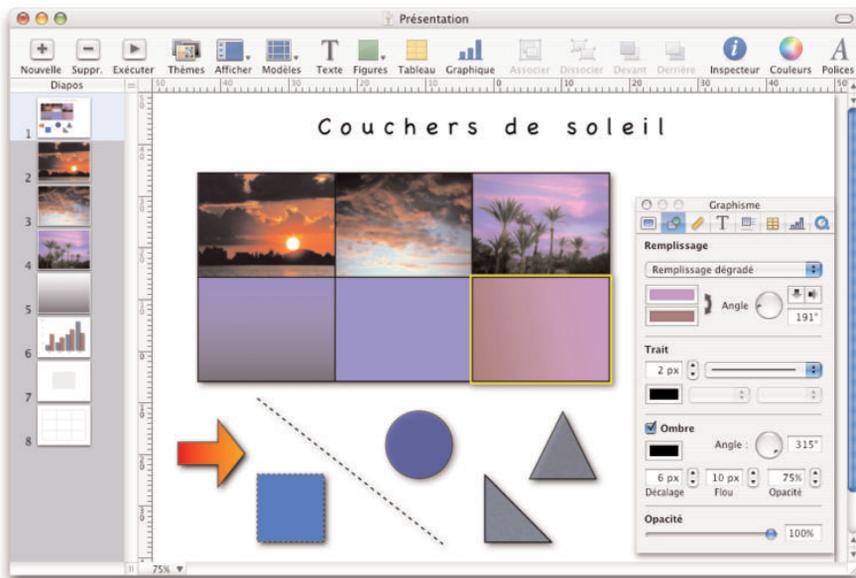
## LOGICIEL DE PRÉSENTATION

# Qui c'est Keynote ?

**T**OUT le monde connaît Microsoft PowerPoint, au moins de nom. Il s'agit d'une application, fournie avec la suite Microsoft Office, qui permet de créer des présentations. Le principe de fonctionnement est simple. Il suffit de faire défiler une suite de «diapositives», celles-ci pouvant être des images fixes, des animations, du son...

Savez vous qu'Apple développe une application concurrente ? Il s'agit du trop méconnu Keynote. Tout d'abord distribué uniquement en anglais, Keynote est à présent localisé en plusieurs langues, dont le français, bien entendu. Basé sur les capacités graphiques de Mac OS X, Keynote requiert Mac OS X version 10.2 ou ultérieure et offre fluidité et netteté des textes et du graphisme. Transparence, remplissage des objets avec de la couleur, un dégradé ou une image, ombre portée avec réglage de l'angle, du décalage, du flou et de l'opacité... Tout est possible !

De multiples transitions 2D et 3D à vitesse réglable égayeront vos présentations en enchaînant harmonieusement vos diapositives. Les différents objets d'une diapositive peuvent être animés individuellement (composition d'objets) de telle sorte que lors de la lecture de votre présentation, ils apparaissent, disparaissent et se déplacent à l'écran



*Keynote est une réponse convaincante à PowerPoint de Microsoft.*

d'une manière donnée, paramétrable dans l'inspecteur de composition.

Une fois terminée, votre présentation peut être exportée aux formats QuickTime, PowerPoint ou PDF. Pour des performances optimales, il est recommandé d'utiliser un G4 avec 512 Mo de RAM, mais Keynote fonc-

tionne avec un G3 et seulement 128 Mo de RAM. Il coûte tout de même une bonne centaine d'euros, mais ce n'est rien, face à sa simplicité d'utilisation et à ses énormes capacités.

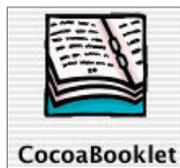
**Joël Barrière.**

## COCOABOOKLET

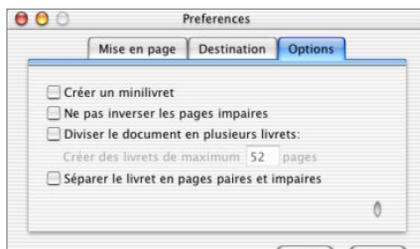
# Imprimer un livret

**C**OCOABOOKLET (version testée = 1.3.2) est une application qui fait une seule chose mais la fait bien !

Vous avez réalisé un magazine, un rapport, etc. Vous générez un PDF de ce fichier (facile sous n'importe quelle application Mac OS x avec la fonction «imprimer»). Sauf que vous aimeriez bien pouvoir l'imprimer en livret et donc composer des double pages en en mettant une sur deux à l'envers afin d'avoir du recto verso au final. Eh bien, ce logiciel fait exactement cela par défaut et en un rien de temps. Il suffit de glisser/déposer votre



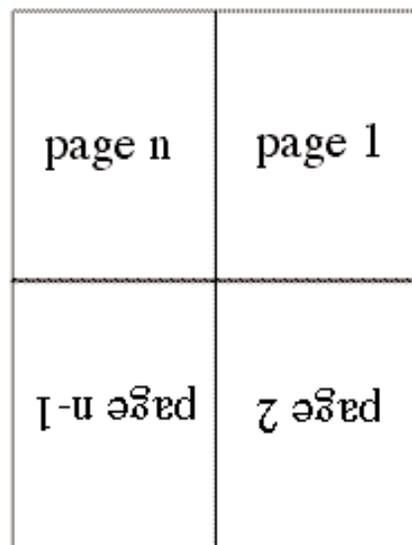
fichier pdf sur l'icône de CocoaBooklet. Il ne reste plus ensuite qu'à imprimer votre pdf, voire, pour une meilleure qualité, d'aller directement chez un imprimeur qui sera tout content que vous lui fournissiez un pdf ainsi imposé. Mais en lançant d'abord



*Les Préférences permettent d'affiner les paramètres.*

Cocoabooklet, il devient possible d'en modifier les réglages. Ainsi, on peut le forcer à ne pas retourner une page sur deux, régler les marges, scinder le document en plusieurs livrets, etc. A titre d'information, CocoaBooklet embarque une version réduite de LaTeX et se base sur le paquet «pdfpages». Un logiciel qui gagne à être connu. Ça tombe bien puisque c'est aussi le nom de son auteur (Fabien Conus).

**RayXamBeR.**



*L'utilitaire fait tout le travail à votre place.*

<http://www.iconus.ch/fabien/cocoabooklet/>

## MANIPULER LES IMAGES

# Installer ImageMagick « à la main »

ImageMagick, outil de manipulation et de conversion d'images, peut être installé par Fink (cf Avosmac HS n°11 p.29) mais la version proposée est plutôt ancienne. Pour bénéficier de la dernière

en date, il vaut mieux exploiter les fichiers téléchargeables depuis le site de l'éditeur :

[ImageMagick.org](http://ImageMagick.org).

Téléchargez le fichier Unix Source depuis la page des téléchargements (download) du site d'ImageMagick. Décompressez l'archive .tar.gz par un simple double-clic puis entrez la commande `cd` au Terminal. Faites glisser à la suite de cette commande par simple glisser/déposer sur la fenêtre du Terminal le dossier obtenu de la décompression de l'archive .tar.gz et validez.

Entrez à présent au Terminal la commande :

**./configure**

Attendez plusieurs minutes la recompilation des sources d'ImageMagick. Entrez ensuite la commande :

**make**

puis :

**make install**

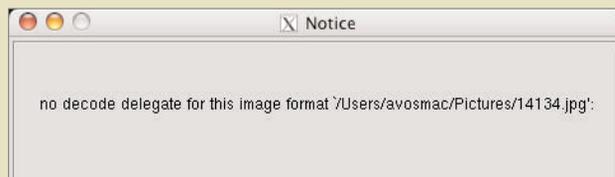
Lorsque cette opération est achevée après d'autres longues minutes, lancez X11.

Pour démarrer ImageMagick, utilisez la commande

**/usr/bin/local/display**

Le souci qui peut se poser ensuite à l'utilisation d'ImageMagick c'est que les images ne s'ouvrent pas (message d'erreur : «Notice failure...») faute d'avoir installé les convertisseurs pour chaque type de format d'image.

*Ce message d'erreur indique qu'il manque des éléments pour ouvrir les images.*



Il faut donc aller rechercher ces éléments, les installer à leur tour un à un et tester le résultat. Pour le format Tiff (ou Tif), pas de souci, il suffit de télécharger depuis la page des Delegates du site ImageMagick l'élément :

**tiff-vxx.tar.gz** (xx est la version)

Décompressez et suivez les mêmes instructions que ci-dessus (configure, make, make install).

Pour le format Jpeg (JPG), l'affaire s'annonce plus délicate. Il faut installer le paquet :

**jasper-xx.zip** (pour le JPEG 2000)

mais aussi le paquet :

**jpegsrc.vxx.tar.gz**

pour le JPG normal. Hélas, la recompilation de ces deux fichiers semble ne donner aucun résultat probant. Du coup, la plupart des images au format Jpeg ne s'ouvrent pas.

Pour le format PNG, c'est un peu plus simple (voir encadré).

Une fois ces nouvelles bibliothèques installées, recompilez ImageMagick pour qu'il le prenne en compte.

-> [www.imagemagick.org](http://www.imagemagick.org)

-> [www.imagemagick.org/www/formats.html](http://www.imagemagick.org/www/formats.html)

-> [www.imagemagick.net/download/delegates/](http://www.imagemagick.net/download/delegates/)

## Installer libpng

Télécharger le fichier depuis le site [www.libpng.org/pub/png/libpng.html](http://www.libpng.org/pub/png/libpng.html) à la rubrique Source Code où vous cliquerez sur le lien .tar.gz pour rapatrier la dernière version. Décompressez l'archive.

Ouvrez le dossier Scripts, copiez l'élément makefile.darwin dans ce même dossier et renommez-le tout simplement : makefile

Déplacez ce fichier makefile au premier niveau du dossier libpng-1.2.7.

Après quoi, entrez au Terminal la commande :

**cd**

glissez à la suite le dossier libpng-1.2.7 et validez.

Entrez la commande :

**make** (sans passer par ./configure)

puis :

**make test**

pour s'assurer que le paquet est fonctionnel et enfin :

**make install**

pour l'installer aux bons endroits.

-> [www.libpng.org/pub/png/libpng.html](http://www.libpng.org/pub/png/libpng.html)

## SELFUPDATE - CVS

# Faites tourner les toutes dernières versions

Status	Name	Installed	Latest	Binary	Category
current	inkscape	0.39-1	0.39-1		graphics

Pour obtenir Inkscape, il faut choisir d'installer les versions instables.

À la base, Fink propose une série de logiciels depuis les sources ou des paquets binaires spécialement préparés par autant de bénévoles. Mais Fink s'appuyant sur CVS, il est aussi possible d'étendre son offre aux tou-

tes dernières évolutions des logiciels. Par exemple, Inkscape est proposé en version 0.39 par Fink tout court et en version 0.40-1 après avoir effectué la mise à jour avec CVS. Même topo concernant Gnumeric qui passe de la version 1.12 à la version 1.4.1 sans coup

Status	Name	Installed	Latest	Binary	Category
outdated	inkscape	0.39-1	0.40-1		graphics

Grâce à la mise à jour Selfupdate-cvs, une version plus récente est disponible

Grâce à CVS, il y a encore plus de possibilités d'obtenir la dernière version.

férier. Pour profiter de cette offre étendue, passez par Fink Commander, sélectionnez le menu Source puis Selfupdate-cvs. Pendant quelques minutes, Fink mettra à jour ses paquets et la base en intégrant les versions plus récentes disponibles.

## DARWINPORTS

# Un concurrent pour Fink

OUTRE le système Fink qui permet d'installer une collection de logiciels open-source, il existe aussi une autre méthode appelée : DarwinPorts.

DarwinPorts est un système vaguement similaire qui permet l'installation de logiciels open-source portés sous Darwin par le protocole CVS.

Avant de pouvoir profiter de ses fonctionnalités, il faut procéder à son installation. Entrez au Terminal la commande (vous pouvez la copier/coller depuis le site DarwinPorts) :

```
sudo•cvs•d:pserver:anonymous@anoncvs.
opendarwin.org:/Volumes/src/cvs/od•login
```

(entrez votre propre mot de passe, puis validez sans rien inscrire lorsque le mot de passe CVS est demandé)

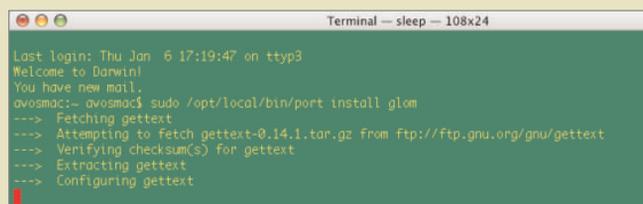
```
sudo•cvs•d:pserver:anonymous@anoncvs.
opendarwin.org:/Volumes/src/cvs/od•co•P•darwinports
```

A l'instar de Fink, un nouveau répertoire sera créé. Par défaut, le répertoire DarwinPorts est créé dans votre propre maison. Il contient un fichier d'explications en français : README.fr. Glissez-le sur l'icône de TextEdit pour en découvrir le contenu.

Une fois le rapatriement de DarwinPorts terminé, il faut le compiler et l'installer définitivement. Cette opération a lieu avec cette suite de commandes :

```
cd ~/darwinports/base
sudo•./configure
sudo•make
sudo•make install
```

Lorsque cette opération est achevée, vous pouvez tenter d'installer un nouveau logiciel. Notre premier essai a consisté à installer Glom, un logiciel de gestion de bases de données non disponibles par Fink.



```
Terminal — sleep — 108x24
Last login: Thu Jan  6 17:19:47 on ttty3
Welcome to Darwin!
You have new mail.
avosmac:~ avosmac$ sudo /opt/local/bin/port install glom
----> Fetching gettext
----> Attempting to fetch gettext-0.14.1.tar.gz from ftp://ftp.gnu.org/gnu/gettext
----> Verifying checksum(s) for gettext
----> Extracting gettext
----> Configuring gettext
```

*DarwinPorts permet d'installer des logiciels opensource inédits.*

Pour ce faire, entrer la commande de Terminal :

```
sudo•/opt/local/bin/port•install•glom
```

Notez que la commande «port» est située au bout du chemin (path) : /opt/local/bin/. Pour éviter d'avoir à retaper à chaque fois tout le chemin, il faut ajouter cette route dans le fichier «profile» comme nous l'avons expliqué à la page 22 du n°48.

L'installation de Glom commence par Gettext, suivie par Pkgconfig, Glib2, Atk, Zlib, Freetype, etc. Ces nouveaux éléments s'accumulent dans le dossier /opt/local/ ce qui signifie que pour les lancer, il faudra entrer la commande :

```
/opt/local/bin/glom
```

dans une fenêtre de terminal X11.

Parmi les applications intéressantes que vous pouvez installer de la sorte, on a listé : Inkscape et Sodipodi (dessin vectoriel), Gnumeric (tableur - version ancienne), Glom (gestion de bases de données), Qemu (émulateur PC), The Gimp (retouche d'images), KOffice (suite bureautique), etc. Mais pas de Kexi, pas de Scribus.

-> <http://darwinports.opendarwin.org/>  
-> <http://darwinports.opendarwin.org/getdp/>  
-> <http://darwinports.opendarwin.org/docs/ch01s03.html>

## WINDOWS

# Précisions au sujet de Qemu

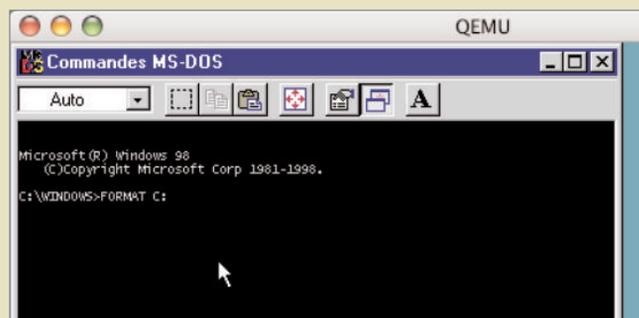
NOMBREUX sont les lecteurs qui ont tenté d'installer Windows 95 ou 98 (voire 2000) selon la technique que nous avons exposée dans le n°47 pp.28 et 29 après l'avoir nous-même éprouvée. A peine moins nombreux sont celles et ceux qui ont rencontré des difficultés pour y parvenir. La plupart ont tout simplement oublié qu'il fallait un disque virtuel de

démarrage que nous avons appelée floppyimage.img. Elle est incontournable. Il faut la créer soi-même ou bien la récupérer sur internet.

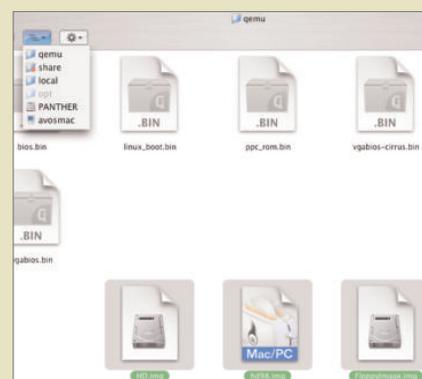
D'autres n'ont pas su faire le signe : une fois l'installation lancée. De fait, nous ne l'avions pas précisé. La méthode la plus simple est d'appuyer sur ALT et d'entrer le code ASCII de ce signe : 58. Petit rappel, le cla-

vier est en Qwerty, ce qui implique que la lettre M est sur la touche point-virgule, que le A est à la place du Q et vice-versa, etc.

Enfin, l'installation doit être effectuée depuis le Terminal, un outil que vous trouverez dans le dossier des Utilitaires.



➤ *Le signe : peut être obtenu en appuyant sur Alt et 58.*



*Vous devez disposer de ces trois images pour que ça marche.*

KEXI'S PASSE

## 4D, Filemaker et Access au rancard

**F**ILEMAKER Inc. ayant décidé d'attaquer Avosmac en justice\* à la suite de la parution, il y a un an, d'un article qui a provoqué « un préjudice considérable » à cette filiale d'Apple, nous avons décidé de ne plus travailler à l'écriture d'astuces sur ce logiciel de gestion de bases de données.

Nous voulons simplement éviter de nous exposer à de nouveaux ennuis.

Depuis, notre quête a été incessante pour trouver des alternatives intéressantes et assez solides face à ce qu'il faut reconnaître comme le plus génial logiciel de gestion de bases de données. Nous avons cherché un logiciel qui soit moins onéreux que les 420 € TTC de la version complète de Filemaker Pro tout en étant aussi pratique.

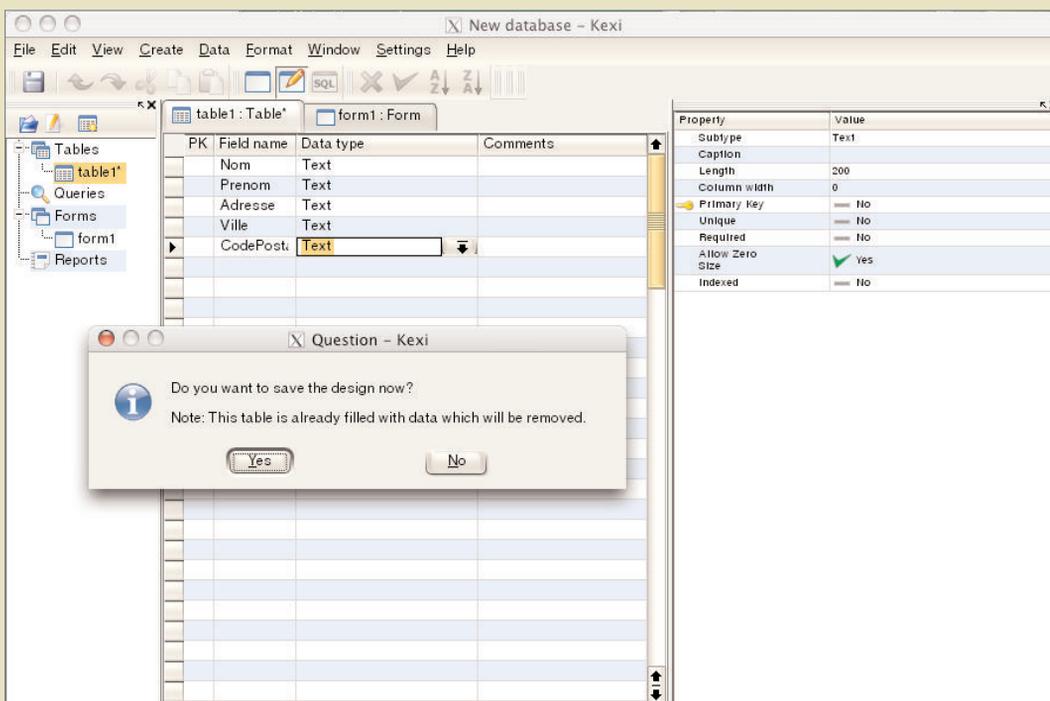
Certes, vous pouvez toujours utiliser la version de démonstration, elle aussi complète dans la limite des 30 jours ou bien 4D. Mais l'idéal est tout de même de trouver des alternatives à ces logiciels commerciaux. Pas facile.

Parmi les solutions les plus prometteuses, outre celle d'utiliser OpenOffice.org (lire à ce propos l'ouvrage « OpenOffice.org 1.1 efficace » aux éditions Eyrolles), il existe Glom, Kexi, Knoda, autant de logiciels open-source susceptibles de tourner dans l'environnement X11 de MacOS X.

Après un appel à contribution lancé sur



kexi project



*Kexi a vocation à travailler comme Access de Microsoft ou encore FileMaker Pro de Filemaker Inc. On en est encore loin.*

internet assorti d'une récompense de 500 €, Jérémy Bethmont a décroché la timbale en nous apportant son aide.

En exclusivité mondiale et plus encore, Avosmac propose aujourd'hui une technique d'installation de Kexi. Cette technique n'est pas simple à mettre en œuvre mais elle a le mérite de fonctionner. Une fois installé, Kexi tourne tant bien que mal. Il lui manque encore de très nombreuses fonctions, dont une que nous attendons avec impatience, la création de formulaires dans lesquels les données peuvent être éditées.

Quoi qu'il en soit, nous suivrons avec vous l'avancée des travaux de développement de Kexi qui n'en est qu'à ses débuts. Nous avons sollicité les développeurs pour que Kexi puisse bientôt s'installer via Fink et nous sommes en contact avec deux des développeurs de ce logiciel, Cédric Pasteur et Samuel Desseaux. Nous les saluons au passage pour leur disponibilité et leur patience à notre égard.

En de très nombreux points identique à Kexi, Knoda peut aussi être installé dans un Mac. Mais ni Fink ni DarwinPorts ne le permettent. Nous avons échoué dans nos autres tentatives. Avis aux amateurs éclairés.

Jouant dans la même cour que Kexi et Knoda, Glom est un projet récent qui a pour vocation de devenir aussi convivial que

Filemaker Pro. Il a encore du chemin à faire. Pour l'heure, Glom sert surtout d'interface graphique à des gestionnaires de bases de données comme PostgreSQL. Il est donc, à l'instar de Kexi, très perfectible. Il est possible de l'installer en passant non pas par Fink mais par DarwinPorts. L'installation est à peine plus compliquée. Par contre, tout comme Kexi, la mise en œuvre nous a paru quelque peu nébuleuse.

Pour conclure, s'il n'existe pas encore de véritable alternative à Filemaker Pro ou à Access de Microsoft pour les utilisateurs de PC, plusieurs équipes de développeurs travaillent pour atteindre ce but. Kexi, Knoda et Glom sont sans conteste des projets prometteurs. Nous ne souhaitons qu'une chose, c'est qu'ils aboutissent.

-> [www.glom.org/](http://www.glom.org/)  
-> <http://knoda.sourceforge.net/>  
-> [www.kexi-project.org/](http://www.kexi-project.org/)  
-> <http://fr.openoffice.org>

\* repoussée trois fois de suite, l'affaire est toujours en cours.

## INSTALLATION

# Compiler Kexi CVS sous Mac OS X

### 1) Logiciels requis :

- \* X11 de chez Apple
- \* Xcode Tools 1.5 (Avec le package de dev X11)
- \* November 2004 gcc 3.3 Updater (pas obligatoire mais conseillé)
- \* Fink en mode Unstable avec les packages XFree permettant d'utiliser le X11 d'Apple (system-xfree86\*)

### 2) Packages Fink requis (à installer avec Fink) :

kde-libs3 (3.3.1-22)  
kde-libs3-dev (3.3.1-22)  
kde-libs3-shlibs (3.3.1-22)

qt3 (3.3.3-26)  
qt3-dev (3.3.3-26)  
qt3-shlibs (3.3.3-26)

Et bien sûr les dépendances de ces packages.

Vous pouvez aussi installer les packages de dev de PostgreSQL, MySQL et ImageMagick pour avoir leur support dans Kexi mais ceux ci ne sont pas obligatoire.

### 3) Récupération de Kexi CVS + compilation :

```
mkdir kexi-cvs
cd kexi-cvs
export
CVSROOT=:pserver:anonymous@anoncvs.kde.org:/home/kde
sudo cvs login
```

```
[entrée]
sudo cvs co koffice/kexi
sudo cvs co kde-common/admin
sudo cp -r kde-common/admin koffice/
cd koffice/
sudo cvs up -ld
emacs configure.in.in
[le fichier configure.in.in se trouve dans le répertoire koffice]
[Remplacer la ligne 6 par celle ci : ]
CXXFLAGS="$CXXFLAGS $KDE_DEFAULT_CXXFLAGS -
fno-coalesce"
sudo make -f Makefile.cvs
sudo ./configure --prefix='kde-config --prefix' --with-qt-includes=/sw/include/qt
sudo make
sudo make install
```

Pour lancer en suite l'application, ouvrez une fenêtre xterm de X11 et inscrivez la commande :

```
/sw/bin/kexi
```

**Note :** C'est la version CVS de Kexi qui est utilisée car la dernière version stable (0.1beta5) plante pendant la création d'un fichier Kexi, Voir ce bug : [http://bugs.kde.org/show\\_bug.cgi?id=92563](http://bugs.kde.org/show_bug.cgi?id=92563)

Le signe ` utilisé dans la commande configuration s'obtient avec la touche Livre Sterling (puis espace).

## UTILISATION

# Kexi n'est pas encore au point

Une fois Kexi installé, vous pouvez le lancer de la manière la plus classique qui soit par la commande :

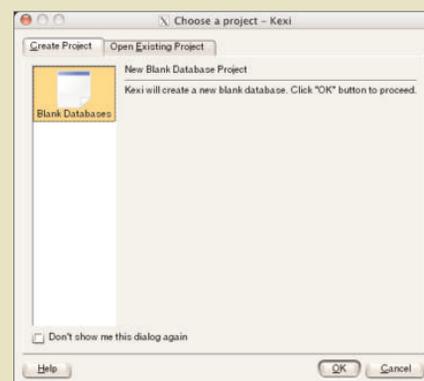
```
/sw/bin/kexi
```

depuis une fenêtre de X11.

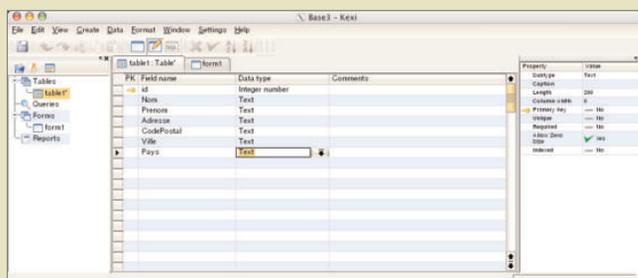
L'écran de démarrage vous demande soit de créer une nouvelle base de données (par défaut), soit d'ouvrir une base déjà existante. Pour créer une nouvelle base, il suffit de cliquer sur Next depuis le premier panneau, puis de donner un nom à votre base et enfin de choisir l'endroit où vous souhaitez enregistrer cette base. Cliquez sur Create pour générer cette nouvelle base.



Vous pouvez créer une nouvelle base ou en ouvrir une déjà créée.



Le principe de création de la base est proche de celui de FileMaker Pro.



► Le fonctionnement de Kexi est encore hiératique. L'ajout d'un nouveau champ efface toutes les données ! Génant...

## Gimp en dernier recours

« J'ai récupéré une image GIF sur internet j'ai voulu la retoucher sur Photoshop. Mais, impossible de la lire. Idem avec Aperçu. Seul Safari et QuickTime Player la lisaient. Je me suis donc tourné vers Gimp 2, qui s'est acquitté de la tâche avec succès.

Comme quoi ce n'est pas avec les logiciels les plus chers que l'on a toujours le meilleur résultat. » Dapi (forum Avosmac)

**Avosmac** : Et pour télécharger la version 2.0.6 de The Gimp (ou antérieure pour Jaguar), c'est par ici : <http://gimp-app.sourceforge.net/>

## Les commandes de DarwinPorts

- **port list** : affiche la liste complète des sources disponibles par DarwinPorts
- **port search nomdubidule** : recherche si le logiciel est disponible via DarwinPorts
- **port info nomdubidule** : pour obtenir des infos sur le logiciel
- **port install nomdubidule** : installe le paquet «nomdubidule»
- **port uninstall nomdubidule** : désinstalle le paquet installé

Il n'existe pas de fonction de mise à jour d'un élément. Il faut donc le désinstaller puis installer sa nouvelle version, ce qui n'est pas très souple.

## ALTERNATIVE

# Utilisez Fink avec X11.app

Vous connaissez maintenant Fink, l'utilitaire vous permettant d'installer facilement des applications open-source. Les applications graphiques installées avec Fink utilisent Xfree pour se lancer. Vous avez plusieurs alternatives pour utiliser Xfree : Xdarwin ou le X11 fait par Apple. Bien sûr l'application d'Apple a de nombreux avantages : une meilleure intégration à MacOSX et le support de l'accélération QuartzXtrem. Nous allons voir comment s'assurer que Fink utilisera bien le X11 d'Apple.

Pour l'utilisation du X11 d'Apple Fink créé un package virtuel qui informe les applications graphiques que le serveur Xfree est déjà installé. Pour afficher la liste des packages virtuels tapez dans un terminal `fink-virtual-pkgs`. Si le paquet `system-xfree86` est installé c'est que X11 d'Apple a bien été reconnu.

Dans le cas contraire, voici la méthode miracle. Tout d'abord il faut effacer toutes les traces de vos essais précédents : les anciennes version du X11 d'Apple et les paquets Xfree installés par Fink.

## XINITRC

# Xterminez-le

```

Terminal — pico — 96x42
UM PICO(tm) 2.5      File: /private/etc/X11/xinit/xinitrc      Modified
#!/bin/sh
# $Id: xinitrc,v 1.2 2003/02/27 19:03:30 jharper Exp $

userresources=$HOME/.Xresources
usermodmap=$HOME/.Xmodmap
sysresources=/etc/X11/xinit/.Xresources
sysmodmap=/etc/X11/xinit/.Xmodmap

# merge in defaults and keymaps

if [ -f $sysresources ]; then
  xrdp -merge $sysresources
fi

if [ -f $sysmodmap ]; then
  xmodmap $sysmodmap
fi

if [ -f $userresources ]; then
  xrdp -merge $userresources
fi

if [ -f $usermodmap ]; then
  xmodmap $usermodmap
fi

# start some nice programs
#xterm &

# start the window manager
exec quartz-wm
  
```

Ajoutez la ligne dièse en début de ligne pour avoir la paix.

«Comment fait on pour annuler le lancement automatique du XTerm au lancement de X11 ? Y-a-t-il un fichier à éditer ?» (Illuvarat sur le Forum Avosmac)

**Avosmac** : Il faut éditer le fichier `xinitrc` et placer un signe # devant la ligne contenant `xterm`. Nous avons parlé de ce fichier Xinitrc en détail dans le hors-série Spécial Logiciels open-source n°11 p.9. La commande d'édition du fichier Xinitrc peut être :

```
sudo pico /private/etc/X11/xinit/xinitrc
```

Pour ceci tapez

```

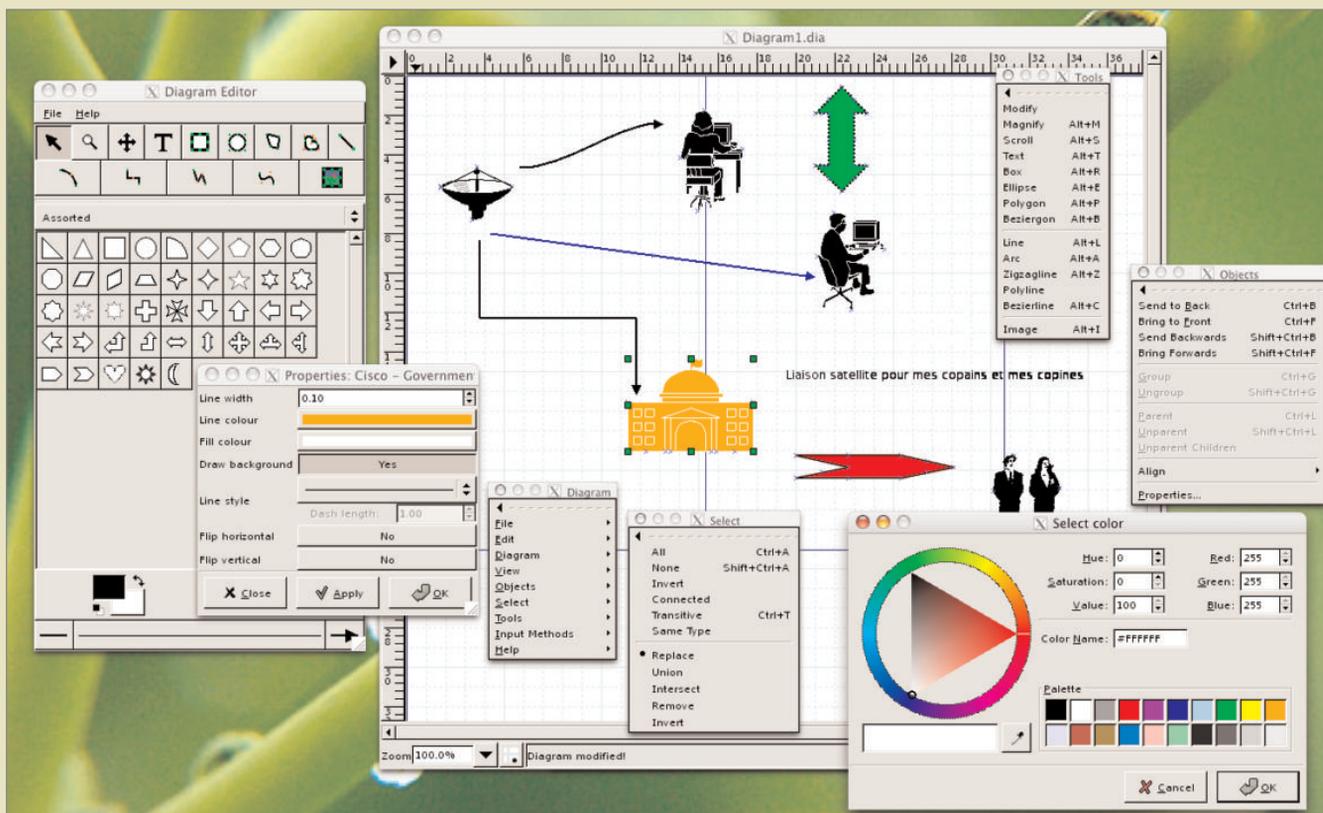
sudo dpkg -r --force-all system-xfree86 system-xfree86-42
system-xfree86-43 \
xorg xorg-shlibs xfree86 xfree86-shlibs \
xfree86-base xfree86-base-shlibs xfree86-rootless
xfree86-rootless-shlibs \
xfree86-base-threaded xfree86-base-threaded-shlibs \
xfree86-rootless-threaded xfree86-rootless-threaded-shlibs
rm -rf /Library/Receipts/X11SDK.pkg
/Library/Receipts/X11User.pkg
fink selfupdate; fink index
  
```

Réinstallez ensuite X11 depuis le paquet disponible sur le site d'Apple (<http://www.apple.com/macosx/features/x11/download/>). Vous pouvez faire un `fink-virtual-pkgs` pour tester mais le problème devrait être réglé !

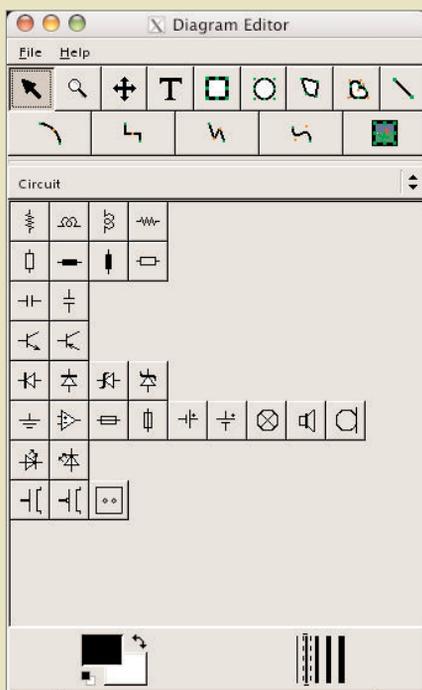
Etienne Segonzac.

## DIAGRAMMES

## Le dessin technique au nom de Dia



*Dia propose toutes les palettes nécessaires pour réussir à créer des dessins techniques de bonne qualité !*



*La variété des figures n'est pas infinie, mais elle est déjà fort copieuse.*

**D**IA est un outil développé en open-source concurrent du logiciel commercial Visio destiné à réaliser des dessins techniques. Sa force réside dans sa bibliothèque de dessins qui peuvent être intégrés à n'importe quel schéma ou diagramme. Vous pouvez ainsi réaliser des schémas électriques, des circuits électroniques, des cartes routières, etc.

La mise en œuvre de ce petit logiciel est simple. Il faut l'installer via Fink. Puis entrez la commande :

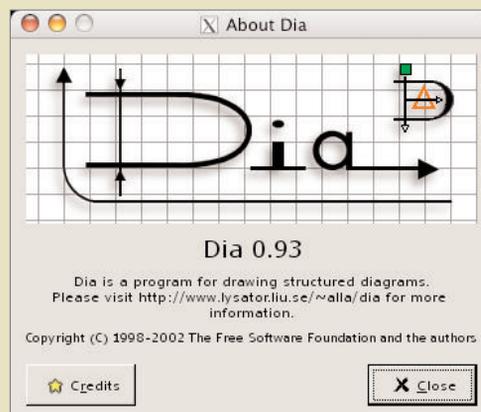
**`/sw/bin/dia`**

et patienter quelques instants.

Créez un nouveau document depuis le menu File du Diagram Editor. Déroulez selon votre désir le menu déroulant calé sur Assorted par défaut et sélectionnez le type de dessins que vous souhaitez. Vous pourrez évidemment mélanger. La barre d'outils de Dia propose quelques formes basiques et les différentes manières de connecter les objets. Vous pouvez modifier la terminaison des connecteurs (flèche

par défaut) en cliquant en bas à gauche du panneau Diagram Editor. Notez que tous les menus sont détachables.

-> [www.gnome.org/projects/dia/](http://www.gnome.org/projects/dia/)  
-> Manuel en français :  
[www.framasoft.net/article1873.html](http://www.framasoft.net/article1873.html)



## LECTURE EN CONTINU

### Qu'est ce que le streaming ?

Le streaming est une technique qui permet de diffuser un contenu sonore ou audiovisuel en temps réel et en continu via un réseau de communication (exemple via internet). Ce contenu peut être audio (exemple : diffusion du programme d'une station de radio) ou vidéo (ex : chaîne de télévision).

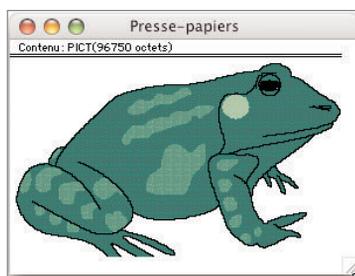
Le streaming -lecture fluide au fur et à mesure de la réception- nécessite toutefois une connexion avec vitesse de réception assez performante (ADSL, câble...).

Lionel (MacBruSoft).

## COMPLÉMENT LOGICIEL

### Qu'est ce que le Presse-papiers ?

QUAND vous coupez ou copiez un élément (un texte, une image, un bloc, un son...) ceci est forcément stocké quelque part (en attendant qu'on le colle autre part). Ce «quelque part» se nomme le Presse-papiers. Certains logiciels permettent de visualiser le contenu du Presse-papiers comme AppleWorks versions 6.x dans les extraits (un des onglets) ou encore GraphicConverter ou les versions antérieures de ClarisWorks / AppleWorks (via l'option «Afficher le Presse-papiers» du menu «Édition»). Le contenu du Presse-papiers (commun à l'ensemble des logiciels) est unique, un nouvel élément remplace celui stocké précédemment. Autre point, le Presse-



Visualiser le contenu du Presse-papiers avec Graphic-Converter. Ici, il contient un dessin au format PICT.

papiers est volatile, son contenu s'efface avec l'extinction de l'ordinateur et aussi, visiblement, avec la fermeture de la session en service.

Lionel (MacBruSoft).

## COMPLÉMENT LOGICIEL

### Qu'est ce qu'un plug-in ?

UN plug-in est un petit programme informatique additionnel qui permet de lire des informations enregistrées à un format précis (séquences animées / vidéos, sons...). Certains plug-in (Real ou QuickTime par exemple) ou sont indispensables, notamment lors de la consultation de certains sites internet (mais aussi sur des CD ou DVD). Selon

le cas, il peut être nécessaire d'installer ce plug-in ou utile de remettre à jour la version que vous possédez. Dans ce cas, sur le web, un lien permet généralement de rapatrier cet élément additionnel / plug-in.

Lionel.

## PROMO

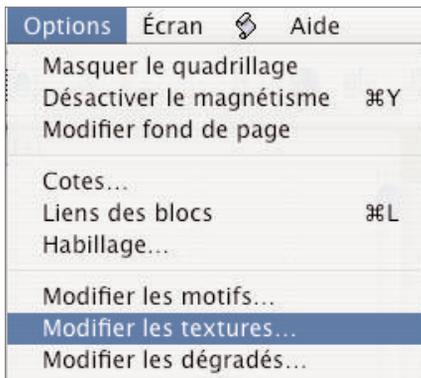
### Offre Spéciale

Filez sur Internet [www.magazine-avosmac.com](http://www.magazine-avosmac.com) et commandez notre Pack 100 euros :

- Abonnement 22 numéros (deux ans sans les hors-séries)
- CD Collection des n° 1 à 47
- CD Collection des HS 1 à 12
- 1 livre «Le Meilleur des astuces» Vol.1
- En cadeau : un CD OpenSource avec The Gimp, OpenOffice, Gnumeric, Inkscape, Scribus, etc.

## MOTIFS

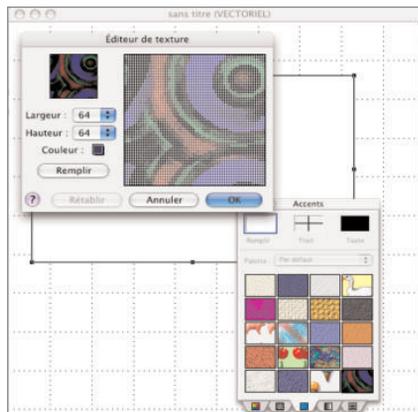
# Texture qu'il y a une solution



C'est grâce à ce menu que l'on peut créer de nouvelles textures.

**J' bien utiliser AppleWorks en mode vectoriel pour faire des petits montages car il est simple et il est fourni avec la machine (eMac sous MacOS X). Cependant, je le trouve restreint lorsqu'il s'agit d'utiliser des textures. Dans le passé j'utilisais Aldus Superpaint et j'aimais bien y ajouter des textures à ma guise dans un dossier prévu à cet effet au cœur du logiciel. Dans AppleWorks les fichiers en question se trouvent dans le dossier "palette" du dossier " Généralités AppleWorks" et il m'est impossible de les ouvrir ou d'enrichir quoi que ce soit de ce côté. Pourriez-vous m'aider et m'indiquer la façon de faire.**

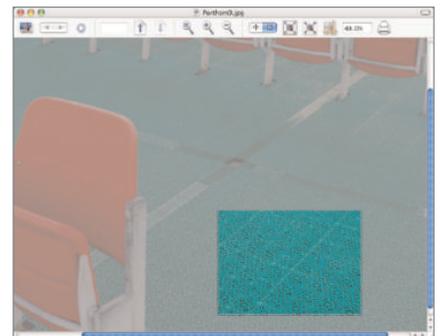
Merci infiniment et je vous encourage à maintenir en vie ce magnifique petit magazine que j'adore. » [Pierre D'Amours - Province de Québec](#)



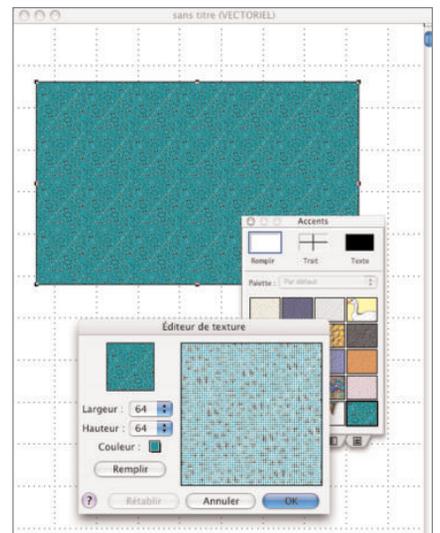
La nouvelle texture est créée sur la base d'une ancienne, mais elle ne la détruit pas.

**Avosmac** : Quand bien même la Terre deviendrait de plus en plus petite grâce à internet, nous sommes toujours heureux que des lecteurs nous écrivent de si loin. Pour Pierre d'Amours, la solution simple existe dans AppleWorks. Elle se situe dans le menu Options/Modifier les textures. Deux panneaux s'ouvrent alors, l'un (Accents) concernant les textures déjà présentes, un autre (Éditeur de texture) permettant de les modifier. Sélectionnez dans une image un motif qui pourrait servir de base à une nouvelle texture. Dans le principe, ce motif sera répété x fois dans l'objet sur lequel devra s'appliquer la texture. Copiez la portion de motif en mémoire Pomme-C et rappelez ce motif dans l'Éditeur de texture par Pomme-V.

S'il vous convient, vous pouvez enregistrer la nouvelle palette contenant vos propres textures pour une utilisation ultérieure.



Cette portion d'image sert de base à la nouvelle texture personnalisée.



Une fois collé dans l'éditeur de texture, le nouveau motif peut être appliqué aux objets.

## ABIWORD

# Intégrer à demeure le dictionnaire orthographique français

**P**AR défaut, Abiword est paramétré pour fonctionner en langue anglaise. Pour que vous puissiez l'utiliser en français, voici la procédure à suivre :

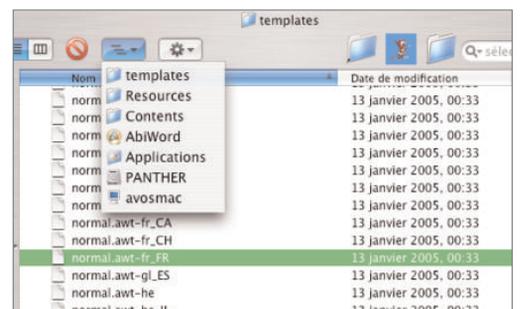
Ne lancez pas le logiciel.

Appuyez sur la touche CTRL et cliquez en même temps sur l'icône Abiword. Sélectionnez la ligne «Afficher le contenu du paquet». Ouvrez successivement les dossiers : Contents, Resources, Templates.

Dans le dossier Templates, repérez le fichier normal.awt et renommez-le en : normal(ancien).awt puis repérez le fichier

normal.awt-fr\_FR et dupliquez-le (Pomme-D). Renommez la copie en : normal.awt.

Vous pouvez à présent relancer Abiword. Il est probable que la barre d'outils reste en anglais. Le logiciel prend en revanche en compte le format A4 (et non US Letter) et surtout s'appuie sur le dictionnaire orthographique en français intégré.



Renommez le fichier normal.awt-fr\_FR en normal. awt tout court.

## Créer du lien

```

<title>Index</title>
Voici mon index avec les liens vers les autres pages :
o <a href="page1.htm">Page 1</a>
o <a href="page2.htm">Page 2</a>
o <a href="page3.htm">Page 3</a>
o <a href="page4.htm">Page 4</a>
o <a href="fin.htm">Fin</a>

```

Image 1.

```

<title>Index</title>
Voici mon index avec les liens vers les autres pages :
o <a href="documents/page1.htm">Page 1</a>
o <a href="documents/page2.htm">Page 2</a>
o <a href="documents/page3.htm">Page 3</a>
o <a href="documents/page4.htm">Page 4</a>
o <a href="fin.htm">Fin</a>

```

Image 2.

```

<title>Page 1</title>
Je suis dans la page 1 et je veux revenir à l'index.
Pour ça, j'utilise un lien avec une adresse absolue qui
est : <a href="/index.htm">adresse de l'index</a>

Le lien en chemin absolu qui pointe sur ce "page1.htm"
est : <a href="/documents/page1.htm">page 1</a>

```

Image 3.

DEPUIS maintenant un certain temps, Apple a introduit dans ses iPod la possibilité d'avoir des notes sur son iPod. Ces notes sont en fait de simples fichiers texte dans lesquels on écrit ce que l'on veut.

Ainsi, cela permet de créer un recueil de blagues sur son iPod, une liste d'adresses Web à avoir toujours avec soi, des notes personnelles... Il y a même des gens qui proposent sur Internet des archives à télécharger contenant certaines informations. On trouve aussi bien les spécifications de tous les produits Apple (MacTracker) que la Bible...

Par contre, il y a une possibilité qu'offre cette fonction de notes qui reste très peu utilisée, c'est celle de mettre des liens entre ces notes. L'iPod supporte en effet que l'on crée des liens entre les notes grâce à la même balise qu'en HTML. Ainsi, si on est dans un fichier «index.htm» et qu'on veut aller dans un fichier «page1.htm», on doit utiliser la balise HTML <a> de même que sur l'image 1.

On peut aussi ranger les notes dans des dossiers, l'iPod sera capable de gérer une arborescence. Pour aller à un fichier «page1.htm» qui se trouve dans le dossier «documents», on doit utiliser la balise HTML <a> de même que sur l'image 2. Pour revenir en arrière, à une page qui se trouve dans le dossier «introduction» qui se trouve lui-même dans le dossier «Notes» de l'iPod, on écrit alors comme lien ce qu'il y a sur l'image 3.

On peut aussi attribuer des titres aux pages en utilisant la balise HTML <title>. C'est d'ailleurs ce nom qui apparaîtra dans l'arborescence de l'iPod.

Antoine Prévieux.

## &gt;Le label iPod est là

On le sait : les fabricants aiment l'iPod. On serait bien en peine certainement de tenir le compte exact des accessoires qui viennent compléter utilement ou inutilement le baladeur d'Apple. Pour aider l'utilisateur et pour remettre un peu d'ordre



dans tout cela, la Pomme a créé un label (qui rappelle celui que les développeurs sous Mac OS X ont l'habitude de coller sur les boîtes de leurs logiciels) : «Made for iPod». Pour autant, la chose n'est pas gratuite. Qui voudra étiqueter ainsi son produit par l'autocollant devra verser une certaine somme (dont le montant n'a pas été communiqué).

## &gt;L'iPod shuffle incompatible avec certains ordinateurs ?

Les premiers iPod shuffle sont maintenant entre les mains de leurs propriétaires depuis quelque temps déjà. AppleInsider nous apprend que le petit dernier de la gamme Apple ne serait pas compatible avec certains ordinateurs, y compris certains Mac, dont l'iMac premier du nom, l'eMac, certains Xserve (ce qui ne devrait



Un thermomètre pour votre iBook.

pas être trop gênant). On ne pourrait pas non plus utiliser le port USB des Studio Display 17". Ce que le site ne précise pas clairement, c'est si c'est la charge qui est impossible ou si la synchronisation du baladeur avec l'ordinateur est également inopérante. En tout cas, l'incompatibilité serait due à un problème d'alimentation électrique. Le passage par la station d'accueil (en option) résoudrait le souci. Certains PC sont susceptibles de rencontrer le même désagrément.

## &gt;L'iPod fait des ravages

Comparés à Karl Lagerfeld, Peter Buck et ses quatre iPod ont l'air de petits rigolos. La presse people que nous lisons toujours avec beaucoup d'attention affirme que le couturier a décidé pour les fêtes de Noël de s'acheter de nouveaux iPod. Son

parc de baladeurs MP3 est ainsi passé de 40 à 70 unités. Son petit plaisir explique-t-il est d'écouter son iPod en prenant un bon bain. Maintenant, reste à résoudre ce petit problème arithmétique, combien d'argent Karl Lagerfeld a dû dépenser sur iTunes pour remplir de musique ses baladeurs ?

## &gt;Brevets pommés

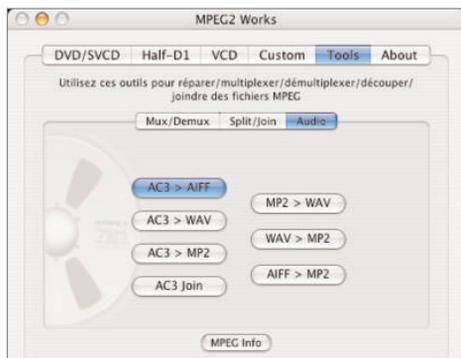
La Pomme de Steve Jobs a déposé un premier brevet couvrant iTunes Producer, l'application qui permet (après qu'on s'est inscrit auprès d'Apple) de préparer la musique à l'envoi vers les serveurs de la boutique en ligne. Le texte du brevet donne des pistes pour les évolutions futures d'iTunes en mentionnant, par exemple, le texte des paroles qui pourraient ainsi être ajoutées dans le futur. Par ailleurs, Apple chercherait à déposer un autre brevet, protégeant, lui, une technologie de détection des chutes. Il ne s'agit pas d'équiper le baladeur de petites rétro-fusées ou d'airbags miniatures capables d'amortir le choc, mais tout simplement de détecter une accélération brusque, généralement annonciatrice d'une chute, pour arrêter alors toute activité du disque et protéger ainsi les données.

Christophe Laporte.

www.ipodgeneration.com

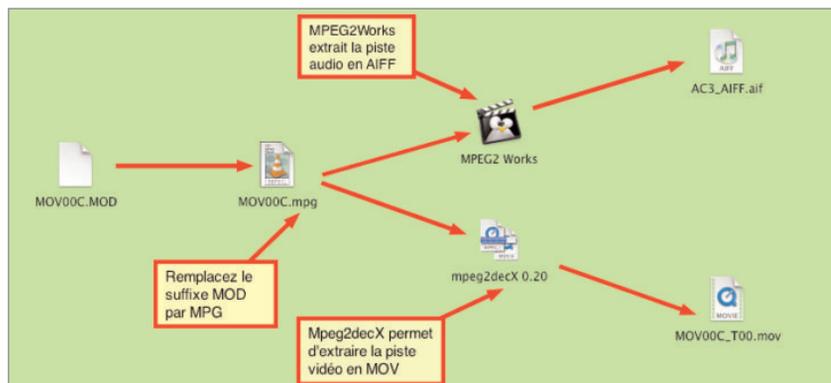
## DÉMULTIPLEXER

# Une technique à la MOD



Cette possibilité de conversion est proposée dans l'utilitaire MPEG2Works.

**N**OUVEAU propriétaire d'un caméscope JVC, Philippe Beauroy récupère des fichiers au format MOD qu'il ne réussit à lire qu'avec VLC et à la condition d'avoir remplacé le suffixe MOD par MPG. A ce stade, il se demande bien comment il peut réussir à monter ses films dans iMovie. La solution existe. Il suffit de démultiplexer les deux pistes, audio et vidéo. Pour effectuer cette opération, il existe plusieurs méthodes. Pour la piste vidéo, l'utilitaire gratuit Mpeg2decX semble réussir sans souci la conversion du MPG au format MOV. Vous pouvez aussi opter pour Mpeg2QT (15 \$). Pour la piste audio, l'outil Mpeg2Works (10 \$) est tout aussi performant. Il n'est point nécessaire de payer ce share-



Un fichier MOD peut être démultiplexé pour son montage final avec iMovie.

ware puisque les fonctions de conversion existent dans la version limitée. Rendez-vous dans les outils (Tools) puis cochez dans le bouton Audio la case : AC3 to AIFF. Le fichier AIFF devra être importé dans iTunes pour pouvoir être récupéré, en même temps que le fichier vidéo MOV, dans iMovie.

-> Mpeg2decX :

[http://homepage1.nifty.com/~toku/software\\_en.html](http://homepage1.nifty.com/~toku/software_en.html)

-> Mpeg2QT : [www.mpeg2works.com/](http://www.mpeg2works.com/)

-> Mpeg2Works : [www.mpeg2works.com/](http://www.mpeg2works.com/)

## L'art de tailler de grosses vidéos en deux

«J'utilise depuis plus d'un an EyeTV200 pour capter sur mon ordinateur certaines émissions TV.

Avec la fonction "enregistrement" (je vous passe les détails), on retrouve la séquence mise en boîte dans le dossier "EyeTV Archive", dans un dossier spécifique à chaque enregistrement et qui porte un nom numérique.

Exemple:000000007552623

Ensuite avec le menu "Fichier" et "graver le dvd", on peut garder, grâce à toast, le film sur une galette DVD.

Tout est simple et marche très bien.

Mais que faire lorsque le film dure plus de 2 heures (approximativement), donc ne tient pas sur un DVD-R ?

On peut bien entendu "exporter" depuis EyeTV vers un autre format que le MPEG standard, et ensuite, avec QuickTime Pro par exemple couper le film en deux.

Mais si on ne dispose pas de QT ?

Voici ma recette :

Dupliquer le dossier "000000007552623" (c'est un exemple) dans le dossier "EyeTV Archive", qui contient donc maintenant un second dossier "Copie de 000000007552623", et qui ne sert à rien pour le moment.

Avec la procédure habituelle de EyeTV, on peut alors "éditer" le film enregistré et ne garder qu'une partie qui tiendra sur un DVD. Puis graver cette partie.

Ensuite, il faut mettre à la poubelle le fichier "000000007552623" qui vient de servir.

Dans "EyeTV Archive" on renomme alors le dossier "Copie de 000000007552623" en ne gardant comme nom que "000000007552623".

Il faut alors quitter EyeTV Puis le relancer et travailler maintenant sur le film en ne laissant que la partie qui n'a pas encore été gravée. Enfin graver cette deuxième partie. Le tour est joué.... Il y a peut-être plus simple...»

J.-C. B.

## Mac et caméscope

Dans votre numéro 46 page 48, Christian Duva se pose la question de savoir comment relier le Mac au magnétoscope... Pour ma part, je branche le Mac en firewire sur mon caméscope numérique, et le caméscope sur le magnétoscope par la prise sortie AV du

caméscope (cynch jaune, rouge, blanc) Puis dans Final Cut pro ou express, je sélectionne sortie moniteur externe.

Frédéric Galliné.

**DUPLIQUER UN DVD**

# MovieGate, l'outil

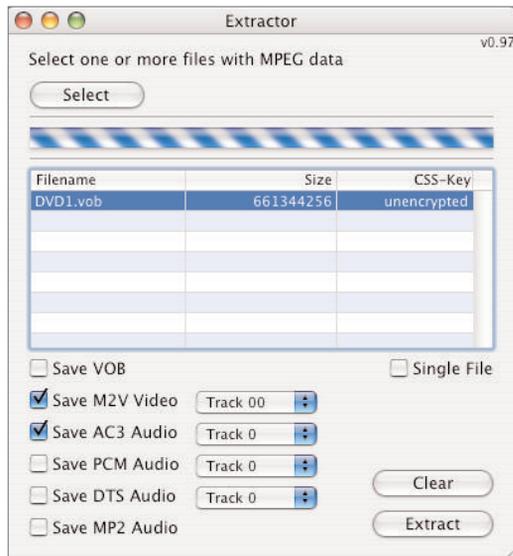
LES DVD non seulement peuvent coûter fort cher, mais en sus, ils sont fragiles. A force de les manipuler, de les rentrer et sortir du lecteur, on finit invariablement par les rayer, les abîmer, les salir, les souiller, etc. Sans compter que votre belle-mère peut aussi les confondre avec des dessous-de-verre et commettre d'irréparables bévues.

Bref, à chaque achat d'un nouvel opus des aventures de la copine Clara, s'impose à vous l'impérieuse nécessité de

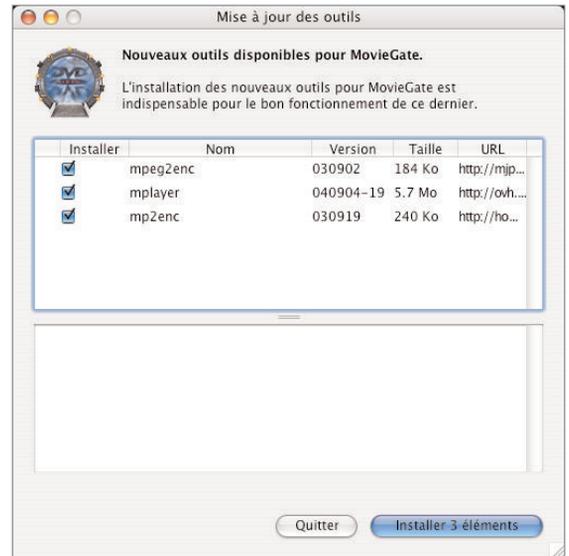
réaliser une copie de sauvegarde du précieux DVD. Mais oui, nous le savons bien. Vos intentions sont louables, car copier pour les petits copains, ça n'est pas permis du tout, c'est pas bô ! Faut pas !

Pour effectuer des copies de DVD, il faut de la patience, de l'espace dans vos disques durs, et quelques outils gratuits qui permettront d'effectuer le transfert. Il existe aussi des solutions payantes mais nous n'avons pas envie d'en parler ici (cf Avosmac HS n°10 tout entier dédié au sujet).

La première étape consiste à transférer le contenu du DVD vers le disque dur. Il faut utiliser un logiciel spécial qui décodera au passage les pistes audio et vidéo si elles sont protégées. Il existe plusieurs utilitaires pour faire le travail : OseX, MacTheRipper, YadeX, Extractor, etc.



*D'un fichier VOB initial, vous pouvez extraire la piste audio et la piste vidéo séparément.*



*Lors de son installation, MovieGate ajoute les outils qui lui sont nécessaires.*

Testés simultanément sur le même DVD («Podium»), il s'avère que l'efficacité des outils varie selon les DVD. OseX nous a donné toujours beaucoup de satisfaction et il permet de n'extraire que la piste audio de votre choix, notamment le français (Extractor le fait aussi) ce qui permet de réduire la taille du film. MacTheRipper n'est pas mal, il arrive aussi à Extractor de travailler comme un chef.

Avec Extractor, OseX ou MacTheRipper, sélectionnez les fichiers VOB du DVD à traiter (pour savoir les éléments qui vous intéressent, faites une pré-lecture avec VLC) puis cochez les cases Save VOB et Single File pour obtenir un nouveau fichier VOB d'un seul tenant d'un bout à l'autre du film. Si vous voulez ne prendre en compte que la piste en français, n'extrayez pas le VOB, mais la piste vidéo (M2V) et la piste audio (AC3).

Si vous ne pouvez extraire le film qu'en plusieurs fichiers VOB avec Extractor, après avoir extrait chaque fichier VOB, utilisez la commande «cat» dans le Terminal pour joindre tous ces bouts en un seul :

**cat•/Volumes/Stockage/VTS1.VOB•/Volumes/Stockage/VTS2.VOB•/Volumes/Stockage/VTS3.VOB•>•/Volumes/Stockage/FILM.VOB**

(inscrivez la commande cat et glissez chacun des fichiers, inscrivez le signe > puis inscrivez la destination avec le nom du fichier final : FILM.VOB dans l'exemple)

Ce qui nous intéresse, c'est d'obtenir un fichier VOB (ou deux fichiers vidéo et audio) contenant la totalité du film.

Vous pouvez utiliser directement MovieGate (une brillante production du site internet consacré à la vidéo :

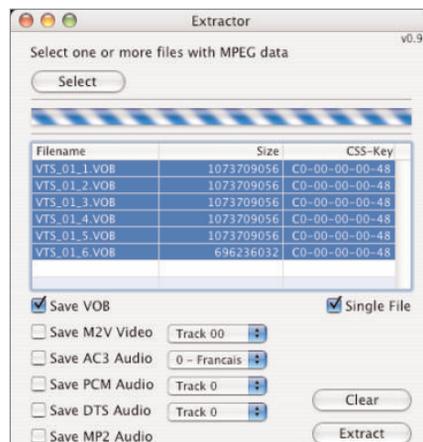
MacetVideo.com) pour choisir et ajouter les pistes VOB dans le but de créer le DVD final.

Le choix de l'extracteur dépend en définitive des niveaux de protection du DVD.

Quoi qu'il en soit, le fichier VOB obtenu peut être traité directement par le logiciel MovieGate. Cet utilitaire «gratuit» (faites un don) permet, à partir d'un fichier VOB ou MOV, ou encore d'un fichier vidéo M2V auquel vous devrez ajouter la piste audio (AC3, MP2, PCM, etc) d'obtenir une image de DVD



*MovieGate sait produire des films qui tiendront sur un CD.*



*Vous pouvez joindre toutes les pistes du film en une seule.*



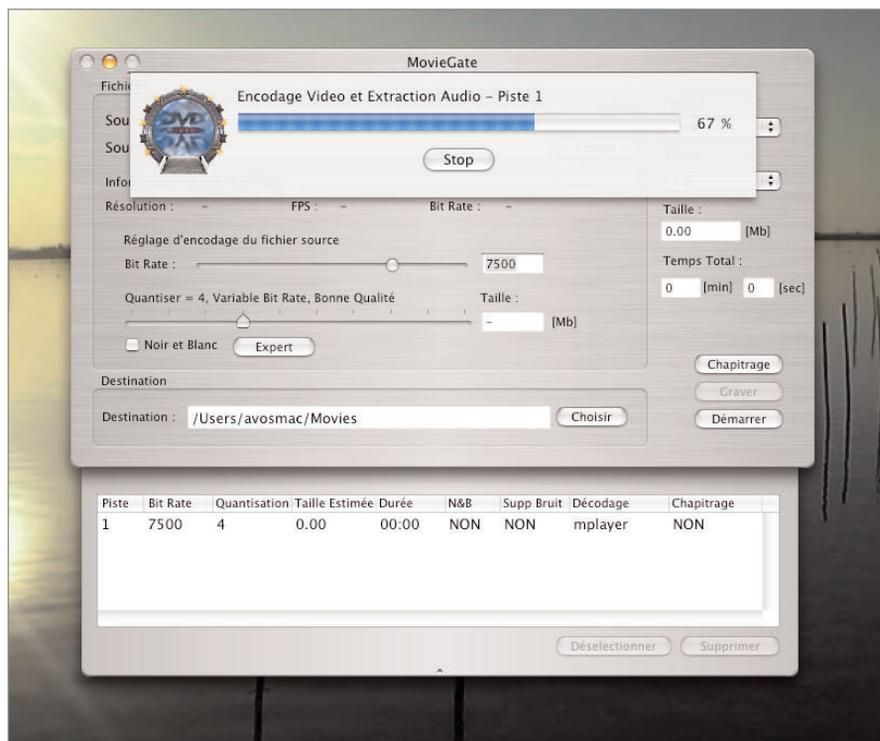
# l'outil ultime de copie de DVD

prête à graver ! Cet outil offre en plus la possibilité de chapitrer, ce qui est un vrai luxe. Cerise sur le gâteau, il sait compresser un film pour le faire tenir sur un DVD-R de 4,7 Go de capacité, voire sur un mini-DVD de 650 Mo de capacité !

Grâce à MovieGate, un film de 6 Go tient sur un DVD-R plus petit (comme le fait le shareware DV2OneX). Mais plus la compression sera élevée (différence entre le film original et la capacité du disque à graver), plus la qualité de l'image sera altérée. Vous pouvez donc diminuer au maximum cette compression en taillant dans le gras du fichier original.

Pour tailler dans le gras du film, vous pouvez supprimer le générique de fin qui peut peser plusieurs centaines de Mo (520 Mo pour une seule langue du film « Il faut sauver le soldat riand », par exemple).

MovieGate intègre un convertisseur du format audio AC3 en MPEG (MP2) qui fait également gagner une place précieuse. Les réglages s'effectuent dans le panneau des préférences qui ont le mérite de ne pas être vraiment complexes à comprendre. C'est une autre paire de manches pour les réglages dits « expert » que le commun des mortels n'aura pas vraiment à exploiter.



La réalisation du DVD prendra des heures.

-> **Extractor :**  
<http://denisx.dyndns.org/extractor/>

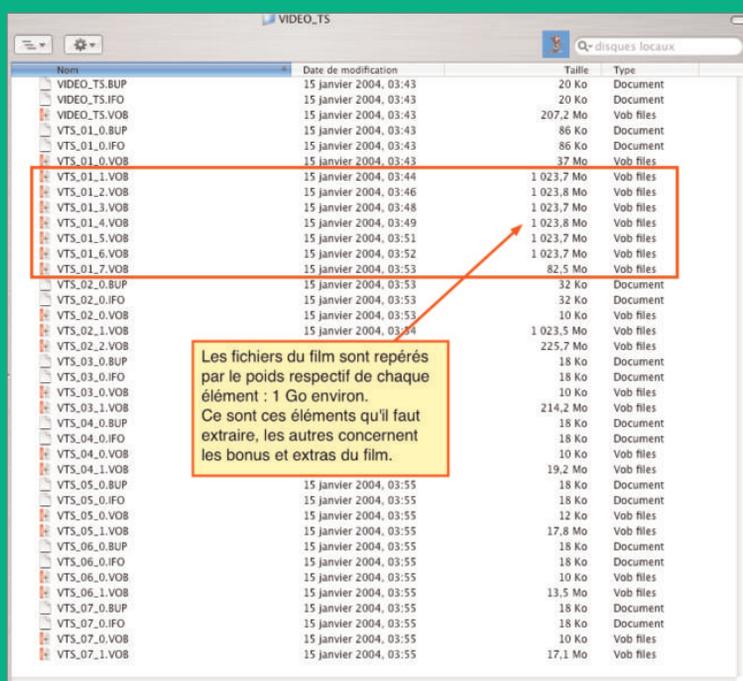
-> **MovieGate :**  
[www.macetvideo.com/moviegate/moviegate.html](http://www.macetvideo.com/moviegate/moviegate.html)

-> **Tutoriel MovieGate :**  
[www.macetvideo.com/moviegate110/moviegate110.html](http://www.macetvideo.com/moviegate110/moviegate110.html)

**S**il vous avez l'intention de manipuler le contenu d'un DVD, il est bon de savoir retrouver ses petits. Lorsqu'on ouvre un DVD, on découvre un dossier Audio\_TS vide et un dossier Video\_TS plein.

La quantité de fichiers peut donner le vertige. «Où est le film ?» vous demandez-vous. C'est assez simple à comprendre. Repérez les fichiers VOB dont le poids est de l'ordre de 1023 Mo. Généralement, ces fichiers au nombre de 3 à 7 se suivent et sont numérotés à partir de 1. Eh bien le voici le film ! Chaque élément est une portion de film. Il ne faut pas oublier le dernier du lot, même si son poids est nettement inférieur au précédent. C'est le reliquat. Ce sont ces quelques fichiers qui sont importants à l'heure du traitement. Les autres concernent les bonus et tout le bastringue des menus et des bandes-annonces et autres génériques inutiles.

*Les éléments les plus lourds correspondent au film*

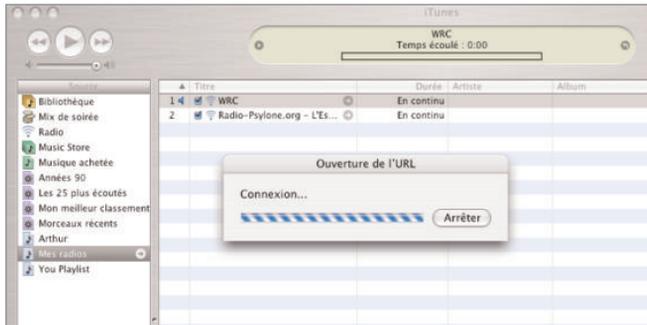


iTUNES

# Écoutez et enregistrez de nouvelles radios



Le plus difficile est de trouver une bonne radio.



La radio est lue comme un simple morceau de musique.

UNE question taraude nombre d'entre-vous depuis qu'iTunes est apparu sur Terre : comment ajouter des chaînes de radio dans iTunes ?

Et comment conserver ces émissions diffusées en ligne en direct ?

Ce n'est pas forcément très difficile.

La tâche la plus complexe est de trouver de nouvelles chaînes de radio, qui, si possible, causent correc' le français et sont compatibles avec iTunes. RadioFrance par exemple ne jure que par le monopole Microsoft. Jetez RadioFrance !

Un des plus courts chemins vers de nouvelles chaînes de radio qui fonctionnent avec iTunes est de s'adresser au site internet belge : [www.webradios-news.com/](http://www.webradios-news.com/)

Il référence quelques bonnes radios qui fonctionneront sans souci dans iTunes et dont vous pourrez conserver les références. C'est dans la section Webradios que vous pourrez découvrir quelques perles comme Radio-Psyhone, Radio WRC, etc. Nous avons aussi trouvé notre radio régionale Alouette FM de fort bonne facture (cliquez en bas sur Alouette en live, iTunes la prend en compte aussi sec !). Le site webradio.com propose, de son côté, une énorme sélection de radios musicales mais aussi d'informations, mais aucune en français.

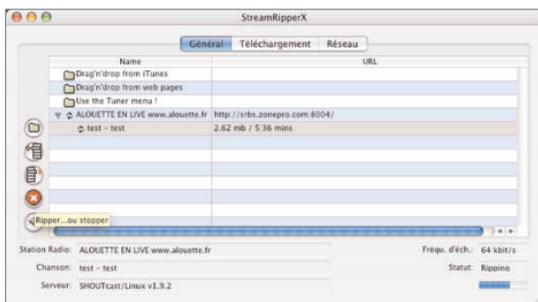
Lorsque vous avez choisi votre radio, il vous faut sélectionner le bon outil. Abandonnez RealOne et surtout WindowsMedia Player pour adopter un protocole compatible avec iTunes. Soit on vous indique clairement cette compatibilité, soit le site affiche une icône marquée d'un petit éclair (Winamp) qui montre la compatibilité.

Eh bien, il suffit généralement de cliquer dessus et iTunes prend en compte aussitôt cette adresse internet comme s'il s'agissait d'un nouveau morceau de musique.

Créez une nouvelle liste de lecture pour conserver ces radios sous le coude et pour pouvoir les écouter lorsque vous êtes connecté à internet (le haut-débit est tout de même plus sympa).

A présent comment procéder pour enregistrer le flux radiophonique ? Il existe plusieurs solutions : WireTap (payant), SoundFlower (open-source : cf n°48 p.) et StreamRipperX. Ce logiciel est très simple à utiliser. Une fois lancé, il suffit de glisser la station dans sa fenêtre depuis iTunes (mieux vaut arrêter la lecture dans iTunes pour alléger la bande passante) et de cliquer ensuite sur le troisième

bouton de la barre d'outils de gauche (les engrenages). Le morceau va s'enregistrer par défaut dans le dossier Musique. Nous vous conseillons de télécharger à un autre endroit de votre Mac pour retailer morceau par morceau par la suite, sans quoi vous aurez un fichier musical énorme de toute l'émission radio. Le fichier est enregistré au format MP3



StreamRipper est capable d'enregistrer la radio en temps réel.

lisible directement en mode colonne ou bien dans iTunes.

- > [www.webradios-news.com/](http://www.webradios-news.com/)
- > <http://webradio.com/domain.cool>
- > [www.alouette.fr](http://www.alouette.fr)
- > <http://streamripper.sourceforge.net>



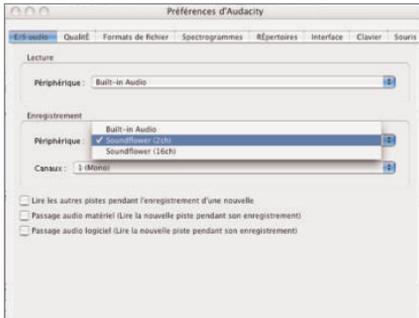
► Ici, c'est clair, iTunes est supporté.



Le petit éclair de foudre montre la compatibilité avec iTunes.

## WIRETAPE-LIKE

# Enregistrer toutes les sources sonores

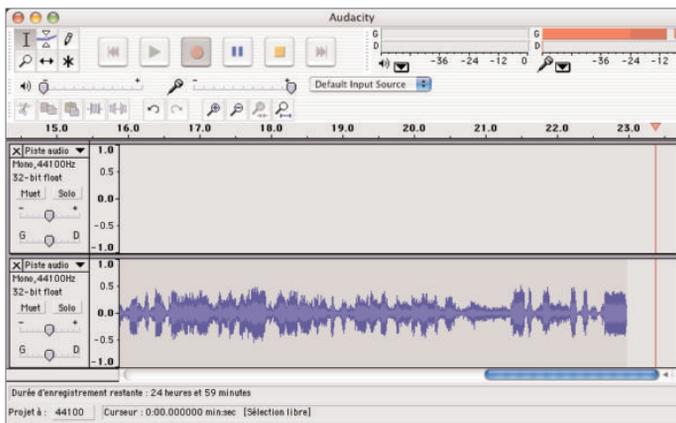


## 1. SoundFlower est pris en charge dans les préférences d'Audacity.

Après que WireTap est passé en version Pro et surtout se fait payer ses merveilleuses facultés d'enregistrement audio à la volée (que le son proviennent d'un fichier lu en streaming via internet, d'une vidéo regardée à l'écran, d'iTunes, etc), il peut être intéressant de trouver des solutions alternatives gratuites. Elles existent comme l'a démontré RayXamber dans le n°48.

Notre choix se porte sur SoundFlower assez facile à mettre en œuvre.

Une fois installé, SoundFlower nécessite le redémarrage complet du Mac pour que les Préférences système/Son prennent en compte les deux nouveaux canaux propo-



## 3. Lancez l'enregistrement dans Audacity.

sés par SoundFlower : 2ch et 16ch. Le premier sera amplement suffisant pour les travaux d'enregistrement.

Le logiciel d'enregistrement utilisé est Audacity, outil open-source très performant. Dans ses Préférences, sélectionnez comme périphérique d'enregistrement : SoundFlower(2ch). Sans quoi, Audacity enregistrera le son par son microphone interne.

• **1<sup>re</sup> hypothèse** : le logiciel de lecture supporte SoundFlower. C'est le cas, par exemple, du lecteur vidéo VLC. Si vous lancez une vidéo et que vous déroulez le menu audio,



## 2. Le lecteur VLC supporte SoundFlower sans problème.

vous avez la possibilité de choisir SoundFlower(2ch) dans Audio Device. Attention, nous vous conseillons de démarrer l'enregistrement depuis Audacity (cliquer sur le bouton marqué d'un rond rouge), puis de sélectionner ce canal SoundFlower dans VLC. Sans quoi, l'enregistrement risque d'être très mauvais.

• **2<sup>e</sup> hypothèse** : le logiciel de lecture ne

supporte pas SoundFlower (iTunes, Real One...) : C'est à peine plus compliqué. Pour enregistrer la radio diffusée par internet avec le module RealOne par exemple, ouvrez le panneau Préférences système/Son. Cliquez sur le bouton Sortie puis sur Audio intégré (Haut-parleurs

internes). Lancez l'enregistrement depuis Audacity et placez vous alors sur SoundFlower(2ch) dans le panneau des Préférences système/Son/Sortie. Normalement, le son que vous entendiez doit être coupé. Si ce n'est pas le cas, c'est qu'un problème est survenu.

Si le premier enregistrement ne démarre pas normalement (ce qui arrive souvent avec RealOne), stoppez-le (bouton jaune orangé d'Audacity), revenez sur Audio intégré des Préférences système, lancez un autre enregistrement et sélectionnez à nouveau

SoundFlower(2ch). Recommencez jusqu'au démarrage de l'enregistrement. Durant ces essais, il faut que le son continue d'être joué depuis le logiciel.

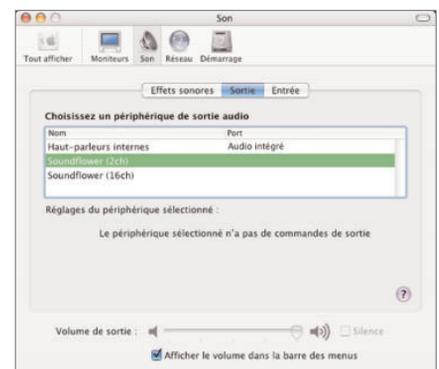
Une fois terminé, l'enregistrement pourra être sauvegardé au format .wav sous Audacity ou .mp3 si vous avez installé le plug-in Lame d'Audacity (cf n° 48, page 35).

Pour conclure : Il est clair que cette méthode est bien moins souple que celle proposée par WireTap. Mais elle a le mérite de ne rien coûter.

Elle s'avère très efficace avec VLC, fiable avec iTunes, plus improbable avec RealOne lorsque les émissions sont diffusées en streaming depuis internet.

-> Audacity : <http://audacity.sourceforge.net/>

-> SoundFlower : [www.cycling74.com/products/index.html](http://www.cycling74.com/products/index.html)



## 4. Passez par les préférences système si le logiciel ne supporte pas SoundFlower.

### Gimp et le CMJN

Pourquoi Gimp ne dispose-t-il pas de la touche professionnelle qui lui manque, à savoir, le support du format CMJN (cyan, magenta, jaune et noir) ? Parce-que les développeurs en ont décidé autrement. Ils ont préféré se concentrer sur le développement de bibliothèques graphiques spécifiques qui ne verront le jour qu'à la version 2.4, au mieux. En attendant, Gimp 2.2 propose tout de même un support minimaliste du CMJN qui peut satisfaire les attentes les plus basiques pour un usage amateur comme professionnel. Les couleurs fondamentales demeurent le rouge, vert, bleu (RVB) auxquelles s'ajoutent la couche alpha de transparence, désormais gérée comme une couleur.

### Keynote image par image

Avec Keynote, vous avez, mine de rien, un relativement puissant logiciel de mise en page. Vous avez préparé une présentation sympa et aimeriez en garder trace sur papier en faisant développer chaque diapositive sur du papier photo. Oui mais voilà, Keynote permet d'exporter en pdf l'ensemble de la présentation. Et pas question de fournir cela au photographe, il préférera des fichiers indépendants type jpeg.

Une petite astuce, assez fastidieuse, peut consister à utiliser Graphic Converter ou assimilés.

En effet, en ouvrant le fichier pdf sous ce logiciel, on accède à n'importe quelle page. Sur chaque page, en jouant avec la fonction enregistrer sous et en donnant un autre nom que le fichier pdf original, on sauvegarde en jpeg. On se retrouve donc avec la page actuelle du document pdf exportée en image jpeg. Il suffira alors de recharger le fichier pdf, de se placer sur la page suivante et de répéter l'opération de sauvegarde afin de créer une deuxième image jpeg. Et ainsi de suite, jusqu'à obtenir autant d'images jpeg que de pages dans votre pdf.

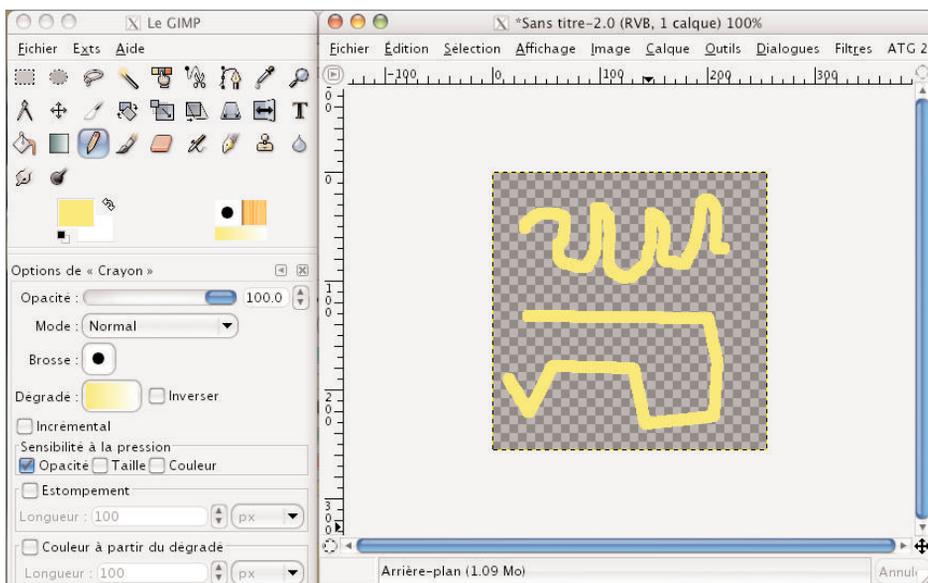
Le résultat est excellent, suffit juste de ne pas être pressé dans le cas de gros documents !

A noter que ce genre de manipulation ne fonctionne pas avec Aperçu (en tous cas pas sous Jaguar 10.2.8) qui pourtant affiche les documents pdf multi-pages et permet l'exportation en image jpeg : quelle que soit l'image affichée, l'exportation se résumera toujours invariablement à la première page. Dommage !

**RayXambeR.**

### FILER DROIT

## Petite astuce pour les graphistes débutants



La touche majuscule aide à tracer de belles lignes droites.

**S**il vous souhaitez tirer un trait bien droit, à souris levée et sans changer d'outil, il suffit d'appeler le clavier à la rescousse.

En effet, pour tracer une belle ligne droite, enfoncez la touche Majuscule, puis cliquez ensuite sur la souris et tirez votre trait. Cette caractéristique est présente dans Photoshop et Image Ready d'Adobe, dans l'ex-

cellentissime GraphicConverter et certainement dans la plupart des logiciels de graphisme (notamment dans The Gimp).

Il existe une autre caractéristique commune à ces applications : La commande Option permet de basculer temporairement sur l'outil Pipette.

**Joël Barrière.**

### ÇA PIQUE

## Correction yeux rouges avec Photoshop Éléments

**L**a version 3 du logiciel Photoshop Éléments offre un outil simple et efficace pour corriger les yeux rouges d'une photo (défaut créé par le reflet d'un flash). Après avoir sélectionné cet outil, il suffit soit de dessiner un cadre autour d'un œil (il faut donc souvent répé-



ter deux fois cette manœuvre) soit de cliquer dans le rouge d'un œil. Pour cette deuxième solution, il peut être utile d'agrandir l'échelle (exemple : 200 %) de la photo à l'écran pour mieux cibler le rouge de œil.

**Lionel (MacBruSoft).**

RAYON ANTIQUITÉS

Droits réservés. Photo extraite du site <http://www.emunova.net/galeries/atarist.htm>

## L'Atari ST a vingt ans !

Créé en janvier 1985, l'Atari ST est une des gammes d'ordinateurs les plus connues et qui a eu son heure de gloire à la fin des années 1980/début 1990. Ça ne doit pas rajeunir certains d'entre nous de voir qu'une telle machine encore fraîche dans nos mémoires a déjà 20 ans ! A cette occasion, Avosmac se devait de faire un petit quelque-chose pour un ordinateur surnommé en son temps le «Jackintosh» en hommage à la fois au macintosh et au PdG d'Atari Jack Tramiel. Nous vous proposons donc un tour d'horizon des émulateurs Atari ST disponibles sur nos machines.

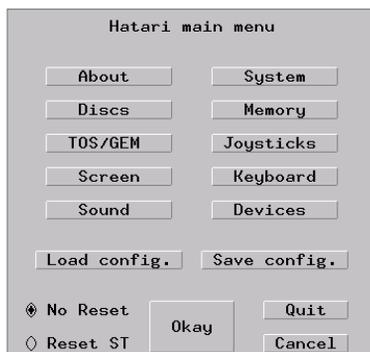
HATARI

## Un émulateur trop instable



Hatari se base sur EmuTOS.

**H** ATARI, avec H, est un nouvel émulateur Atari ST pour Mac OS X, basé sur un autre émulateur appelé WinSTon (ce dernier n'existe pas pour Mac). Il se différencie cependant des autres (NoStalgia et PowerST) puisqu'il ne se base pas sur le système TOS d'origine mais sur une adaptation de celui-ci appelé EmuTOS. De ce fait le bureau est quelque peu différent de celui d'origine. De plus, la compatibilité avec notamment les jeux et demos est moins importante. Hatari affirme sa différence jusqu'au bout puisqu'avant de pouvoir l'utiliser il faut installer des fichiers .so dans le dossier Bibliothèque de

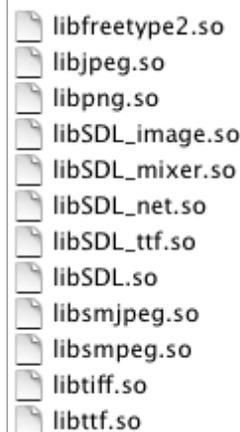


*Prometteur mais pas encore au point.*

vos comptes qui se trouve sur votre partition de boot. Ensuite Hatari se lance. Hatari semble prometteur mais son instabilité, à comparer à NoStalgia, le rend franchement inutilisable en l'état. En fait si vous souhaitez utiliser principalement jeux et demos, passez votre chemin et préférez-lui NoStalgia. Si vous souhaitez utiliser des logiciels sérieux et actuels du monde Atari, pas le choix foncez sur MagiCMac - certes payant - ou commencez à explorer ARAnyM (Atari Run on any Machine).

**RayXambeR.**

<http://hatari.sourceforge.net/>



*Avant de pouvoir utiliser cet émulateur, il faut installer des fichiers .so*



*Hatari est trop instable pour les jeux.*

# Du PC au Mac

## Switch

**E**N ce qui concerne les touches et les raccourcis, Mac et PC se rapprochent : il suffit le plus souvent de remplacer «Ctrl» par «Pomme».

C'est bien, mais il reste quelques différences qu'il vaut mieux comprendre pour ne pas s'énerver inutilement... Pour simplifier, il faut se souvenir que sur

jouste immédiatement la barre d'espace, suivie d'un appui sur une autre touche, parfois deux, rarement trois.

Le raccourci est indiqué à côté du nom de la commande, et les touches sont représentées comme sur l'illustration 1.

Pour connaître les raccourcis dont il faut vous souvenir parce qu'ils changent

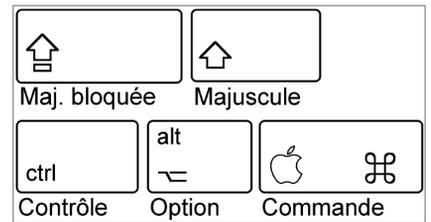


Image 1.

## Ne restez pas sur la touche

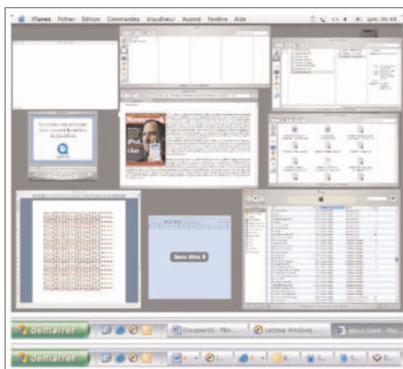
Mac, tous les raccourcis-clavier commencent par «Pomme» (ou Commande), c'est-à-dire la touche qui

de PC à Mac, reportez-vous à l'illustration 2.

J.-B. L.

Alt-F4	Quitter	Pomme-Q
Ctrl-G	Texte en gras	Pomme-B
F1	Aide	Pomme-?
F3	Rechercher	Pomme-F
Alt-Entrée	Informations	Pomme-I
Imp.Ec.	Photo d'écran	Pomme-Maj-4

Image 2.



Windows c'est bien, mais vite illisible... Sur Mac, tout est là !

**S**OUS Windows, vous avez pris l'habitude de passer d'une fenêtre à une autre, masquée derrière, en utilisant la barre des tâches. Celle-ci affiche en effet, pour chaque fenêtre ouverte à l'écran, une petite icône accompagnée du nom de la fenêtre. Sous MacOS X, rien de comparable : le Dock ne permet d'ac-

passer d'une fenêtre à une autre, il faut utiliser la fonction Exposé : d'un simple appui sur une touche de fonction, ou en passant la souris dans un coin de votre écran, vous faites apparaître toutes les fenêtres, réduites en conséquence, côte à côte sur votre écran. Pour choisir le mode d'activation de cette fonction, il faut vérifier dans les «Préférences Système» du menu Pomme, sous la rubrique «Exposé». Un peu déroutante au premier abord, la fonction se révèle bien plus puissante puisqu'elle supporte le glisser-déposer entre fenêtres, et ne devient pas illisible dès qu'une dizaine de fenêtres sont ouvertes...

J.-B. L.

## Finding Window

cueillir que les icônes des fenêtres réduites, c'est-à-dire disparues de l'écran sans être pour autant fermées, ainsi que des icônes glissées là définitivement. Pour

**E**VIDEMMENT, il y a un piège. Sans un émulateur PC, le Mac ne lit pas les «.exe», c'est-à-dire les logiciels PC. Plus précisément, il n'en lit aucun, sauf un : les archives auto-extractibles créées par WinZip.

En effet, on peut, sur PC, compresser un dossier ou un document en format «.zip», lisible sur Mac. On peut aussi en faire une archive qui se décompresse toute

pressé ni comme application, mais Stuffit Expandier sait très bien repérer cet artifice et extraire le document compacté : il suffit de lancer Expandier, puis de lui faire ouvrir le fichier «.exe» récupéré. Voilà une astuce bien utile pour lire les archives récupérées sur Internet

auprès de sites bien peu respectueux de la liberté de choix des utilisateurs...

J.-B. L.

-> [www.aladdinsys.com](http://www.aladdinsys.com)

## Le Mac lit le «.exe» !

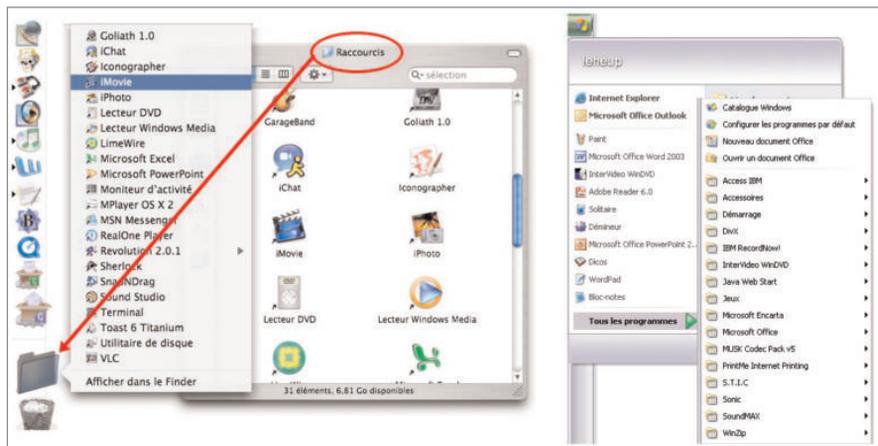
seule, puisqu'elle embarque son propre moteur de décompression, ce qui en fait une véritable application autonome. Une fois arrivée sur Mac, cette archive n'est plus reconnue, ni comme fichier com-



Contournez l'obstacle !

**C**ONTRAIREMENT au PC, le Mac ne propose pas de liste de tous les programmes. C'est pourtant souvent l'un des menus les plus utilisés lors du travail sur Windows. Pour retrouver ce réflexe sur Mac, il suffit d'un tout petit peu d'adaptation.

Commencez par créer, dans le dossier Application ou dans votre dossier de Documents, un nouveau dossier, que vous appellerez, par exemple « Raccourcis ». Puis créez des alias de vos programmes usuels : il suffit d'aller dans le dossier Applications, de cliquer une fois sur l'icône du logiciel et de choisir le menu « Créer un alias » ou de taper le raccourci Pomme-L. Vous pouvez également glisser-déposer sur ce dossier les icônes de vos program-



Comme sur Windows

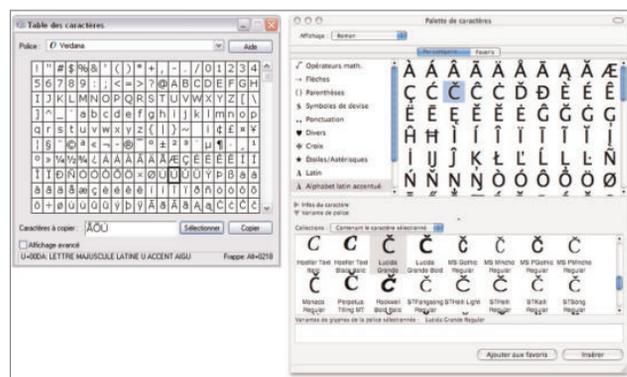
## Tous les programmes

mes en maintenant les touches Pomme et Option appuyées, le résultat est le même. Une fois cette opération répétée pour cha-

acun de vos logiciels, vous disposez d'un dossier plein de raccourcis vers les programmes. Vous êtes presque au bout : il ne reste plus qu'à glisser l'icône de ce dossier vers le Dock, cette barre d'icône placée normalement en bas de votre écran. Ainsi,

quand vous cliquerez de manière légèrement prolongée sur cette icône du Dock, vous obtiendrez une liste de vos logiciels. Tout se passe comme si vous aviez un menu « Démarrer » sur votre Mac.

J.-B. L.



La table des caractères sur PC est facile à trouver, c'est un logiciel.

dont l'intitulé est suffisamment clair pour comprendre ce qui se passe ensuite : la palette apparaît et présente à l'écran les caractères spéciaux disponibles. D'un double-clic ou au moyen du bouton « Insérer », il est alors possible d'intégrer le caractère sélectionné dans le texte. Le logiciel permet, avec un peu d'habitude et grâce à l'affichage Unicode, de combiner les caractères et les éléments disponibles (accents, symboles, tildes...). On peut aussi sélectionner la commande « Afficher visualiseur clavier », qui permet de faire des essais en appuyant sur les différentes touches du clavier. Pour information, les touches qui permettent d'obtenir des caractères spéciaux sont Option (Alt), Majuscule, ou les deux à la fois.

J.-B. L.

**S**UR PC, on est assez habitué à utiliser un logiciel qui s'appelle « Table des caractères » et qui permet d'insérer dans un texte des caractères spéciaux : majuscules accentuées, symboles étrangers ou mathématiques... Sur Mac, on ne le sait pas, mais on dispose du même logiciel, avec quelques fonctions encore plus poussées. Simplement, Apple le cache : pour l'activer, il faut filer dans les Préférences Système « International »,

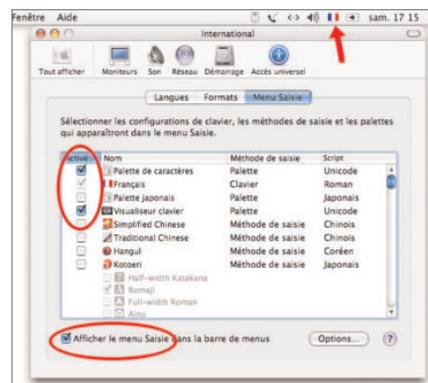
## Ayez bon caractère

dans l'onglet « Menu Saisie », et cocher à la fois les cases à gauche des lignes « Palette de caractères » et « Visualiseur clavier » et la case « Afficher le menu Saisie dans la barre de menus ». On obtient ainsi

une nouvelle icône, représentant un petit drapeau, dans la barre des menus. En cliquant dessus, on peut sélectionner la commande « Afficher palette de caractères »,



La palette des caractères et mieux cachée sur Mac !





## Le meilleur compagnon de votre iPod

- ➔ actualité 7/7 jours,
- ➔ forums de discussion,
- ➔ forums techniques,
- ➔ tests de produits,
- ➔ trucs et astuces, ...



[www.ipodgeneration.com](http://www.ipodgeneration.com)

# Les conditions if... then... else... endif

Il peut être bien pratique qu'un même script exécute différentes commandes en fonction de situations particulières évaluées par des tests. Le shell rend cela possible. Suivant le degré de complexité de la commande ou du script, il faut respecter quelques règles de syntaxe. Nous considérons ici le seul shell tcsh.

## a) Condition simple

Il existe une manière très simple d'énoncer une condition dans un script. Ouvrons le terminal, choisissons, par commodité, le bureau comme répertoire courant avec la commande :  
**% cd Desktop**

Puis créons un shell script en tapant :  
**% pico exercice1.sh**

et saisissons le texte suivant\* :  
**#!/bin/tcsh**  
**if (\$1 != 'Bonjour') echo "Vous pourriez être poli"**

Validons par ctrl-X suivi de Y et retour, puis rendons-le exécutable par la commande :  
**% chmod +x exercice1.sh**

Ce script énonce une condition (portant sur le premier argument de la commande) et sa conséquence: si (if) l'argument de position 1 (\$1) diffère (!=) de Bonjour, alors commande (ici: echo "[...]"(1)). Tapons la ligne suivant :  
**% ./exercice1.sh <tapons ici n'importe quoi d'autre que Bonjour>**  
**Vous pourriez être poli**

Dans le cas où l'argument est «Bonjour», rien ne se passe.

## b) Le bloc test «if... else... endif»

Nous venons de voir comment réaliser une condition simple du type: "si... alors faire ceci (sinon rien)". Nous allons maintenant concevoir un script un peu plus complexe, puisqu'il permet de réaliser deux actions suivant que la condition est vraie ou fausse: "si..., alors faire ceci, sinon faire cela". La syntaxe sera:

```
if (condition) then
    commande(s)
else
    commande(s)
endif
```

Voici notre script "exercice2.sh" :  
**#!/bin/tcsh**  
**if (\$1 != Bonjour) then**



Le Terminal est un excellent outil pour créer des scripts.

```
echo "Vous pourriez être poli"
else
echo "Bonjour. Bienvenue dans le
shell"
ls -l
endif
```

Nous remarquons qu'il est possible d'effectuer deux ou plusieurs actions répondant à une même condition (ici: « echo » et « ls -l »).

## c) Emboîtement de conditions

A présent, nous allons voir qu'il est possible d'emboîter des conditions. Saisissons avec pico le script suivant « exercice3.sh » puis rendons-le exécutable avec la commande chmod +x :

```
#!/bin/tcsh
if (-e fichier.txt) then
    if (-w fichier.txt) then
        echo "je peux supprimer ce
fichier avec rm"
        rm fichier.txt
    else
        echo "je dois utiliser sudo
rm"
    endif
else
    echo "je dois créer le fichier.txt"
    touch fichier.txt
endif
```

Les conditions sont : « si fichier.txt existe (-e) et [si je dispose des droits en écriture (-w), alors je peux le supprimer avec rm et j'exécute rm, sinon je dois utiliser sudo rm] sinon, je dois créer ce fichier, ce que j'exécute avec touch ». En l'exécutant à plusieurs reprises, nous constatons qu'il crée (avec la commande touch) puis supprime (avec la commande rm) alternative-

ment un fichier.txt vide.

Et nous constatons qu'il est possible d'utiliser un certain nombre d'expressions pour définir les conditions conformément à la syntaxe utilisée dans l'exemple. En voici une liste non exhaustive:

Pour les valeurs numériques  
< inférieur  
> supérieur  
<= inférieur ou égal  
>= supérieur ou égal

Tests sur les chaînes de caractères:  
== chaînes de caractères identiques  
!= chaînes de caractères différentes

Les propriétés des fichiers et répertoires (pour Unix, il n'y a pas une différence essentielle entre les deux, un répertoire n'étant pas une boîte à archives contenant quoi que ce soit, mais un fichier faisant référence à d'autres fichiers).

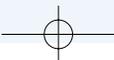
- d le fichier est un répertoire
- r permissions en lecture
- w permissions en écriture
- x fichier exécutable
- o propriété de l'utilisateur courant
- e le fichier existe
- z le fichier fait 0 octet
- f il s'agit bien d'un fichier normal

Nous aborderons dans un prochain article la syntaxe de la condition « if... then... [elif... then...] else... fi » (plus intéressante) avec les shell bash et zsh.

Les exemples de cet article peuvent être téléchargés à l'adresse suivante :  
<http://idisk.mac.com/fjiron/Public/Scripts/conditions.zip>

F. Giron.

(1) Lire AVM n° 44, p. 36 sur les variables.



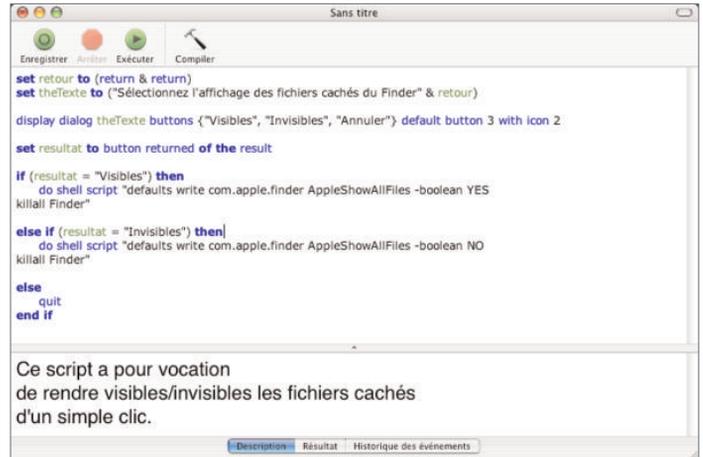
## CACHÉ ? COUCOU !

### Afficher les fichiers cachés du Finder

À la lecture d'Avosmac est pleine d'enseignements. On y trouve par exemple un script dans le n°44 page 25 pour accélérer l'affichage des pages web dans Safari. Et puis dans le n°46, on y trouve des commandes de Terminal pour voir/masquer les fichiers cachés du Finder. Mais bon sang mais c'est bien sûr !

Faisons un script s'inspirant du premier. J'ai honte, c'est de la copie ou du plagiat. Toujours est-il que le petit script ci-contre vous montre/masque les fichiers cachés du Finder en un tournemain.» [Dos Jones \(forum Avosmac\)](#)

*Le script n'est pas bien complexe, mais il est pratique et rapide.* ◀



## OÙ J'EN SUIS-JE ?

### Sous-Système BSD

POUR pouvoir exécuter certains utilitaires et certaines commandes de Terminal, il est impératif d'installer le sous-système BSD. Ce sous-système est généralement installé automatiquement lors de l'installation du Système. Un petit script

AppleScript va nous permettre de savoir s'il est installé ou pas. Lancez l'Éditeur de Scripts (/Applications/ AppleScript/...) et tapez ces quelques lignes :

```
try
do shell script "defaults read com.apple.finder"
display dialog "Le sous-système BSD est installé." buttons {" OK "} default button " OK " with icon 2
on error errtext number errNum
if errNum is 127 then
display dialog "Le sous-système BSD n'est pas installé." buttons {" OK "} default button " OK " with icon 0
else if errNum is 1 then
display dialog "Le sous-Système BSD est installé, mais " & return ↵
& "le fichier 'com.apple.finder.plist' est " & return ↵
& "absent ou endommagé." buttons {" OK "} default button " OK " with icon 0
end if
end try
```

Explication : Nous allons commencer par exécuter la commande BSD "defaults" via l'instruction "do shell script". Cette commande va simplement lire le fichier des préférences du Finder. Si la commande est trouvée, le message «Le sous-système BSD est installé» s'affichera. Si un problème survient, AppleScript enverra alors un message d'erreur comportant un numéro et une expression. Si le numéro retourné est 127, le message «Le sous-système BSD n'est pas installé» apparaîtra. Si le numéro retourné est 1, cela signifie que la commande "defaults" a bien été trouvée, mais qu'une erreur s'est cependant produite.

Nous allons placer le script dans une instruction try. Cette instruction est composée de deux parties. La première contenant les deux instructions (do shell script et display dialog) et la seconde contenant le gestionnaire d'erreurs (des instructions exécutées si la première partie provoque une erreur).



Vous voici rassuré.

Pour installer le sous-système BSD, insérez le CD "Mac OS X Install Disc 1", ouvrez le répertoire "Optional Installs" puis double cliquez sur "BSD Subsystem".

**Joël Barrière.**

# GRATOS : LE JOURNAL DU GRATUIT

## SPECIAL UDEVGAMES [WWW.UDEVGAMES.COM](http://www.udevgames.com)

Le fameux site communautaire de développement de jeux Mac organise cette année encore un concours de création. Le défi consiste à concevoir un jeu en trois mois et ne dépassant pas 11 Mo au téléchargement. Nous vous présentons ici les jeux qui nous ont paru les plus intéressants en terme d'originalité et de finition. Vous trouverez au total, sur le site d'Udevgames, 31 jeux à télécharger librement.

### BUSTHUS • 10.2.7 • 4.6 Mo

À l'aide d'une pince, il s'agira de garder un nombre croissant de coccinelles dans un espace défini. La pince sert à orienter les insectes baladeurs pour les empêcher de s'échapper ou des prédateurs. C'est mignon tout plein.

[www.tc.umn.edu/~zcec0035/udevgames/](http://www.tc.umn.edu/~zcec0035/udevgames/)

### FEATHERED SOCCER • 10.2.7 • 7.4 Mo

Un jeu de football de salon avec des poules aux couleurs de huit pays, cela vous tente ? L'ergonomie est bonne et la 3D n'est pas trop laide. Pourtant il manque une vue générale et cela nuit à la lisibilité des matchs. Dommage, car il suffit de peu pour le rendre très sympathique. Un autre gratuit est aussi présent sur le site.

[www.bluepixysw.com/](http://www.bluepixysw.com/)

### RESCUE • 10.2 • 8.6 Mo • 400 Mhz

Dans un champ d'astéroïdes en jolie 3D. Votre boulot est d'évacuer les mineurs en atterrissant sur des plates-formes, avant qu'ils ne soient dispersés en poussières par une flotte ennemie. Une des belles réussites de cette année et témoignant des progrès constant en matière de programmation de son auteur. Ce dernier s'était distingué l'année dernière avec son rigolo Yoink.

[www.nether.pwp.blueyonder.co.uk/nether/bad\\_mac\\_code.html](http://www.nether.pwp.blueyonder.co.uk/nether/bad_mac_code.html)



### SNOWBALL • 10.2 • 3.3 Mo • 500 Mhz

C'est un sérieux prétendant dans la catégorie des jeux de plates-formes. Il faut aider une bouillonne boule de neige à traverser des niveaux en 3d isométrique avec tous les avantages que cela comporte. Dans la veine de Sokoban, c'est assez beau et très vite prenant !

À essayer absolument.

<http://homepage.mac.com/aaronsullivan/projects/snowball.html>



### SOLARQUEST • 10.2 • 3.1 Mo • inconnu

Un jeu d'arcade horizontal assez classique. Il se distingue grâce à un graphisme soigné.

[www.neonsurge.com/solarquest/](http://www.neonsurge.com/solarquest/)

### INDUSTRIAL REVOLUTION • 10.2 • 6.3 Mo

Peut-être le jeu le plus ambitieux. Il rappelle à la fois Railroad Tycoon et Imperialism. À l'ère de la révolution industrielle anglaise, le joueur aura pour tâche de développer des industries et de tisser un réseau de transports (routier, fluvial ou ferroviaire) afin de distribuer ses produits dans différentes villes. Malgré la pauvreté des graphismes et une ergonomie demandant encore quelques ajustements, le jeu est séduisant.

[www.udevgames.com/downloads/?dlid=31](http://www.udevgames.com/downloads/?dlid=31)

### L1NEUM • 10.2.8 • 9 Mo • 333 Mhz

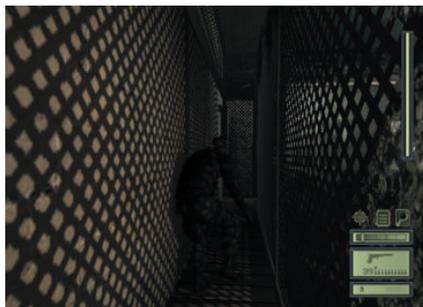
Vous dirigez un petit vaisseau qui découpe une pièce en morceaux à la manière des motos dans Tron. Cette pièce grouille d'ennemis à balancer avec les quartiers découpés ! C'est original et la 3D ajoute une touche esthétique, mais la musique est un peu trop criarde.

[www.la1n.ch/l1neum/](http://www.la1n.ch/l1neum/)

## SPLINTER CELL TEST

Ce jeu vous plonge dans la peau de Sam Fisher, un agent de Echelon 3, une division secrète de la NSA. Autrement dit, vous n'êtes pas censé exister, donc n'attirez pas inutilement l'attention sur vous.

La gestion des ombres et des lumières est le point fort du jeu, utilisez-la à votre avantage pour ne pas vous faire repérer. Vu que vous disposez d'une vision nocturne, plongez vos ennemis dans le noir avant de rentrer dans une pièce ! Préférez ainsi les manières douces. Avancez doucement par derrière, attrapez votre ennemi par le cou tout en le menaçant avec votre pistolet silencieux pointé sur sa tempe, et ce afin, soit de l'interroger, soit d'éviter tout simplement de vous faire tirer dessus par un de ses collègues ! Vous pourrez toujours lui asséner un grand coup de coude avant de partir afin de l'assommer... Pensez aussi à cacher son corps. Un autre point fort du jeu réside donc dans les déplacements : vous pourrez glisser le long de câbles, longer des murs et jeter un discret coup d'œil une fois arrivé dans l'angle, gérer l'allure de votre marche afin de limiter le bruit, vous pourrez non pas descendre les échelles mais faire comme les pros et glisser le long... bref, on s'y croit vraiment ! Graphiquement le jeu fourmille de détails : par exemple, les voilages bougent avec le vent ou à votre passage et les ombres se projettent dans tous les sens. Bref, je ne me suis jamais autant amusé depuis Deus Ex, d'autant plus qu'à la différence de Tomb Raider la prise en main est agréable. **Arnaud Mollard** 🍏



d'Electronic Arts, édité par Aspyr et distribué par Apacabar. Configuration minimale : G4 867 Mhz, 256 Mo de RAM, Mac Os 10.2.8, et carte 3D de 32 Mo. Lecteur DVD. Jeu en français. Pas de mode multijoueurs. Prix : 55 euros environ. Internet : [www.apacabar.com](http://www.apacabar.com) 09 || 10

## RISE OF THE TRIAD JOUER SUR MAC OS X

SO RTE de jeu culte sur PC, dans le sillage de Doom, Alexander Thomas, l'auteur de la version Mac Os X propose deux applications. L'une est dédiée à la démo et l'autre au jeu complet. On s'occupera de la démo. Elle est accessible sur internet et demande un peu de doigté pour la faire fonctionner. Vous aurez besoin de trois éléments : L'application pour Mac Os X, la démo PC et les librairies SDL (SDL 1.2.7 et SDL Mixer). Téléchargez la démo et décompressez-la. Dans le dossier, renommez le fichier ROTTSW13.SHR par

ROTTSW13.ZIP. Passez le fichier avec Stuffit Expander pour obtenir les ressources de la démo. Effacez les fichiers qui se terminent par le suffixe .EXE. Installez les librairies SDL. Après avoir récupéré l'application Mac, glissez celle intitulée « Rise of the Triad SW » (SW pour Shareware) dans le dossier « ROTTSW13 Folder ». **Carlos Da Cruz** 🍏

- [www.esat.kuleuven.ac.be/~athomas/software/ROTT\\_OSX.tbz](http://www.esat.kuleuven.ac.be/~athomas/software/ROTT_OSX.tbz)
- [www.libsdl.org/index.php](http://www.libsdl.org/index.php)
- [www.libsdl.org/projects/SDL\\_mixer/](http://www.libsdl.org/projects/SDL_mixer/)

nom	date de modification	taille	type
DEM01_1.DMO	1 août 1995, 13:30	28 Ko	Document
DEM02_1.DMO	1 août 1995, 13:30	36 Ko	Document
DEM03_1.DMO	1 août 1995, 13:30	48 Ko	Document
DEM04_1.DMO	1 août 1995, 13:30	36 Ko	Document
HANTRON.ATC	1 août 1995, 13:30	56 Ko	Document
HANTRON.ATL	1 août 1995, 13:30	104 Ko	Document
HANTRON.WAD	1 août 1995, 13:30	6,1 Mo	Document
MOOSEPACK	1 août 1995, 13:30	4 Ko	Document
ORDER.BIN	23 août 1994, 13:24	8 Ko	Document
MEMOTEL.ATX	1 août 1995, 13:30	108 Ko	Document
ROTTSW13.Demo SW	9 juin 2004, 01:57	---	Application
VENOOR.DOC	23 juillet 1998, 17:05	8 Ko	Mémo. JMBHC



## TÉMOIGNAGE

# TV et magnétoscope font bon ménage avec le Mac

**S**UITE à la correspondance de Christian Duva sur les possibilités de connecter un magnétoscope ou un caméscope sur un Mac, parue dans le numéro 46 de décembre 2004, je me suis dit que je pouvais apporter une réponse partielle.



*La carte TV Miglia installée dans un PowerMac est efficace.*

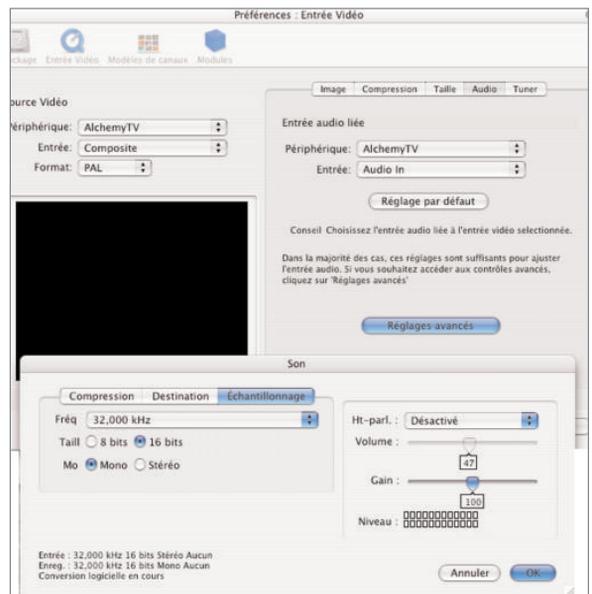
Désirant pouvoir regarder des émissions sur mon PM G4 (2x 1,25), j'avais fait l'acquisition d'une carte Alchemy TV (Miglia) <http://www.miglia.com/products/index.html> et sur l'Apple Store, c'est moins cher !

Ça fonctionne très bien et on peut même programmer des enregistrements grâce à iCal.

Vint le jour où je décidai de convertir quelques cassettes VHS en DVD (ça prend moins de place et on peut enlever tous les superflus : pub p.e. en passant par QuickTime Pro). Après quelques essais de connexion, je peux vous assurer que la carte et le magnétoscope font bon ménage. Il faut donc un Adaptateur Peritel encore appelé Kit PC/DVD vers TV (<http://www.atritek92.com/pages>



*L'adaptateur Peritel est requis pour brancher le magnétoscope.*



/pag\_00.asp?ACTION=ART&pACTION=AK10130) 18,75 € avec tous les câbles ou bien dans votre hypermarché préféré.

Pour la recette, c'est ici : mettre le commutateur sur Output.

- Connecter Video --> Composite de la carte
- Connecter Audio (Lmono) --> audio in de la carte Lancer AlchemyTV / préférences (voir copies d'écrans) pour le stockage, la vidéo, l'audio.

Faire attention au Gain pendant l'enregistrement car il y a des risques de «surbruitage»

Enfin jongler entre les différents boutons du magnéto et de la télécommande de Alchemy .Et ça s'enregistre. Maintenant, vous n'avez plus qu'à relire le HS n° 10 de AVM sur la vidéo pour continuer.

**Alain Barand.**



# matériel : le prix du neuf



## eMac

**Combo : 799 €**

Power PC G4 à 1,25 GHz, 256 Mo de SDRAM, disque dur de 40 Go, ATI Radeon 9200, Combo DVD/CD-R

**Super Drive : 999 €**

Power PC G4 à 1,25 GHz, 256 Mo de SDRAM, disque dur de 80 Go, ATI Radeon 9200, Super Drive DVD/CD-R

## iBook G4



• **12"** : Power PC G4 à 1,2GHz, 256 Mo de DDR SDRAM, disque dur de 30 Go, ATI Mobility Radeon 9200, lecteur Combo DVD/CD-R : **999 €**

• **14"** : Combo. Power PC G4 à 1,33 GHz 256 Mo de DDR SDRAM, disque dur de 60 Go, ATI Mobility Radeon 9200, lecteur Combo DVD/CD-R : **1 299 €**

• **14"** : SuperDrive. mêmes caractéristiques que Combo : **1 498,99 €**

## power Mac G5

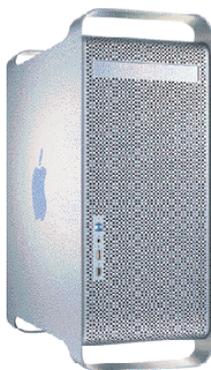
• **1,8 Ghz** : Bus frontal à 600 MHz, 256 Mo de SDRAM DDR400, disque dur de 80 Go, SuperDrive 8x, NVIDIA GeForce. FX 5200 64 Mo : **1 449 €**

• **2x1,8 Ghz** : Bus frontal à 900 MHz, 256 Mo de SDRAM DDR400, disque dur de 80 Go, SuperDrive 8x, NVIDIA GeForce. FX 5200 64 Mo : **1 979 €**

• **2x2 Ghz** : Bus frontal à 1 GHz, 512 Mo de SDRAM DDR400, disque dur de 160 Go, SuperDrive 8x, NVIDIA GeForce. FX

5200 64 Mo : **2 469 €**

• **2x2,5 Ghz** : Bus frontal à 1,25 GHz, 512 Mo de SDRAM DDR400, disque dur de 160 Go, SuperDrive 8x, ATI Radeon 9600 XT 128 Mo : **2 959 €**



## Mac mini



**1,25 GHz** : 40 Go à **499 €**

PowerPC G4 à 1,25GHz.

256 Mo de SDRAM DDR 333

Disque dur Ultra ATA de 40Go  
Lecteur Combo - Sortie DVI ou VGA  
Airport Extreme et Bluetooth en option

**1,42 GHz** : 80 Go à **599 €**

PowerPC G4 à 1,4GHz.

256 Mo de SDRAM DDR 333

Disque dur Ultra ATA de 80Go  
Lecteur Combo - Sortie DVI ou VGA  
Airport Extreme et Bluetooth en option

## powerBook

• **G4 à**

**1,33 GHz,**

256 Mo de

DDR333.

Disque dur

de 60 Go

12" Combo **1 599 €**

12" Super Drive **1 799 €**

15" Combo : **1 998,99 €**

• **G4 à 1,5 GHz,** 512 Mo de DDR333.

Disque dur de 80 Go

15" Superdrive : **2 498,99 €**

17" SuperDrive : **2 799 €**



## écrans

**20" Cinéma**

résolution optimale à 1680 x 1050 : **999 €**

**23" Cinéma HD**

résolution optimale à 1920 x 1200 : **1 799 €**

**30" Cinema HD** (29,7 pouces de diagonale visible), résolution à 2560 x 1600 : **2 999 €**



## iPod

• **Mini 4 Go** (poids : 103g)

5 couleurs au choix, dont argent, or, bleu, rose. Ecouteurs Apple, câbles FireWire et USB 2.0 : **249 €**

• **20 Go** : 159g. **299 €**

• **40 Go** : 174g. Station iPod Dock. **399 €**

• **20 Go U2** : 159g.

Façade noire, dos signé. **349 €**

• **Photo 40 Go** :

182g. Ecran

couleur. Station

iPod Photo. **499 €**

• **Photo 60 Go** : 182g. Ecran

couleur. Station iPod Photo. **599 €**



## iMac G5



**Ecran 17" LCD panoramique**

Power PC G5 à 1,6 GHz

Disque dur ATA 80 Go **1 299 €**

**Ecran 17" LCD panoramique**

Power PC G5 1,8 GHz

Disque dur ATA 80 Go **1 498,99 €**

**Ecran 20" LCD panoramique**

Power PC G5 à 1,8 GHz

Disque dur ATA 160 Go **1 899 €**

## airport

**AirPort Express**

avec AirTunes : **129 €**

AirPort Extreme

(avec port

modem et port

pour antenne

externe) : **199 €**

Carte AirPort Extreme : **79 €**



## RÉACTIONS

# L'iMac G5 continue de faire du bruit

**J'**ai ressenti un malaise en lisant l'article consacré au nouvel iMac G5. C'est un cassage en règle. A vous lire cet iMac n'est ni très beau, ni très pratique, ni très silencieux, ni très... Tout ! En somme c'est de la merde ! Je vous rappelle que même si votre métier de journaliste consiste à informer avec la plus grande honnêteté, votre journal n'a d'intérêt que pour les Usermac ! Déjà que nous sommes pratiquement un groupuscule. Continuez à casser du Mac et bientôt vous irez tous travailler chez Micro-Hebdo !

Moi avec mon minable iMac G3 450, je réalise des prouesses depuis 4 ans. Je pensais acheter sur un superbe iMac 20 pouces mais vu le scepticisme d'AVM sur les atouts de cet ordinateur, je me pose énormément de questions !

Mais bon c'est vous les spécialistes, et si vous dites que cet iMac est nul, ça doit être vrai. Il ne me reste plus qu'à me rabattre sur un PC

Cet ordi est une prouesse technique. Faire tenir toute cette technologie dans une vulgaire boîte à pizza, c'est du génie !

Avec des articles pareils on n'est pas près de voir de nouveaux Usermac dans les prochains mois. Ne vous étonnez pas si Apple ne vous a pas à la bonne. »

Martial G.

**Avosmac** : Plusieurs lecteurs ont été effarouchés par notre point de vue sur la qualité de l'iMac G5 (n°48 p.41). Ils n'ont manifestement pas lu ces phrases qui, selon Martial, exprimeraient le «cassage en règle» :

- «Capot arrière retiré, l'iMac G5 est un vrai bijou d'intégration et de propreté de conception»

- «Du potentiel, une fois gavé de mémoire, l'iMac G5 en dispose incontestablement. Pour certaines tâches, il est même décoiffant. Ce qui suffit à nous rabibochoer avec Apple»

On a vu pire comme critique.

Martial souhaite acquérir un iMac G5 20 pouces, qu'il va au passage porter à 1 Go de mémoire vive (Ah bon ? Parce-que 256 Mo c'est insuffisant ?). Nous l'encourageons à franchir le pas. Mais qu'il sache que nous persistons et signons sur les points critiques, sans même parler de l'his-

toire des barrettes-doubles (pour le passage du bus de 68 à 128 bits) ni des enceintes boules non compatibles :

- pas très beau : c'est notre point de vue (après avoir eu un iMac G4, notamment)
- pas très pratique : par rapport à l'iMac G4 boule, l'écran est effectivement nettement moins pratique
- pas très silencieux : c'est une évidence, en tout cas pour la version 17 pouces, si on compare à tous les autres iMac produits jusqu'à présent

Mais nous sommes loin, très loin, de penser que «c'est de la merde» comme le conduit Martial et n'avons pas écrit «qu'il est nul». Il est inutile de faire croire autre chose que ce que nous avons écrit noir sur blanc. Quant à dire qu'Apple ne nous a pas à la bonne parce-qu'on dit des choses qui ne lui plaisent pas, cela signifie-t-il que vous souhaitez nous voir agir à l'inverse ? C'est-à-dire que nous faisons du journalisme alimentaire ?

Sur la question du bruit, nous vous livrons quelques uns des témoignages recueillis après la publication de l'article :

«J'attendais avec une certaine impatience la parution de votre numéro 48 sachant que vous y parleriez du nouvel iMac G5.

Cela fait un mois que j'ai acheté cette belle machine et, dès le début, je me suis étonné du "ronronnement" de base. J'ai même failli le faire sur ce forum... Je venais d'un iBook palourde et pas-silencieux ! Agaçant, énervant, vrillant surtout dans le silence de la nuit. Je m'attendais à moins bruyant.

Certes, en fonction de base, cet iMac ronronne gentiment. Mais dès qu'on lance une application un tantinet usine, un navigateur, ça grimpe en décibels. Sans parler du jeu d'échecs installé ! Alors là, c'est proprement in-su-ppor-table.»

(McSailor sur le forum avosmac)

« Je ne possède pas d'iMac G5, par contre je vais dans un magasin qui ne vend que du Mac et qui nous laisse triffouiller les bestioles blanchâtres. Bref, il m'est arrivé d'essayer le 17 et le 20 . Le 17 d'origine avec 256 Mo m'a fait

écarquiller plus d'une fois mes yeux et laisser échapper une grimace. Par contre le 20 pouces avec une barette de 512 en + et là, miracle, cela n'a plus rien à voir.

Pas de bruit pas de boule tournant à la Billou, même iPhoto que je n'apprécie pas beaucoup m'a étonné par sa fluidité. »

(a/m sur le forum avosmac)

« J'ai pu essayer plusieurs jours le nouvel iMac G5 . Je me suis cru dans un hélicoptère. La perspective de me voir obligé de payer 2 100 euros un appareil qui a encore à faire beaucoup de progrès du point de vue refroidissement m'a refroidi. »

(Patrice Oudin)

«Pour ma part... mon iMac G5 20" 1Go est absolument silencieux»

(NightWalker sur le forum avosmac)

« J'ai acheté un iMac G5 17 p 1.6 Ghz trois jours avant d'avoir lu Avosmac 48 et sa critique incendiaire mais juste. Si j'avais su... Devant les critiques merveilleuses dans la presse traditionnelle j'ai craqué. Eh oui il est bruyant ! Mon iMac G3 400 DV SE ne faisait aucun bruit...

J'ai cru qu'il y avait un problème et j'ai démarré sur le CD hardware test pour voir. Un boucan d'enfer.

J'ai quand même eu de la chance: j'ai acheté une barrette de 256 mo dans la foulée sans savoir si elle était identique. Ca fonctionne en 128 bits (vérifié avec l'utilitaire de Mac Bidouille)

Bien sûr que l'écran est confortable ! (Je travaillais sur un 15 pouces).

Quand je bouge l'écran ça débranche la machine car la prise d'alimentation n'est pas très stable. »

(Brett sur le forum Avosmac)

**Avosmac** : Nous avons aussi constaté que l'iMac G5 20 pouces était nettement plus silencieux que l'iMac G5 17 pouces. Simple hypothèse de non-technicien, peut-être le volume d'air brassé dans un 20 pouces suffit-il à refroidir plus efficacement le processeur que dans le boîtier forcément plus réduit d'un 17 pouces.

## Slippy, le jugement dernier

Dans le numéro le n°45 p.19, nous vous avons présenté le génial Slippy qui permet de créer des duplicatas sous forme de DVD de vos CD d'installation MacOS X. Problème, à peine avions-nous publié l'article que le site officiel de ce freeware disparaissait des registres du web. Qu'à cela ne tienne, parti en quête de Slippy, nous l'avons retrouvé en «peer to peer» grâce à LimeWire (cf n°48 p.15). Interpellés par ce nouvel article, plusieurs lecteurs ont réagi et indiqué qu'ils avaient retrouvé Slippy sur le web ! Effectivement, Slippy est de nou-

veau disponible en le recherchant sur [www.versiontracker.com](http://www.versiontracker.com). Mais il ne s'agit plus du site officiel. Saluons au passage Thierry qui le propose depuis son blog personnel, mais aussi Denis qui a proposé dans le forum Avosmac le lien vers le site australien Ausmac.net. Denis Boisseau, Bernard Bellion nous ont aussi signalé l'avoir retrouvé au même endroit.

-> <http://www.mirrors.ausmac.net/ftp/Internet-Buzz/2004-11-November/>  
-> <http://homepage.mac.com/thierythiery/B323835286/C227210085/E1616431630/>

## NOUVEAU LECTEUR

Je suis un switcher (de magazine Mac). Bravo à l'équipe d'Avosmac. Un magazine comme je les aime.

61 ans et administrateur informatique d'une PME je m'occupe de cinq serveurs, 50 PC sous Windows (GPAO et CAO obligent). En privé sur Mac depuis le LC (la boîte à pizza).

Je voudrais ici apporter mon savoir du monde Wintel (Windows-Intel) aux utilisateurs de Mac.

Petit historique :

Le système de fichier par table d'allocation (FAT) à été créé par Microsoft vers 1980 pour le MS-DOS. D'abord sur 16 bit (FAT16) l'augmentation de la capacité des supports a nécessité de passer à une table de 32 bit (FAT32). Ce système relativement peu fiable a été remplacé par Microsoft avec la sortie de Windows NT au début des années 90 par le système de fichiers NTFS. C'est ce système qui est utilisé Windows NT4, 2000 et XP et non

FAT32 comme vous l'affirmez. Mais ces Windows 32 bit savent aussi utiliser les anciens systèmes de fichiers. Par contre les Windows 16 et 16/32 Bits (3.11, 95, 98 et ME) ne savent pas utiliser le système de fichiers NTFS.

Pour formater tout un disque en FAT 32 sous Panther c'est beaucoup plus simple que vous le décrivez:

- Lancer l'utilitaire disque
- Dans la fenêtre de gauche sélectionnez le disque et non la partition
- Bizarrement au dessus de la fenêtre de gauche il faut choisir «Effacer» pour créer une partition FAT et non «Partitionner»
- Dans le format de volume choisir MS-DOS
- Choisir un nom de 11 caractères au maximum sans espaces ni accentués si la compatibilité Wintel est recherchée.
- Le cas échéant décocher l'installation des gestionnaires OS 9 et cliquez sur le bouton Effacer

- Panther crée une partition FAT32 de tout le disque et formate. Même au delà de la limite des 32 GB

- Voilà c'est tout on peut vérifier le résultat.

Notez que Panther est capable d'utiliser (lire, écrire, effacer) une partition NTFS créée par Windows 2000 ou XP.

Ce qui m'intéresserait est de savoir comment créer et formater une partition NTFS avec Panther.

Ulf Birkner

**Avosmac :** Nous avons effectivement noté cette disposition de l'Utilitaire de disque. Mais le disque formaté ainsi ne montait pas sur notre Windows XP et il ne semble pas possible de créer des partitions Fat 32 par ce moyen. Désolé en outre pour notre manque de connaissances du monde Windows.

## EN LIGNE

## Avosmac en version PDF

Je souhaiterais savoir si dans un avenir proche ou lointain vous alliez développer un abonnement "version pdf",

Je m'explique : chaque mois, après avoir payé son abonnement annuel dans les mêmes conditions qu'un abonnement "print", serait-il possible de recevoir par mail ou d'ouvrir un espace de téléchargement sur le net avec login et mot de passe sécurisés d'où nous pourrions télécharger les magazines (pdf) tous les mois ?

Je suis en déplacement tous les trois mois en cumulant vos magazines, ma valise cabine est en surplus depuis déjà bien longtemps... C'est pour cela qu'une version PDF me serait tellement plus pratique.

Je sais qu'il existe les versions CD qui regroupent un bon nombre de numéros, mais vous conviendrez que passer une commande chaque mois ne serait pas raisonnable. »

Anastasia Ballot

**Avosmac :** Effectivement, on cogite sur le sujet d'une version électronique. Ceci dit, pour mémoire, le CD Avosmac collection regroupe tous les numéros au format PDF depuis le n°1 jusqu'au n°47 et tout ça pour seulement 35 euros. Avec en cadeau, le CD open-source. Si vous ajoutez le CD des hors-série (du n°1 au n°12), vous disposez de toute la collection depuis la naissance d'Avosmac en 1999 en deux galettes seulement.

## À propos de Patchburn

PIONEER DVD-RW DVR-108:	
Fabricant:	PIONEER
Modèle:	PIONEER DVD-RW DVR-108
Révision:	1.10
Type de disque:	CD-RW/DVD-RW
Gravure du disque:	Constructeur géré
Support amovible:	Oui
Disque amovible:	Non
Protocole:	ATAPI
Numéro de l'unité:	0
Type de socket:	Interne

A propos de "PATCHBURN" (n°47 p.35), je vous confirme que sous Panther (10.3.7), sur mon G4 Biprop 1GHz QuickSilver dont le Superdisk Pioneer 105 a plus ou moins rendu l'âme (il ne voulait plus graver les DVD-R ...???) , j'ai installé (très facilement un Pioneer 108) et j'ai pu immédiatement graver aussi bien les CD que les DVD avec Toast 6.0.5, mais effectivement certains logiciels m'informaient de l'absence d'un superdrive (notamment le sympathique FastDVDCopy). Donc un petit coup de Patchburn 3.ob et voilà le résultat

Jacques

## MONUMENTALISME

## Les idées grises

«Les sites de jolis fonds d'écran» figure dans votre sommaire hors-série n°13. Je voudrais attirer votre attention sur le fait qu'un fond d'écran non neutre est une MONUMENTALE STUPIDITE.

Cela distrait l'attention de l'utilisateur, qui doit déjà identifier les bonnes fenêtres qui traînent sur son bureau. C'est contraire à toutes les règles de la graphique (la disci-

pline qui cherche à optimiser la perception des images). On pourrait s'attendre à ce que Avosmac, qui fait par ailleurs du bon travail, ne tombe pas dans ce travers, et cherche au contraire à sensibiliser ses utilisateurs aux bonnes pratiques d'un ordinateur.

Pour ma part, je dispose de deux fonds d'écran de couleur uniforme, et assez foncée : l'un gris m'avertit que je suis sous «root» ;

l'autre bleu est le fond d'écran normal. Une sécurité non négligeable ; pour les très distraits, l'écran gris pourrait être remplacé par un écran rouge vif...

Vous pouvez faire état de ce courrier à vos lecteurs ; cela les sensibilisera peut-être...

Philippe Lecarpentier.



## C'est vous qui le dites

Fidèle lecteur de votre magazine qui porte aux nues le Panzer (avant le Tigre), j'ai craqué pour un PowerMac bipro 1,8 Ghz. Je vous donne la liste des mauvaises surprises. Il faut d'emblée passer à la caisse pour mettre de la Ram, les 256 d'origine étant pour le moins débilés, sinon mesquins. Plus aucun de mes périphériques fonctionnant parfaitement sur mon ex G4 eMac en MacOS 9, pourtant récents n'accepte de fonctionner en 10.3.5. Quand le SAV Epson vous répond que Epson Twain n'est pas disponible pour Panther (le scan 3200 Photo n'est pas une antiquité) Le scanner de films NIKON Ls40 pareil (regardez sur le support technique les compatibilités) Les disques et les téléchargements ne vont pas chercher "classic" installé, comme le fait une vieille application sympa que je conserve. Les applications MacOS 9 (Classic) démarrent sans peine sous X.

En attendant je réinstalle le tout sur mon PC de chez Lidl à 1000 euros, qui est garanti 3 ans, un DD de 160, une ATI Radéon, lecteurs de cartes intégré, une connectique complète...et pas de problèmes en dehors de l'interface désagréable de l'ennemi héréditaire.

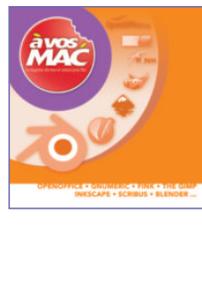
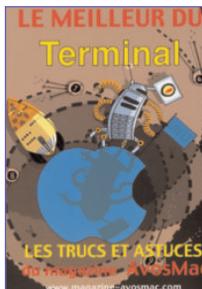
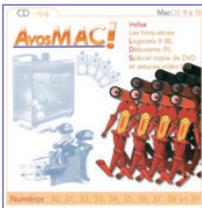
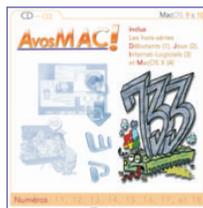
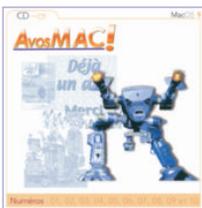
J'ai aussi un PC, je ne partage pas votre enthousiasme. Quand en plus, je découvre qu'il n'y a plus Appleworks livré avec la bécane et qu'on me le propose

pour plus de cent euros quand je téléphone pour savoir où se trouve cette application, je me dis que si la pomme veut se suicider elle doit continuer comme cela. *La lecture d'Avosmac vous aurait permis de constater où était AW, et qu'il était livré avec certaines machines et pas d'autres. D'ailleurs, c'est écrit sur le site Apple. De toute façon, OpenOffice est mieux et fonctionne sous X directement.* Et leur iPhoto, il paraît bien pauvre comparé au Photoshop Eléments livré avec mon appareil numérique. The Gimp est dispo sous MacOS X. Je vais m'essayer avec GarageBand pour faire une chanson «Apple nous prend pour des pigeons». Eh oui, avez-vous essayé de lire un Divix qu'un collègue de boulot vous a prêté ? *Sans aucun problème : utilisez VLC (Avosmac bonjour).* Je vais acheter un dictionnaire Hébreux-Français pour relire vos derniers numéros et assumer mon achat... C'est comme si vous étiez passé de la bicyclette à la voiture, il faut un temps d'adaptation, mais on en reparlera.

Jean-Luc Kaluzko condamné à fournir des fichiers en Mac pour les éditeurs

**Avosmac :** Pour la mémoire vive, vous avez raison. Nous le dénonçons depuis longtemps.

## autres produits Avosmac



Avosmac – Service abonnements  
La Favrière 79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE

- Je souhaite recevoir un exemplaire du CD n° 1 contenant les numéros 01 à 10 au format PDF à 10 euros (MacOS 9).
- Je souhaite recevoir un exemplaire du CD n° 2 contenant les numéros 11 à 18 au format PDF avec les hors-séries Débutants (1), Jeux (2), Internet-Logiciels (3), MacOS X (4) à 20 euros (MacOS 9).
- Je souhaite recevoir un exemplaire du CD n° 3 contenant les numéros 19 à 29 au format PDF avec les hors-série 5 (Mac & PC), 6 (spécial OSX-Unix) et 7 (multimédia) au format PDF à 25 euros.
- Je souhaite recevoir un exemplaire du CD n° 4 contenant les n° 30 à 39 et les hors série 8, 9 et 10 au format PDF à 26 euros.
- Je souhaite recevoir un exemplaire du CD n° 5 contenant les n° 40 à 49 et les hors série 11, 12 et 13 au format PDF à 27 euros.
- Je souhaite recevoir un exemplaire du CD Collector contenant les numéros 1 à 47 et les hors-série n° 1 à 6 au format PDF, avec index, à 35 euros.
- Je souhaite recevoir un exemplaire du CD Hors-série contenant les numéros 1 à 12 au format PDF, à 24 euros.
- Je souhaite recevoir un exemplaire du livre « Le Meilleur du Terminal » contenant une sélection d'astuces de Terminal publiées dans le magazine Avosmac. 100 pages - 13 euros.
- Je souhaite recevoir le numéro spécial (vol.1) contenant les meilleurs trucs et astuces d'AVM à 10 euros (dont 5 euros de frais de port et d'emballage).

Je souhaite recevoir le Pack 100 euros comprenant un abonnement AVM 22 numéros + 2 CD Collection complète d'AVM + le volume 1 du meilleur des astuces. (et, GRATUIT, un CD OpenSource)





Je souhaite recevoir les anciens numéros choisis ci-dessous :

(le délai d'expédition est d'un mois en moyenne - tous les numéros qui ne figurent pas sur cette page son disponibles sur nos CD)



**Numéro 27.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 28.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 29.**  
Disponible uniquement  
sur CD



**Numéro 30.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4 €.



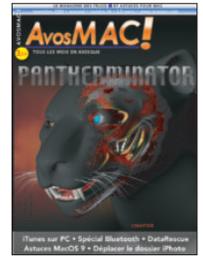
**Numéro 31.**  
Disponible uniquement dans  
la collection 15 derniers n°



**Numéro 32.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 33.**  
Disponible uniquement dans  
la collection 15 derniers n°



**Numéro 34.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 35.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 36.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4 €.



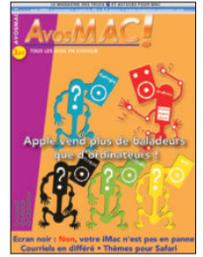
**Numéro 37.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4 €.



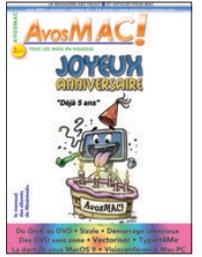
**Numéro 38.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 39.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 40.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 41.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 42.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 43.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 44.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 45.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 46.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 47.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4 €.



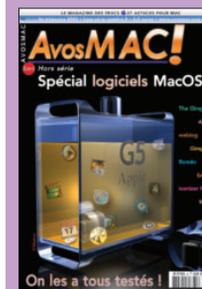
**Numéro 48.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4 €.



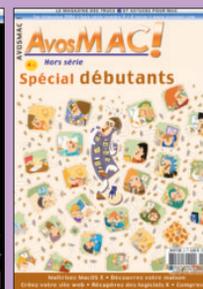
**6. Hors-série MacOS X.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4,50 €.



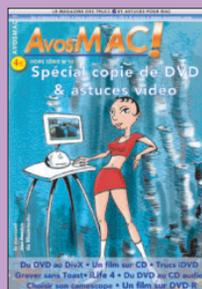
**7. HS Multimédia/jeux.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4,50 €.



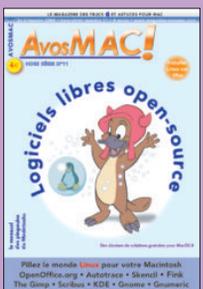
**8. HS Logiciels X.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4,50 €.



**9. HS Débutants OS X.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4,50 €.



**10. HS copie de DVD.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4,50 €.



**11. HS Open-source.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4,50 €.



**12. HS Astuces.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4,50 €.



**13. HS Astuces.**  
Je commande .....  
exemplaire(s) à 4,50 €.